

LES GRANDES GUEULES DE LA RADIO AM

En direct et sans filet, André Arthur « fait plaisir au monde »

DANIEL LEMAY

« Je fais de la radio pour faire plaisir au monde. »

Cette phrase aurait pu être prononcée par quelque artiste ou humaniste; non, elle est d'André Arthur, la voix la plus violente de ce qu'on appelle la radio d'opinion.

Pendant 20 ans, André Arthur a « fait plaisir » à assez de monde pour se maintenir au sommet de l'écoute radio à Québec; d'abord à CJRP-Radiomutuel, puis à CHRC depuis 1985. Depuis deux ans, le « phénomène » s'est étendu à Montréal avec un égal succès, détruisant ainsi la croyance que l'effet Arthur ne pouvait avoir prise que sur le « Village ». L'an dernier à CKAC, André Arthur a connu des pointes de plus de 100 000 auditeurs à l'émission *En direct* où il commentait l'actualité en compagnie de Jacques Proulx. Depuis septembre, il anime *l'Informateur*, où il a remplacé Pierre Pascau sur l'ensemble du réseau de Télémedia.

L'Informateur... information... André Arthur serait-il un journaliste? « Je suis un amateur de radio qui travaille avec des outils de journaliste. Mais alors que le journaliste est tenu à l'intégrité des faits, l'animateur a un deuxième client: l'auditeur. »

« L'auditeur envers qui il a une responsabilité particulière: il n'a pas le droit de l'ennuyer. »

Pour ne pas ennuyer son auditeur, André Arthur est capable des propos les plus outrés. Si la formule est rentable, elle ne va pas sans inconvénient, comme en fait foi la quarantaine de poursuites en libelle dont Arthur a fait l'objet depuis 1980. La plupart sont le fait de personnages politiques ou d'organismes publics. Dans la Capitale, les victimes potentielles ne manquent pas, surtout que « tout le monde se connaît ».

Québec, c'est la ville d'André Arthur. Il y a grandi et habite la maison paternelle qu'il a achetée à la mort de son père, qui était chef-adjoint du cabinet du premier ministre Jean Lesage, au début des années 60. Son oncle, Gérard Arthur, était chef-annonceur à Radio-Canada; il a embauché René Lévesque.

Diplômé en sciences politiques de l'Université Laval, André Arthur a lui-même servi comme chef de cabinet du ministre d'état aux Finances, Jean Bienvenue. C'était en 1971 et les deux hommes ont convenu de « se congédier mutuellement après 10 mois ».

Est-ce là la source de l'extrême cynisme qu'il entretient à l'égard des politiciens? Après réflexion, André Arthur répondra que la « bougie » s'est probablement allumée avec « les cassettes de 70 », quand Robert Bourassa avait décidé de s'adresser directement au peuple en ignorant l'intermédiaire de la presse. (Petite erreur historique: c'était plutôt au moment du déclenchement des élections de 1973.) « La manipulation des médias venait de faire un grand pas dans la sophistication. Par cette démarche pernicieuse d'un homme politique qui favorisait l'impact aux dépens de la vérité. »

Depuis, André Arthur n'a de cesse de poursuivre « ceux qui mentent » à ses

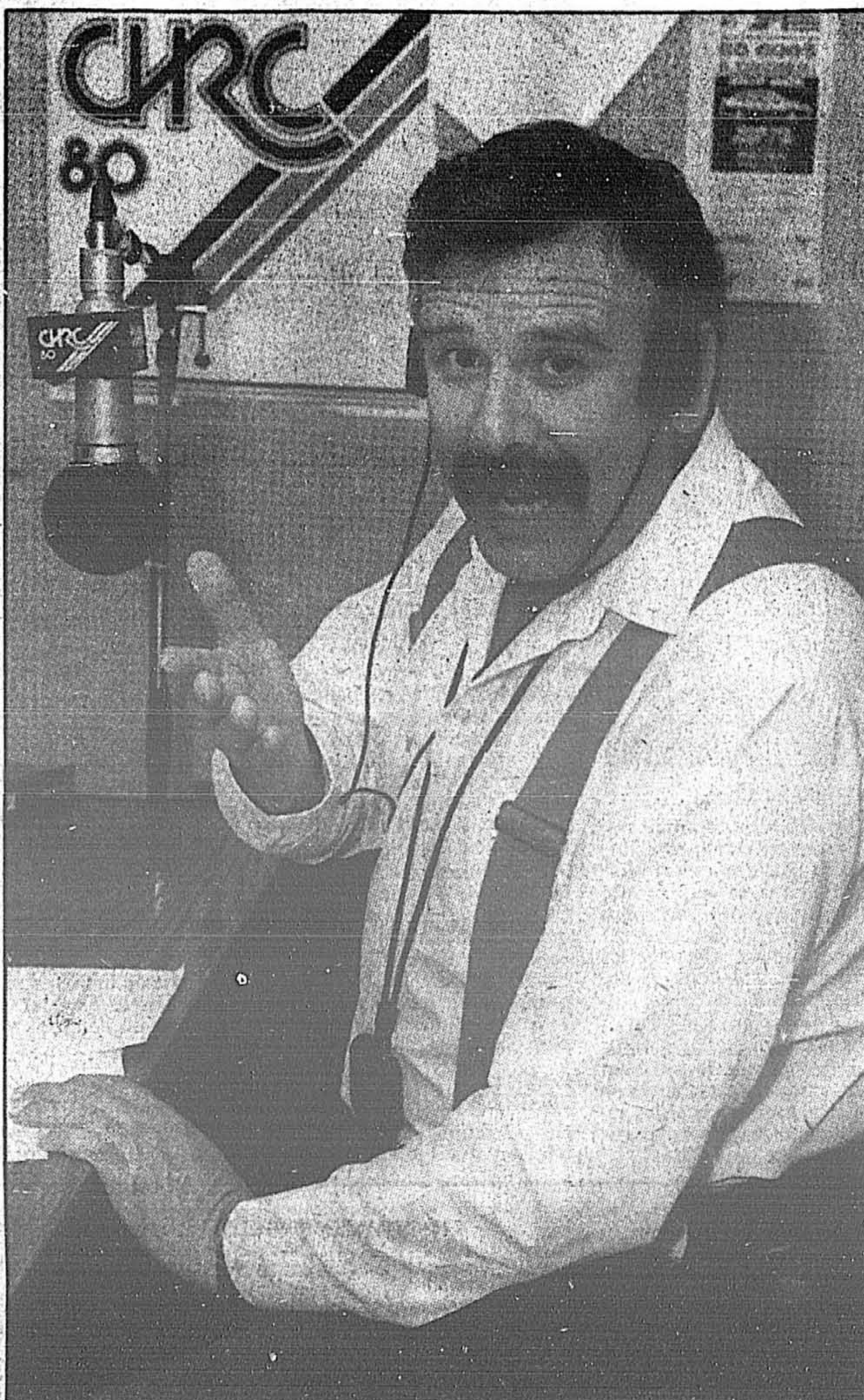


PHOTO PRESSE CANADIENNE

auditeurs. Au mot « cynisme », il préfère « scepticisme fonctionnel », en ajoutant que « à Montréal, vous croyez encore que les ministres sont tous des gens sobres et intelligents ».

« La sincérité est une denrée rare », dira-t-il en se montrant le cœur. « On peut admirer un homme politique sans croire à sa sincérité. Il nommera Marc-Yvan Côté et Claude Ryan, « le seul ministre que Robert Bourassa appelle Monsieur. »

Selon André Arthur le nouveau ministre de la Sécurité publique aura fort à faire pour ramener à l'ordre la Sûreté du Québec (une de ses cibles favorites). « C'est ahurissant! Une première dans l'histoire de la police! La SQ a monté un dossier contre CHRC et s'est présentée devant le CRTC... et le CRTC l'a écoutée! »

« C'est la république de bananes sans les bananes! »

Dans toutes ces batailles, Arthur dit parler au nom du « vrai monde » et adopte ce qui est devenu le modus vivendi des animateurs de son style: « Je dis tout haut ce que les gens pensent tout bas. Mon point de référence, c'est le citoyen ordinaire. »

Sa définition du démagogue rejoint celle du dictionnaire (« quelqu'un qui exploite à son profit les passions des autres ») mais il s'y soustrait en y ajoutant la notion de manipulation: « Je ne manipule pas les gens. »

Quelles gens, au fait? Arthur explique que la courbe démographique de son auditoire est la même que la courbe de tout l'auditoire disponible à l'antenne. Donc « tout le monde » écouterait André Arthur... « Mes préférés, ce sont mes auditeurs honteux, ceux qui ne m'écoutent jamais mais qui peuvent citer ce que j'ai dit hier et avant-hier... »

À côté d'André Arthur le bourreau, il y a André Arthur le bon gars, celui qui « joue » avec ses auditeurs et auditrices, que ce soit dans un concours ou dans le cours normal de son émission du matin à CHRC. Une ligne ouverte dans la plus pure tradition: les gens appellent et Arthur répond en ondes après s'être lui-même assuré que la personne avait « quelque chose à dire... ou à se faire dire. Il appelle ça « le jeu de la conversation ».

C'est dans cette émission-là qu'Arthur

SUITE À LA PAGE D 14

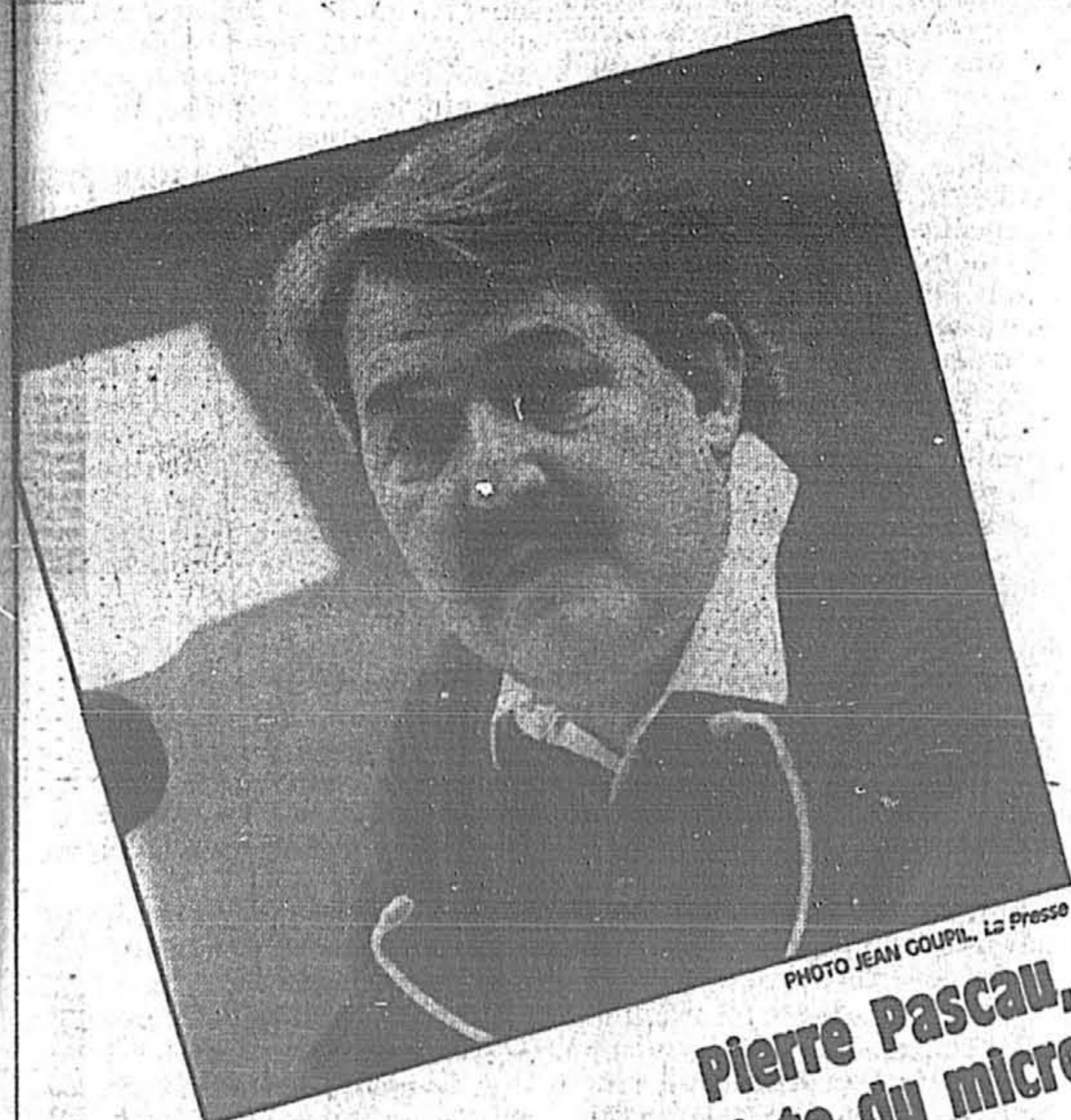


PHOTO JEAN GOUPIL, La Presse

Pierre Pascau,
l'artiste du micro
En page D 14

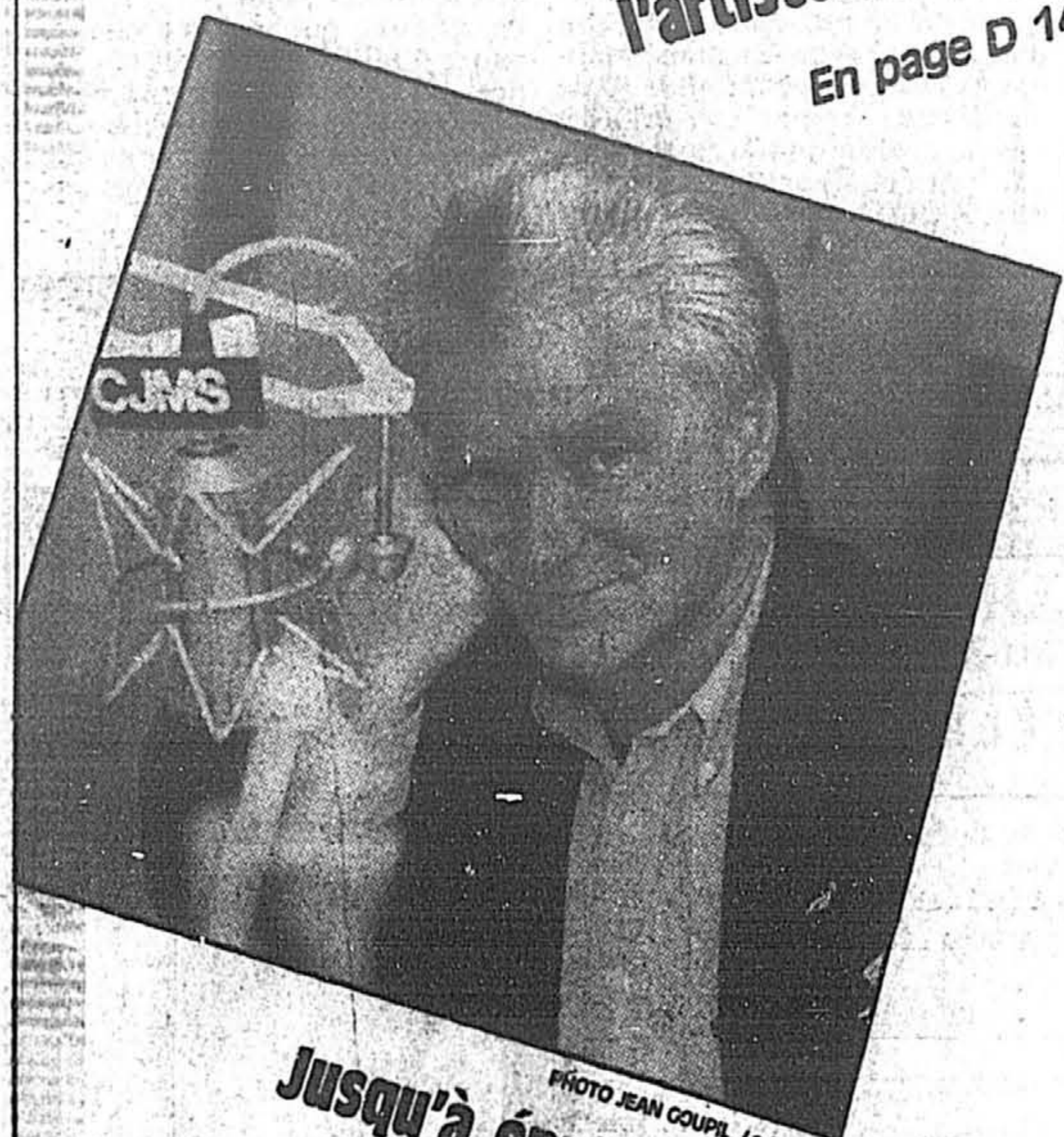


PHOTO JEAN GOUPIL, La Presse

Jusqu'à épuisement,
Gilles Proulx
traque les « coupables »
En page D 14

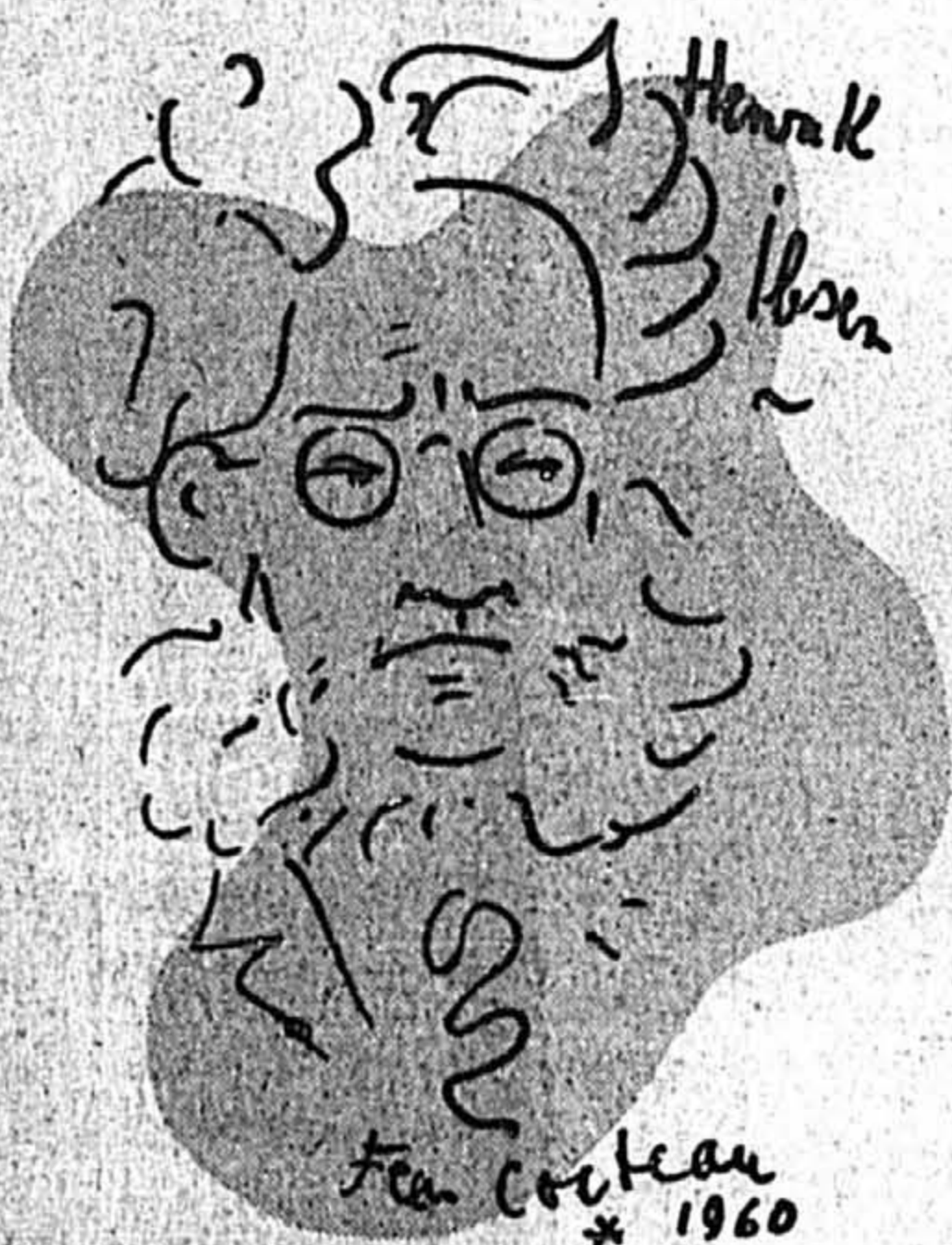
Une saison Ibsen à Montréal

Les amateurs de théâtre auront l'occasion de renouer avec Henrik Ibsen, dont on présentera deux oeuvres cette saison à Montréal: *Un Ennemi du peuple* à la compagnie Jean Duceppe (à compter du 31 octobre) et *Peer Gynt* au TNM en janvier.

Si, au Québec, on a presque oublié le dramaturge norvégien, dans l'esprit de plusieurs historiens, Henrik Ibsen se classe immédiatement après Shakespeare et Molière; de tous les temps, aucun auteur dramatique ne fut plus joué, et dans le plus grand nombre de pays.

En page D6

Henrik Ibsen, immortalisé par Jean Cocteau en 1960.



Le plus gros festival de musique actuelle



Du 1^{er} au 11 novembre, Montréal accueille le plus gros « happening » de musique actuelle: New Music America. Comme si le festival de Victoriaville était multiplié par trois, comme si tous les avant-gardistes du continent s'étaient donné le mot: se regrouper à Montréal pour explorer toutes les nouvelles avenues de la musique.

Les Residents (notre photo), groupe californien énigmatique, seront parmi les locomotives de ce festival qui propose un fort contingent américain mais aussi plusieurs créateurs canadiens.

En page D 8

NCT

L'ILLUSION COMIQUE

Cornelle • Nadon • Brassard

À L'AFFICHE
(514) 253-8974
la nouvelle compagnie théâtrale
salle Denise-Pelletier

Télévision

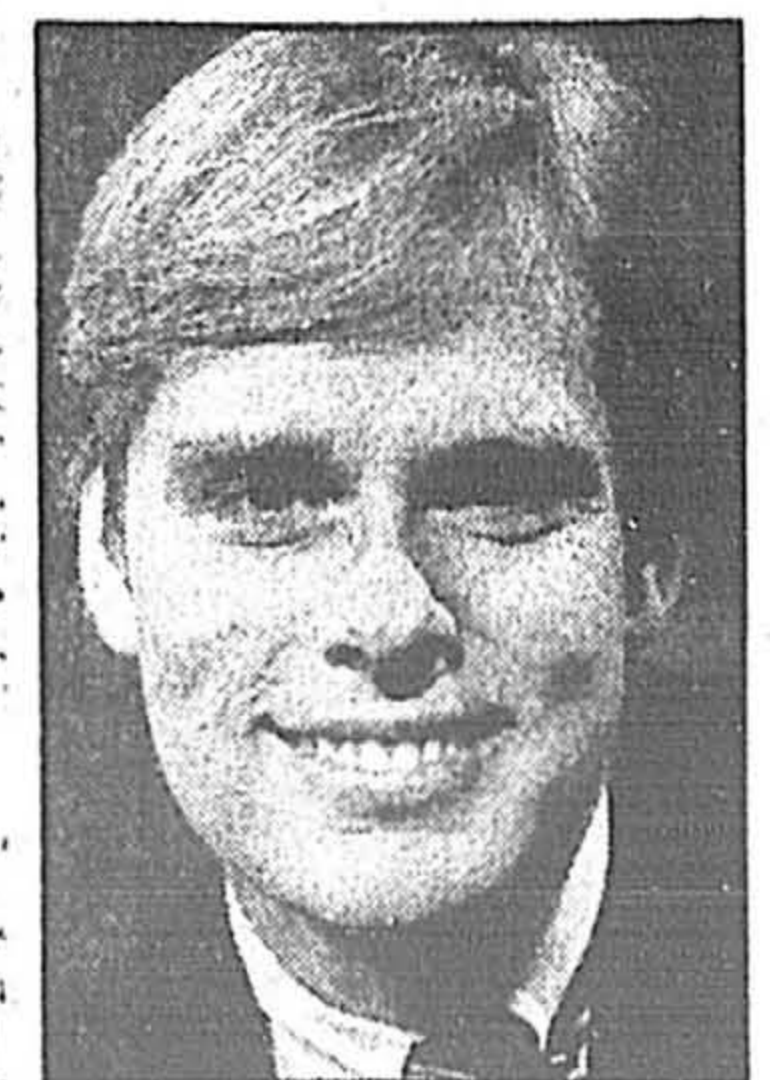
Scully à Mirabel: un décollage cahoteux



LOUISE COUSINEAU

Depuis un mois, les mercredis 21h de Radio-Canada nous gâtent avec *Enjeux* et ses superbes reportages d'une heure. Fouillés, bien montés, livrés avec le sens du drame. Une fois par mois, l'émission fait relâche pour laisser place à *Scully en direct*. Mercredi dernier, c'était la première, et je me suis beaucoup ennuyée de Jean-François Lépine et cie.

Le sujet était le terrorisme et quelqu'un a eu l'ingénieuse idée de monter un studio à l'aéroport de Mirabel. Comme aéroport, Mirabel c'est déjà la dèche.



Robert-Guy Scully

L'idée de s'en servir comme studio dépasse l'entendement. Sur-tout que la liste des invités indiquait déjà que le terrorisme dont il serait question était celui des années 70 et de la crise américaine. Rien à voir avec les détournements d'avions et autres manifestations du genre.

Cela a donné des éclairages rouges à l'écran en début d'émission, et des pannes de son bien fatigantes. Souvent les débuts de phrases étaient coupés et les répliques formulées par un participant d'en face inaudibles.

Mauvais départ pour une émission style *Droit de parole*. La publicité de Radio-Canada nous avait promis un débat en profondeur sur deux grandes questions: le terrorisme sert-il vraiment la cause qu'il veut défendre, est-il un outil de négociation valable?

Seul Gerald Larosé de la CSN a pu répondre clairement à la question. (Il a dit non). Puis, chacun est tombé dans sa cause à défendre. Jérôme Choquette dans son administration de la Loi des mesures de guerre («80 pour cent des gens nous ont appuyés»), Claude Poirier soulignant que les gouvernements étaient mal informés et demandant si les policiers ont bien fait leur travail. Le policier SQ Bellemare en avait contre l'ingérence du fédéral, Jacques Cossette-Trudel rappelait que les coups de matraque, c'était bien les policiers qui les donnaient. Rendu à son tour, Konrad Sioui ressemblait à un gars qu'on tire du sommeil. Les Indiens ne sont pas des terroristes, a-t-il dit. Ce qui a fait bondir Guy Dubé d'Oka: «On s'est fait sortir de chez nous avec des Ak 47 et des Uzis!». Lui avait vécu la terreur de près et récemment.

Tout ce temps-là, on voyait un monsieur cogulé qui ne disait rien. Il a fallu plus de 30 minutes avant de découvrir qu'il avait été kidnappé par des Palestiniens. Une dame Vézina qui a vécu le terrorisme en Jordanie a souligné que les médias avaient commencé à éprouver de la sympathie pour les Palestiniens lorsque les enfants se sont mis de la partie. Et le grand patron de l'information à Radio-Canada Pierre O'Neil a conclu que la crise d'Octobre avait été bien gérée mais que l'américainne l'avait été de façon brouillonne.

Des bribes intéressantes ici et là, mais de fil conducteur pas. C'était la première de M. Scully qui aurait avantage à suivre des cours de forum de Claire Lamarche. Il faudrait inviter moins de monde, pour laisser plus de place à plus d'idées bien émises et bien élaborées.

L'ADISQ: 1,5 MILLION SELON NIELSEN... ET BBM?
La compagnie de sondages Nielsen avait un chiffre tout



Émilie Bordeleau (Marina Orsini) dans sa classe

chaud à nous livrer hier: le score du gala de l'ADISQ de dimanche dernier: 1 570 000 a dit M. Aldo Guadagno, directeur du développement. Un chiffre catastrophique, si on le compare aux 2,2 millions du gala de l'ADISQ l'an dernier. Mais attention: Nielsen n'utilise pas les mêmes méthodes statistiques que BBM, qui nous fournit habituellement les données. Il se base sur quelque 400 audimètres répartis au Québec, et les auditoires sont donnés par minute, alors que ceux de BBM le sont au quart d'heure.

Donc, pas de comparaisons pour l'instant. Sauf que l'audimètre est beaucoup plus rapide que les traditionnels cahiers d'écoute encore utilisés par BBM.

Nielsen a d'autres chiffres. Le score de la première des *Filles de Caleb* est de 2 039 000, ce qui en fait l'émission numéro un de la nouvelle saison. Mais si vous vous souvenez bien, *Entre chien et loup* du lundi 13 septembre avait fait 2 215 000 selon BBM. La même émission, selon les critères Nielsen, a attiré 1 737 000 personnes, la plaçant au 3e rang du palmarès de la saison, la deuxième position étant occupée par le premier téléfilm de *Lance et compte*, avec 1 840 000.

Aucun diffuseur francophone n'est abonné à Nielsen, qui aimerait bien avoir leur clientèle. D'autres éléments intéressants de Nielsen: l'auditoire de la première des *Filles de Caleb* représente 40,5 p. cent des ménages québécois qui regardaient la télé à ce moment-là et 60 pour cent de l'auditoire était âgé de 35 ans et plus. Celui de *Lance et compte* était plus jeune: 53 p. cent avait moins 34 ans et moins. Quant à *Entre chien et loup*, 69 p. cent étaient âgés de 35 ans et plus.

On a tous hâte de voir les chiffres BBM. Armons-nous de patience.

RICHARD DESJARDINS CHEZ LUI A TRANSIT

Musique Plus, ce n'est pas que du vidéoclip mur à mur. De temps à autre, pas assez souvent à mon goût, cette chaîne fait des reportages intéressants. Dans le cadre de *Transit* le dimanche soir à 19h (reprise les mardis à 21h30).

Richard Desjardins occupe les premières 15 minutes de l'émission demain. On le voit chez lui, sur les bords de la rivière Châteauguay (très claire près de la frontière américaine). Il parle de lui, de ses chansons et de l'univers. L'interview de Clodine Galipeau est intelligemment rehaussée par des extraits de ses chansons, de styles bien différents.

Et je n'en reviens pas combien il ressemble physiquement à Pierre Foglia.

Une de ses phrases: «Ce qu'il y a d'intéressant dans la vie, c'est la musique et l'amour. À part ça, c'est bien ordinaire».

Musique Plus loge au câble.



Richard Desjardins

Radio

Michel Rivard en a «plein les baskets»...



DANIEL LEMAY

Michel Rivard ne tient à faire carrière comme animateur de galas. Il l'a dit à Suzanne Lévesque hier: fini. «Ni le Mérite sportif, ni le gala de la Chanson agricole.»

Rivard continuait sa tournée-média post-ADISQ qui l'a mené, bien malgré lui, du *Midi 10* de Radio-Canada à *Touche-à-tout* de CKAC; il retrouve Mme Lévesque aujourd'hui à la *Bande des six* de la Télévision de RC. Grosse semaine. Il se plie à l'exercice, non pas pour se «justifier», ni pour s'amender, mais pour remettre en perspective certaines de ses déclarations du gala de l'ADISQ, qu'il aimait dimanche dernier pour la deuxième et dernière fois.

Même s'il en avait «plein les baskets», Rivard a répondu avec beaucoup de retenue et de dignité aux nombreuses critiques dont il a fait l'objet cette semaine, dont une assez virulente sous ma signature dans *La Presse* de mardi.

À froid, avec une semaine de recul, on peut dégager certaines conclusions des mises au point de Michel Rivard. Primo, il ne se considère ni comme «grand prêtre» ni comme «gourou» de la langue française, ce qui ne l'empêche pas d'avoir des opinions bien arrêtées sur le sujet et de les exprimer, comme il l'a fait dimanche, en son «nom personnel». Rivard croit entre autres que les chansons en anglais sont mieux rendues par de véritables anglophones et que «une chanson bilingue est une aberration culturelle»; pour lui, *Hélène*, le mega-hit de Roch Voisine, est «hors de la culture».

Il reste, comme le lui a souligné Michel Lacombe mardi au *Midi 10*, que Michel Rivard est perçu comme un porte-étendard; cette inadéquation entre son rôle et celui qu'on lui prête a tourné à son désavantage cette semaine. Soulignons l'excellence du *Midi 10* de mardi que Lacombe a ouvert avec une confrontation téléphonique entre André Ménard, le président de l'ADISQ, et René Angélil.

l'impresario de Céline Dion; ont suivi l'entrevue avec Rivard et les appels des auditeurs.

Dans la triste «affaire» Céline Dion — pour qui il avait «peut-être un peu plus de respect» avant —, Rivard s'est porté à la défense de l'ADISQ: «Il n'y a pas de coup sale. Son gérant était au courant de la nomination». Rivard a parlé d'une «campagne publicitaire parfaitement orchestrée»... et parfaitement réussie, il faut le dire, avec la Une des journaux du lendemain et l'appui du public dans les différentes tribunes. Même si son opinion sur Céline Dion «ne vaut rien», il lui reconnaît le plein droit de vouloir faire carrière en anglais; lui-même, a-t-il avoué à Mme Lévesque, se réveille la nuit pour penser à Jonny Carson...

Ajoutons que l'incident nous aura permis de redéfinir quelques termes et concepts de notre réalité collective tels «francophone», «anglophone», «Québécois(e)», «identité culturelle», etc.

Mardi, j'écrivais que Michel Rivard, «révait d'une radio sans commercialisme où le violon d'Angèle Dubeau côtoierait la guitare des B.B.». Il a précisé hier qu'il avait dit «entre» les commerciaux; je retire avec empressement mon accusation d'«inanité» même si je crois toujours qu'il s'agit d'un «rêve». En tant qu'artiste, Michel Rivard, peut certainement réclamer le droit à la nativité, un territoire par ailleurs interdit au chroniqueur.

À L'ANTENNE
CKAC présente demain, de 13 h à 14 h, une émission spéciale sur toutes les interventions diffusées cette semaine au 73 sur l'ADISQ, Céline Dion, André Ménard et autres acteurs de la semaine des Félix.

Au *Dimanche Magazine* (CBF 690 à 9 h 10): la renaissance de *Cité Libre*, l'industrie des armes et la crise du Golfe, et les «utopies socio-urbains» de Jean Doré.

À la même heure, Jacques Camirand présente au *Premier jour* de CKAC un dossier sur la chasse, un «sport» qui réclame chaque année 4 millions de bêtes par année. Les 500 000 chasseurs Québécois sont-ils des «écologistes de la première heure ou le fer de lance d'une société qui cultive la violence?»

«Un cadeau dans une saison théâtrale... mais quel texte et quels acteurs... la démonstration limpide d'un art contrôlé.»
Gilles G. Lamontagne, *La Presse*, mars 90

«... un fort beau moment de grâce... une oeuvre... (qui) touche l'essence même du théâtre... et quel beau travail d'acteurs!»
G. Deschatelets, *Guide Mont-Royal*, mars 90

le groupe de la veillée

PENTHÉSILÉE
de HEINRICH VON KLEIST et des textes de MARINA TSVÉTAËVA

conception et réalisation: CARMEN JOLIN
avec DANIEL DESPUTEAU et CARMEN JOLIN

BANQUE NATIONALE

14 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT du 26 octobre au 10 novembre

1371 ONTARIO EST, MTL (Res.: 526-6582)

PAULINE JULIEN HÉLÈNE LOISELLE

MISE EN SCÈNE: LORRAINE PINTAL

PROLONGATION jusqu'au 3 novembre

VOIX PARALLÈLES

MONTAGES DES TEXTES: CLAUDE POISSANT
PIANISTE: BERNARD BUISSON
VIOLONCELLISTE: CLAUDE LAMOTHE

Elles chantent et racontent
Anne Hébert, Gilbert Langevin,
Gaston Miron, Émile Nelligan,
la Bolduc, Marie Savard,
Clémence Desrochers, Gilles Vigneault.

DU 5 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE 20 H
BILLET: MARDI, MERCREDI, 14\$
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 18\$

Théâtre du Café de la Place
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 10\$.

Mise en scène: Christian Thomas. Musique originale: André Brassard assisté de Noël, Roger Larue, Jean Archambault, Sylvie Ferlatte, Marie Charlebois, André-Jean Grenier, José Malette. Décor: Luc J. Béland. Éclairages: Michel Beaulieu.

UNE VISION DU MONDE

L'ILLUSION COMIQUE

CORNILLE - NADON - BRASSARD

«un étrange monde» Cornille
«magicière et bizarre» Cornille
«système» Ferlatte / Larue

LA REPRISE TANT ATTENDUE!

LA CHARGE DE L'ORIGNAL ÉPORMYARD

de Claude Gauthier
mise en scène André Brassard

théâtre du nouveau monde

Une production du Théâtre de Quat'Sous

AVEC
ROBERT LALONDE
Paul Cagelet
René Richard Cyr
Sylvie Léonard
Michel Paré
Adèle Reinhardt
Monique Spaziani

DU 13 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE
Mat au ven 20h
sâm: 16h et 21h

RESERVATIONS: 861-0563
111 rue Ste-Catherine ouest
M-Place des Arts
station métro du Centre-ville au théâtre

MOLSON O'KEEFE
LA BRASSERIE DU QUÉBEC

THÉÂTRE QUAT'SOUS

tmm

NCT la nouvelle compagnie théâtrale
salle Denise-Pelletier

4353, Ste-Catherine Est
Montréal
514-253-8974

Coquin d'Elvis!



ALAIN DE REPENTIGNY

John Lennon est mort, on le pleure encore. Jim Morrison aussi et, à l'heure qu'il est, ils sont sûrement quelques-uns à fumer un joint à sa mémoire au cimetière du Père Lachaise. Mais Elvis, le King, celui dont tous les rockers se sont réclamés, est-il vraiment mort, décédé, disparu à jamais?

Comme vous autres, j'en étais convaincu.

Faut dire qu'Elvis n'a jamais été mon idole. J'étais trop jeune. Quand j'allais voir ses films au Capri le samedi après-midi, c'est que ça me tentait vraiment d'aller au cinéma. Comme tout le monde — sauf les filles un peu plus vieilles que moi et les zélateurs de poupounes en bikini — je préférais de beaucoup les vues de Romains, de monstres, de cowboys et d'indiens.

Fallait être un peu fêlé pour tripper sur un bellâtre qui parlait comme le plus français des mecs et qui, l'instant d'après, perdait toute trace de son accent parisien le temps d'une ballade à faire se pâmer les demoiselles.

Pour faire une histoire courte, disons que, quand Elvis est mort, le 16 août 1977, je n'ai pas fondu en larmes. De toute façon, il n'était plus qu'une bedonnante caricature de lui-même.

Evidemment, il est beaucoup plus facile d'accepter la mort de quelqu'un quand son existence nous laisse complètement indifférent. Les incondtionnels du King, eux, ont toujours eu un doute. Un sondage du service des nouvelles de la chaîne américaine CBS révélait, en 1989, que 7 p. cent des Américains le croyaient toujours vivant et que la plupart d'entre eux l'avaient revu après sa « mort ».

On a ri d'eux, on les a traités de tous les noms et on ne les a pas crus. Pourtant ils avaient raison.

* * *

Elle s'appelle Gail Brewer-Giorgio. Elle a déjà pondu un best-seller intitulé *Is Elvis Alive?*, mais son nouveau livre, *The Elvis Files*, ne s'embarrasse plus des points d'interrogation.

Elvis vivant? Mets-en!

Une dépêche d'Associated Press dévoilait récemment les grandes lignes de *The Elvis Files*:

— A 55 ans, Elvis a une petite bedaine, les cheveux poivre et sel, raffole des sandwiches au baloney et ne jure que par les chapeaux de cowboys.

— Selon l'auteur, Elvis aurait travaillé comme agent de l'escouade des narcotiques pour le gouvernement américain, lequel l'aurait forcé à « disparaître » pour assurer sa sécurité. D'autres affirment qu'il est aujourd'hui producteur de films ou chauffeur de camion.

— Un homme du Missouri l'a aperçu au deuxième étage de Graceland en 1987 — tiens, tiens... quand j'y suis allé l'an dernier, on nous interdisait de visiter les chambres du haut —, une femme de Seattle a vu un Elvis barbu et coiffé d'un chapeau de cowboy à un show des Stones et autre individu, pas très sérieux celui-là, jure l'avoir vu fouiller dans une pile de disques des Monkees au centre d'achats.

— Elvis a assisté au mariage de sa fille le 3 octobre 1988 et se tient à Washington.

— Enfin, une dame du Minnesota qui demandait à un employé du bureau de poste pourquoi il n'y avait pas de timbre à l'effigie d'Elvis, aurait eu droit à la réponse suivante: « Le gouvernement n'est pas sûr qu'Elvis est mort ».

Troublant.

Mais ça ne prouve rien.

J'étais encore plus sceptique que Thomas quand un employé de *La Presse* — dont je tairai l'identité pour des raisons de sécurité — m'a fait cadeau de LA preuve. Une cassette qu'un ami distributeur de disques lui avait refilée: 12 chansons enregistrées par un artiste anonyme (*unknown*, dit la cassette) pour le compte d'Aaron Production — comme dans Elvis Aaron Presley —, en 1989.

Bon, le gars chante comme Elvis, mais ce n'est pas un critère: Johnny Farago et Tortelvis, du groupe Dread Zeppelin, le font aussi.

Sauf que dans la dernière chanson, *Down in Mississippi*, l'« inconnu » explique pourquoi il est disparu de la circulation voilà 13 ans.

« Je n'étais plus un jeune en Cadillac, mais plutôt un vieux rocker fatigué d'effectuer des retours. J'étais prisonnier de la gloire et quand ma mère est morte, le Seigneur a semblé me dire que je devais transformer ma vie. Mais j'étais trop important pour me revirer de bord et partir. Donc j'ai changé mon apparence et, aujourd'hui, plus personne ne me reconnaît. Tout le monde croit que le King est mort, mais je vis au Mississippi et je suis ravi d'être de retour chez moi », chante le monsieur dans une poésie que ne peut rendre la traduction.

Puis, la musique se tait et Elvis dit: « Vous savez que vous me manquez beaucoup les amis. À la prochaine. Adios. »

* * *

Dans son livre, Gail Brewer-Giorgio prédit que le King fera son ultime retour le 16 août 1993, exactement 16 ans après sa mort. Voyons donc! Elvis meurt d'impatience de retrouver son public chéri.

À votre place, je répondrais à la porte le soir de l'Halloween.

Le retour de « Simon Veilleux »

Semyon Vekshtein, l'ex-chef attitré du Festival de Lanaudière remercié de ses services à la fin de l'été dernier, n'a pas dit son dernier mot. Il nous reviendra la saison prochaine: pour diriger *Eugène Onéguine*, de Tchaïkovsky, à l'Opéra de Montréal.

Celui que les musiciens appelaient Simon Veilleux parce qu'il ne parlait pas français est, pour l'instant, aux États-Unis. Le 8 novembre, il ouvrira la saison de l'Opéra de Dallas avec *Le Prince Igor*, de Borodine (qu'il avait dirigé l'an dernier à Lanaudière en version concert).

Les ennemis de Walter

Walter Boudreau, le nouveau patron de la Société de Musique Contemporaine du Québec, était cette semaine à la conférence de presse du « concurrent », le Nouvel Ensemble Moderne.

— Walter ici? Que faites-vous dans le camp ennemi?

— Les gens qui font de la musique contemporaine sont tous mes amis. Mes ennemis, ce sont ceux qui n'en font pas!

Rushdie à la télé

L'émission *60 Minutes*, de la chaîne CBS, diffusera demain soir une interview avec l'homme le plus secret de l'univers: Salman Rushdie, auteur des *Versets sataniques*, qui se terre quelque part depuis que feu l'ayatollah Khomeini a ordonné son exécution, en 1989. La rencontre entre Rushdie et le journaliste Mike Wallace a eu lieu dans un endroit secret où l'auteur s'est rendu escorté par des policiers de Scotland Yard.

Rushdie affirme qu'il n'avait pas l'intention d'insulter les Musulmans et qu'il croit encore pouvoir se réconcilier avec eux. Toutefois le leader politique iranien Rajei Khorrasani précisera au journaliste de CBS que la sentence de Rushdie ne pourra jamais être levée.

DOSSIERS

Le docteur des chanteuses démystifie la voix



BRUNO DOSTIE

Ici, Marjo et Céline Dion ont annulé des spectacles la semaine dernière, et Francine Raymond cette semaine. Le 14 août au Forum, Phil Collins a commencé à chanter avec 45 minutes de retard. Madonna a dû annuler quelques dates de sa tournée *Blond Ambition*. Tous pour les mêmes raisons vocales.

C'était arrivé aux Rod Stewart et aux Michael Jackson.

Y a-t-il épidémie de laryngites chez les chanteurs? Ou bien les conditions modernes du show-business sont-elles devenues trop exigeantes, voire inhumaines?

En me recommandant de parler au docteur Marcel Belzile, l'impressario québécois de la première heure Guy Latraverse me dit: « D'après moi, le problème, c'est qu'entre leurs tournées, ils arrêtent de chanter pendant un an ou deux, et qu'ils recommencent trop brusquement, sans période d'ajustement, d'entraînement graduel. Les cordes vocales, c'est un muscle. Il faut les réchauffer, comme n'importe quel autre muscle. »

Mais le docteur Belzile, lui, trouve qu'ils n'arrêtent pas tant que ça. « À cause des coûts et des disponibilités des studios, ils font souvent leur disque la nuit. Et ça devient des courses contre la montre à cause des dead lines. Ils répètent pendant des heures pour un petit spectacle de télévision. On leur demande de faire des marathons à travers lesquels aucun athlète ne passerait. »

Comme il me l'expliquera, les cordes vocales ont deux grands ennemis: les nodules, causés par un mauvais usage de la voix, et la fatigue.

Depuis plus de 30 ans, à Montréal, c'est le docteur Belzile, aujourd'hui installé avec cinq de ses collègues oto-rhino-laryngologistes dans la station Longueuil du métro, qui soigne presque tous les chanteurs. C'est lui que Marjo et Céline Dion ont consulté.

Il s'est spécialisé à New York, où son patron avait pour clients tous les chanteurs du Metropolitan Opera. Guy Latraverse qui le connaissait, lui amenait naguère les Français qui faisaient la Place des Arts. Mireille Mathieu comme Johnny Hallyday ont défilé dans son cabinet. Nos chanteurs d'opéra, les Richard Verreault et les André Turp aussi. Et toutes nos vedettes populaires, de Ginette Reno à Johanne Blouin. Même le comédien Marc Messier...

« Y'a pas juste les chanteurs qui ont des problèmes de voix, précise le docteur Belzile. C'est la même chose pour les professeurs et les conférenciers, pour tous ceux qui parlent du matin au soir. Le problème, c'est de les sortir de leur classe, de leur faire fermer la boîte. »

Deux petits muscles Mais qu'est-ce que des cordes vocales? Qu'est-ce que la voix? Il s'agit, explique le docteur, de deux muscles situés dans le larynx, une boîte cartilagineuse rigide. Ils sont fixés à chaque extrémité, comme des cordes de violon, et forment un espace rétréci, qui s'ouvre et se referme, par lequel passe l'air qui vient des poumons. Cette vibration crée un bruit. Plus c'est fermé, plus le bruit est fort. La longueur, l'épaisseur et la tension de ces deux muscles déterminent le registre, fait que le bruit est plus ou moins grave ou aigu. Mais il s'agit d'un bruit informe. C'est la bouche et la langue, en le modulant, qui font les mots et les notes.

C'est la boîte crânienne, avec les cavités des sinus entre autres, qui sert de caisse de résonance, comme la boîte d'un violon, et qui détermine le timbre. Des expressions comme « voix de tête » ou « voix de poitrine » réfèrent à des techniques de chant. La caisse de résonance est toujours la même.

Et l'appareil lui-même est semblable chez l'homme et la femme, l'adulte et l'enfant. Les différences de sonorité proviennent des dimensions des cordes vocales, de la bouche et de la caisse de résonance, qui évoluent avec la croissance. Les sinus, par exemple, ne se forment pas avant l'âge de cinq ans.

Les refroidissements, je ne crois pas à ça Et quels sont les problèmes de la voix?

Il y a d'abord ce que le docteur Belzile appelle les troubles mécaniques, le principal étant celui des chanteurs qui se servent mal de leur voix, qui la forcent en ne chantant pas dans leur registre. « André-Philippe Gagnon est un



Céline Dion, tout comme Marjo, ont consulté le docteur Marcel Belzile, qui a d'ailleurs vu défiler beaucoup de vedettes populaires dans son cabinet.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Mais ça, c'est sur le papier. Michel Sabourin reconnaît que la réalité est souvent différente. Il y a d'abord la non-disponibilité de certaines salles, au moment de l'organisation des tournées, qui amène des entorses à leur planification. Ensuite, les coûts de location des équipements et de *per diem* de l'équipe de production, qu'il faut défrayer « show ou pas », qui peuvent les obliger à faire sept spectacles de suite dans les régions éloignées comme l'Abitibi, la Gaspésie, et le Saguenay-Lac St-Jean. Enfin, il y a le véritable marathon d'une première montréalaise, avec toute la nervosité qu'elle provoque, les répétitions et les ajustements de dernières minutes, et la promotion, la tournée des télé, des radios et des journaux...

Vous avez dit cocaïne?

On entend parler de chanteurs aphones l'après-midi, qui chantent quand même le soir. Existe-t-il des « piqûres miracles »? Oui, répond le docteur Belzile. Mais le sujet est délicat. Un de ces médicaments courants en oto-rhino-laryngologie étant la cocaïne, qui a plutôt mauvaise réputation mais qui n'a rien à voir avec la dope qu'on vend sur la rue. Et ces traitements de choc sont très dangereux. « C'est prendre le risque, pour pouvoir chanter un soir, d'en être incapable pendant des mois. De provoquer des ruptures, des hématomes ou épanchements sanguins sur les cordes. »

On utilise donc la cocaïne, « un vaso-constricteur très puissant », en application topique, ou directe, sur les muscles, et la cortisone, « un adjuvant » qui renforce la médication principale. « Ça aide, mais ça ne guérit pas », dit le docteur Belzile. « C'est comme l'épidurale dans un accouchement, dit Michel Sabourin, ça insensibilise les cordes vocales, ça fait pas mal quand on force trop. Marjo s'est soumise à ce traitement une fois, pour un de ses spectacles de l'été dernier. Mais pas cette fois-ci. »

Et quels sont les moyens de prévention?

Le docteur Belzile en voit trois. Pour éviter de forcer sa voix, et prévenir les nodules, commencer par suivre des cours de chant classique. Ils permettent de placer sa voix dans son registre dès le début. « Ça n'empêche pas de chanter n'importe quoi ensuite. Et une fois que des nodules sont là, ils ne se résorberont pas, ou reviennent, si la cause n'est pas corrigée. C'est une question d'orthophonie. »

« Ensuite, c'est une question d'entraînement, comme pour n'importe quel athlète, comme pour n'importe quel muscle. Apprendre à prononcer, à rester dans son registre, faire des vocalises quotidiennes. Ça demande beaucoup de discipline. C'est plus difficile de s'y soumettre tout seul à la maison que dans un club de hockey. »

« Et enfin, ne pas exagérer, pas trop s'entraîner non plus, éviter la fatigue, savoir se taire. »

Et le docteur conclura en disant que « tu ne peux pas te permettre de fumer si tu veux faire une longue carrière ».

Que les fans de Marjo se rassurent. « C'était une grosse fumeuse, mais elle a arrêté il y a deux semaines », dit son gérant Sabourin. Espérons que ça va durer. Je prends une « poffe » à sa santé.

Arts, Spectacles, Cinéma et Communications

Chef de division: MARIO ROY
 Chef de section Musique, Spectacle, Événements spéciaux: ALAIN DE REPENTIGNY
 Secrétaire de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER, NICOLE SAINT-GERMAIN
 Pulpitère: NICOLE BEAUCHAMP, JEAN-CLAUDE DUSSAULT, YVON LABERGE, PAUL-ÉMILE LÉVESQUE, GILLES PRATTE
 Théâtre: JEAN BEAUNOYER Télévision: LOUISE COUSINEAU
 Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
 Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERRÉAULT, HUGUETTE ROBERGE
 Musique: CLAUDE GINGRAS Chanson: DENIS LAVOIE
 Communications: DANIEL LEMAY
 Collaborateurs réguliers:
 Vin: JACQUES BENOIT Danse: PASCALE BRÉNIL
 Jazz, Rock: ALAIN BRUNET Actualité: FRANCINE GRIMALDI
 Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
 A Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU



Oh les beaux jours

Billets en vente maintenant

ESPACE GO BECKETT

mise en scène de Brigitte Haentjens avec Sylvie Drapeau et André Thérien
 DES LE 30 OCTOBRE À 20H00 5066, RUE CLARK
 RESERVATIONS: 271-5381 ET RESEAU ADMISSION: 522-1245

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
 DIRECTION: YVETTE BRIND'AMOUR - MERCEDES PALOMINO
 PRÉSENTE AU THÉÂTRE ST-DENIS / SALLE 2

BILLETS en vente MAINTENANT

RUY BLAS

VICTOR HUGO
 MISE EN SCÈNE: GUILLERMO DE ANDREA
 AVEC: DENIS BERNARD • GENEVIÈVE RIOUX • GÉRARD POIRIER • RENÉ GAGNON • YVETTE BRIND'AMOUR • GEORGES CARRÈRE • LUIS DE CESPEDES • NATHALIE MALLETTE • JACQUES LORAIN • SERGE BOSSAC • ROCH LAFORTUNE • RUTH DAHAN • FRANÇOISE DESCHÈNES • SYLVAIN BELLEROSÉ • WIDEMIR NORMIL
 DÉCOR: MICHEL DEMERS • COSTUMES: FRANÇOIS BARBEAU • ÉCLAIRAGES: CLAUDE ACCOLAS

DÈS MARDI
 SAISON 1990-1991

THÉÂTRE ST-DENIS 2, 1590, rue Saint-Denis
 Billets en vente au THÉÂTRE 649-4211 et par TICKETRON — TÉLÉFON 288-2525

Un film Gainsbourg ouvre le festival de Rouyn-Noranda

Presse Canadienne
ROUYN-NORANDA

C'est un long métrage du cinéaste français Serge Gainsbourg qui ouvrira hier, à Rouyn-Noranda, la 9e édition du Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue. Quatre-vingt-dix films provenant de 25 pays seront projetés d'ici le 1er novembre, dont huit en première mondiale.

«Ce festival est plus hétéroclite et universel que jamais», soutiennent les responsables de l'événement, la programmation compre-

nant des fictions, des documentaires, des courts, moyens et longs métrages ainsi que des films d'animation; la présence d'artistes du 7e Art des quatre coins du monde ajoute la dimension universelle souhaitée par les organisateurs témiscabitiens.

Les films étrangers se taillent d'ailleurs la part du lion avec, en première nord-américaine, le dernier long métrage de Serge Gainsbourg: «Stan the flasher». Le cinéaste, musicien et chanteur français sera présent au Théâtre du Cuivre pour assister à la projection de son film dont on dit qu'il est à l'image de son auteur:

anti-conformiste, intrigant et déroutant. Le film raconte l'histoire de Stan, «scénariste raté qui donne des cours d'anglais à des adolescents qui n'en ont rien à faire. Désabusé, il éprouve de plus en plus de difficultés à camoufler son penchant pour les petites lollitas».

Les cinéphiles avertis pourront visionner un autre film français, «L'Atalante» de Jean Vigo, mutilé à sa sortie en 1934 mais qui a été restauré cette année.

À la suite d'un sondage effectué l'an dernier, les organisateurs ont ouvert une deuxième salle, dans le cinéma de la chaîne Para-



Serge Gainsbourg

Le Théâtre de La Manufacture présente GLENGARRY GLEN ROSS

de David Mamet

traduction : Pierre Legris mise en scène : Fernand Rainville
avec Jean-Pierre Bergeron, Pierre Collin, Stéphan Côté,
Marc Gélinas, Richard Lalancette, Pierre Legris, Gildor Roy

**VOLEURS!
BANDITS!
FORBANS!
REQUINS!**
on les affuble
de tous
les noms...



du mardi
au samedi
20h30

LA LICORNE
RESTAURANT THÉÂTRE
4559 RUE PAPINEAU
523-2246

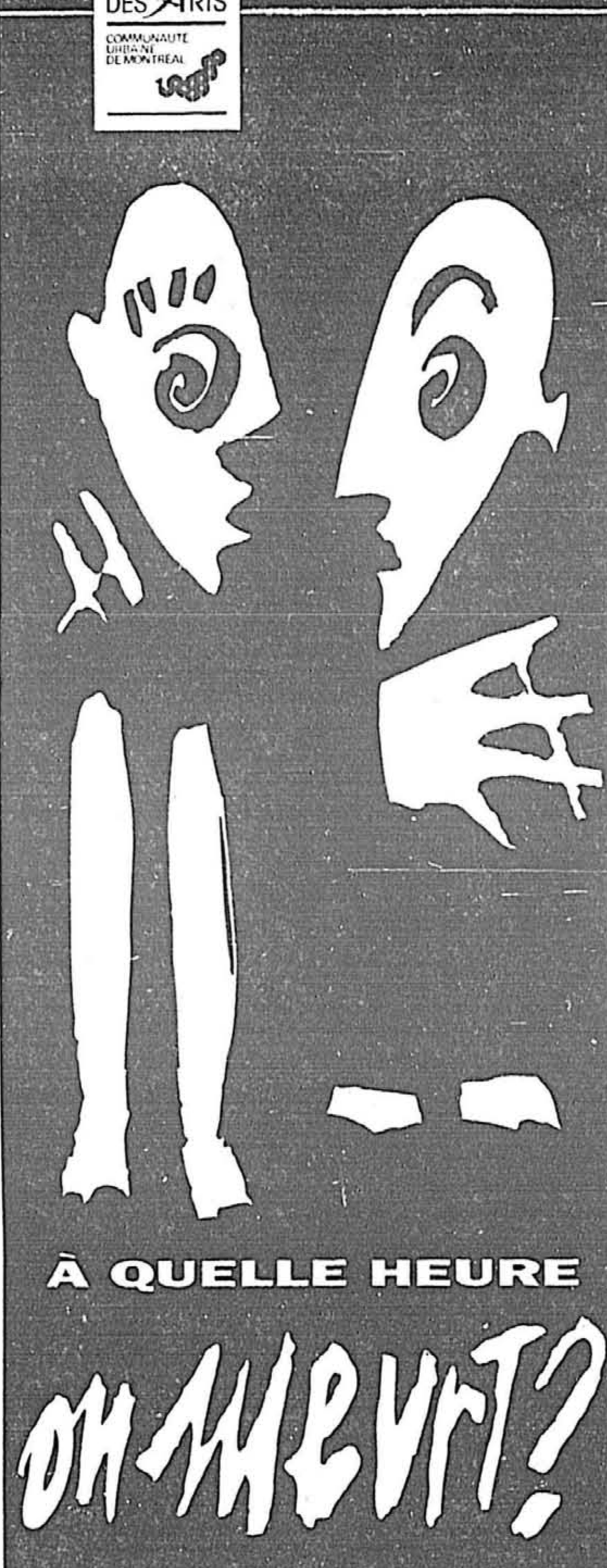
EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245

ESSO L'Impériale

BANQUE NATIONALE

Hydro-Québec

90 CONSEIL DES ARTS JOUER DANS L'ÎLE 91



Un théâtre percutant.
Deux adolescents en fuite. Ce qu'ils pensent de la vie? Plutôt mourir pur que vieillir tiède.

Avec Suzanne Lemoine et Benoît Vermeulen

Textes de Réjean Ducharme

Conception et mise en scène de Martin Faucher

Présenté par Espace GO et les Productions Branle-Bas

Une lecture fascinante de l'œuvre de Réjean Ducharme

PETROCANADA
Au service des gens d'ici

mount, où trois soirées thématiques sont proposées sur l'Afrique, les pays de l'Est et l'Italie. La programmation de ce bloc comprend notamment le film «Badis» du réalisateur marocain Mohamed Abderraham Tazi, «Europa, Europa» de la comédienne et réalisatrice polonaise Agnieszka Holland, «Bouge pas, meurs et ressuscite» de Vitali Kanevski, «Ils vont tous bien» de Giuseppe Tornatore.

Les soirées thématiques font une large place aux films d'animation dont une cinquantaine proviennent du Festival du film d'animation de Zagreb, en Yougoslavie. On s'est également associé pour la première fois au Festival de Clermont-Ferrand, en France, d'où arrivent de nombreux courts métrages présentés à Rouyn-Noranda. Avec ces courts métrages, les organisateurs entendent bien démentir une fois pour toutes le rôle de banc d'essai qu'on attribue trop souvent aux courts et aux moyens métrages de fiction

Pour répondre à un autre désir exprimé par le public, le Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue a ajouté plusieurs films québécois à sa programmation, dont «Une histoire inventée» de Marc-André Forcier, «Rafales» d'André Melançon, «Moody Beach» de Richard Roy et «Perfectly normal» d'Yves Simoneau.

Le festival offrira aussi «Bethune», film le plus ambitieux du cinéma canadien, tourné à Montréal, en Chine et en Espagne avec Donald Sutherland dans le rôle titre.

Au total, le Festival présentera 90 films dont 24 longs métrages, 17 moyens métrages et 48 courts métrages d'animation. Pour solutionner le problème posé par les sous-titres généralement en anglais, on mettra à l'épreuve une nouvelle technologie développée par l'Office national du film du Canada. Compatible avec tous les formats de pellicule, «Ciné texte» projette sous l'écran les sous-titres composés électroniquement et assure, dit-on, une synchronisation parfaite de l'image et du texte.

Une vingtaine de longs métrages se disputent la faveur des cinéphiles en vue de décrocher le Grand prix Hydro-Québec; le Prix Tébécac viendra couronner le meilleur court ou moyen métrage et le Prix animé sera décerné au film d'animation le plus apprécié du public.

Grâce à une imposante équipe de bénévoles, ce festival du cinéma est devenu l'événement culturel majeur de l'Abitibi-Témiscamingue, région où les activités artistiques d'envergure sont beaucoup moins nombreuses que les chevaleries de mine. Pour les Témiscabitiens, le directeur du Festival, Jacques Matte, est d'ailleurs devenu le Wayne Gretzky de la promotion régionale en marquant des buts qui n'étaient pas toujours évidents, comme la venue récente de Léo Ferré à Rouyn-Noranda.

2 DERNIÈRES SEMAINES

«... un rythme envoûtant... Vajda offre une performance subtile. J'ai beaucoup aimé. Chapeau bas!... une critique importante du journalisme...»
— Journal de Montréal

«... une réussite remarquable... du neuf, de l'inédit... Que de trouvailles!... Que d'originalité!»
— La Presse

«... très bien interprété. À voir absolument.»
— Salut Bonjour

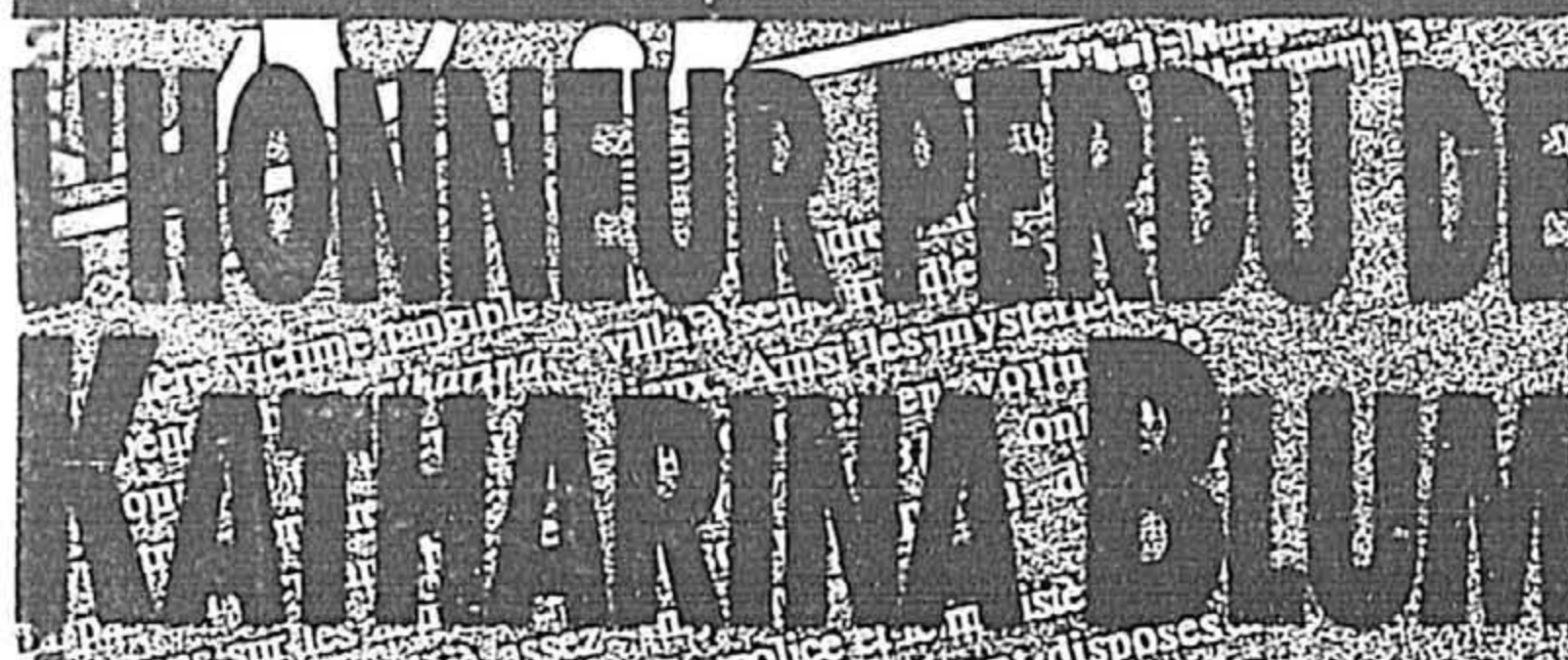
«... une fort bonne pièce qui vaut le déplacement.»
— CKAC

«... La meilleure mise en scène de Denoncourt... à voir.»
— CBF Bonjour

«... le spectateur en sort intelligemment comblé.»
— Montréal Express

«... alors c'est tout à fait réussi... en tant que journaliste, qu'est-ce que vous voulez que je fasse?»
— La Bande des Six

LE THÉÂTRE DE L'OPÉRA présente



d'après le roman de HEINRICH BÖLL
adaptation pour la scène
PIERRE-YVES LEMIEUX

Mise en scène
SERGE DENONCOURT

Assisté de
JEAN FORTIN

Avec
MICHELA CARDIN, ANNE CARON, PIERRE-YVES LEMIEUX,
ISABELLE MIQUELON, LUC MORISSETTE, LUCE PELLETIER,
BENOIT ROUSSEAU, SOPHIE VAJDA

Décor LOUISE CAMPEAU Costumes LUC J. BÉLAND
Éclairages YVON BARIJ. Bande sonore CLAUDE LEMBLIN

À l'affiche jusqu'au 10 novembre

elysée
35 rue Milton
(métro St-Laurent)

Du mardi au samedi
19h

Réservations
Ticketron 288-2525
Elysée 849-4056

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

NORMAND CHOUINARD
ANNE DORVAL
Guy Jodoin
Roger Léger
Chantal Baril
Luc Guoin
Jacques Brouillet
et
JEAN-LOUIS ROUX

3 DERNIÈRES!
AUJOURD'HUI, 16 h et 21 h.
MARDI 30 OCTOBRE, 20 h.

Théâtre du Nouveau Monde
84 rue Ste-Catherine ouest.
M^o Place des Arts, stationnement
adjacent au théâtre
Réservations: 861-0563

MOLSON O'KEEFE

L'ÉCOLE DES FEMMES

DE MOLIÈRE MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR



CLAUDEL

PATRICIA NOLIN
LUC DURAND

MARKITA BOIES
MARC BÉLAND

DANS L'ÉCHANGE

DU 7 NOVEMBRE AU 22 DÉCEMBRE 20 H
MARDI, MERCREDI, 14 \$
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 18 \$
COSTUMES: MÉRÉDITH CARON
ÉCLAIRAGE: CLAUDE ACCOLAS
SON: RICHARD SOLY

MISE EN SCÈNE ET DÉCOR
DANIEL ROUSSEL
ASSISTÉ DE
CLAUDE PHILIPPE PARÉ

Théâtre du Café de la Place
Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

DUCEPPE
PRÉSENTE

L'ENNEMI

DU PEUPLE
DE HENRIK IBSEN

Mise en scène
de François Barbeau

Avec
Michel Dumont

Alain Fournier
Benoît Girard
Marc Grégoire
Danielle Lépine
Gilles Pelletier
Guy Provost
Louise Turcot

et 12 autres
comédiens
et comédiennes

Adaptation
Charles Marowitz
Traduction
Michel Dumont
et Marc Grégoire

Du 31 octobre
au 8 décembre
1990

gjms 128 La Presse

Théâtre Port-Royal Place des Arts Réservations téléphoniques:
514 842-2112. Frais de service
Redevances de 1 \$
sur tout billet de plus de 10 \$.

ADIEDI

«... c'est complètement fascinant.»
Francino Grimaldi, CBF Bonjour

de Jelena Kohout mise en scène Louise LaHaye
jusqu'au 10 novembre à 20h30

NCT la nouvelle compagnie théâtrale 4353, Ste-Catherine Est
Montréal
514-253-8974

salle Fred-Barry

Piùle-Niùle

MISE EN SCÈNE
LÉO ILLIAL

EN VILLE

avec
Anne Bédard, Benoît et Thomas
Graton, Odile Méthot, Jean-
Pierre Moncelet, Lénie Scoffie,
Danielle Schneider, François
Trottier.

Du 2 NOVEMBRE
au 15 DÉCEMBRE

Billets: 16 \$ (frais de service)
Rés.: 279-7126 de 12 h à 20 h

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245

Dès
VENDREDI
PROCHAIN

THÉÂTRE LE MONT-ROYAL
du Collège Français
5210, av. Durocher (angle av. Fairmount)

du 16 novembre au 9 décembre

VOTRE FILLE PEUPLESSE PAR INADVERTANCE

de
**VICTOR-LÉVY
BEAULIEU**

JACQUES GODIN
JULIE VINCENT
ÉRIC CABANA

Mise en scène - Jean Salvy
Assistance à la mise en scène et régie
Ann-Marie Corbeil
Scénographie et costumes
François Laplante
Conception d'éclairage
Claude Accolas
Conception sonore
Richard Soly
Maquillages et coiffures
Jacques Lalleur

Billets
en vente
maintenant
COMPLET
16 - 17 nov.

1297, rue Papineau
Montréal, (métro Papineau)
Réservations : 523-1211

théâtre d'aujourd'hui

LE DORTOIR

de Gilles Maheu



CARBONE 14

En coproduction avec le Centre national des arts
de retour à Montréal pour **15 SOIRS SEULEMENT**

Après Salzbourg, Glasgow, Lausanne, Rovereto, Eindhoven,
Oss, Hanovre, Paris, Toulouse, Milan, Arnhem, Liège,
Bruxelles, Barcelone, San José, Toronto, Sherbrooke,
Ottawa, Chicoutimi, Québec, Lethbridge, Vancouver, Caracas,
Bogota, Copenhague, Francfort, Hamburg, Amsterdam, Helsinki,
Wroclaw, Boston, Minneapolis et New York.

AU THÉÂTRE ESPACE LIBRE
du 5 décembre au 22 décembre
Billets en vente dès maintenant

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245

REDÉCOUVREZ LE GOÛT DE LA VRAIE

Bioue

avec
MARC MESSIER
MARCEL GAUTHIER
MICHEL CÔTÉ

une comédie de
CLAUDE MEUNIER
JEAN-PIERRE PLANTE
FRANCINE RUEL
LOUIS SAIA
MARC MESSIER
MARCEL GAUTHIER
MICHEL CÔTÉ

**NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
DU 15 AU 19 JANVIER**
BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI
PAR TICKETRON - TÉLÉTRON 288-2525 (Frais de service)

**27 NOVEMBRE AU
15 DÉCEMBRE
COMPLET**

THÉÂTRE OLYMPIA 1004 EST, STE-CATHERINE
TEL: 288-7884

BILLETTS EN VENTE PAR TICKETRON - TÉLÉTRON 288-2525 (Frais de service)

CITE 107.9 FM **CKAC 73AM**

À L'AFFICHE jusqu'au 4 novembre Pour les 6 à 12 ans

PLEURER POUR RIRE

de Marcel Sabourin
Mise en scène Reynald Robinson
Une production du Théâtre des Confettis
Samedi et dimanche à 15 h

Bientôt à l'affiche

dès le 7 novembre
GRAIN DE SABLE pour les 9 à 12 ans
de Manon Vallée
mise en scène Alain Grégoire
Une production du Théâtre 1000 Tours

Maison Théâtre Annexe
5066, rue Clark
Montréal
pour les 4 à 8 ans

SunLife

*théâtre
jeune public*

**MAISON
Théâtre**

Maison Théâtre
255, Ontario Est. Métro Berri-UGAM
288-7211

ALCAN **La Presse**

dès le 7 novembre
UN AUTRE MONDE
de Réjane Charpentier
Mise en scène André Laliberté
Une production du théâtre de l'œil

THÉÂTRE

Henrik Ibsen enfin tiré de l'oubli



JEAN BEAUNOYER

On présentera, durant la présente saison théâtrale à Montréal, deux oeuvres d'Henrik Ibsen: *Un ennemi du peuple*, à la compagnie Jean Duceppe à partir du 31 octobre prochain, et *Peer Gynt* au TNM en janvier, sans compter l'adaptation de Pierre-Yves Lemieux, *A propos d'un ennemi du peuple* que le TPQ a malheureusement annulé en raison de la faible vente des billets.

Pas étonnant, on a presque oublié l'auteur dramatique norvégien au Québec. On a déjà monté la *Maison de poupée*, il y a quelques années, mais c'est tout ce dont on se rappelle dans le milieu.

Et pourtant, Henrik Ibsen, se classe immédiatement après Shakespeare et Molière chez les grands dramaturges de tous les temps, dans l'esprit de plusieurs historiens. Aucun auteur dramatique ne fut plus joué et dans le plus grand nombre de pays qu'Ibsen.

L'idole de James Joyce

Il a été un être tout à fait exceptionnel qui a exercé un incroyable emprise sur la pensée moderne. Il a été admiré et même vénéré par ses semblables, surtout par James Joyce, isolé en Irlande catholique qui se défendait mal contre le mythe qui faisait d'Ibsen le grand dramaturge révolutionnaire de l'émancipation universelle. Il alla même jusqu'à étudier le norvégien pour mieux goûter, dans leur plein texte, les oeuvres de son idole. Au moment où l'Irlande s'éveillait à l'art dramatique, nul ne se fit mieux que lui, à Dublin, le propagateur des idées ibséniques, au point d'enourir la surveillance ecclésiastique et le discrédit de l'université. Né en 1828, Ibsen a influencé



Henrik Ibsen

directement par sa pensée et par son oeuvre, deux générations. Une influence considérable qui s'explique, selon ses biographes, par la réserve de l'homme. Aussi étrange que cela puisse paraître, lui qui a provoqué tant de discussions parfois orageuses sur son oeuvre, n'a jamais daigné descendre dans l'arène, régler ses comptes et rétablir la vérité. Tout ce qu'on a dit et écrit sur lui, n'a jamais eu la moindre répercussion sur ses oeuvres. Sa production s'est accomplie avec l'ordre d'un horloger, phénomène assez rare chez les grands génies.

Ses oeuvres principales

On peut compter 25 pièces qui représentent ses oeuvres principales. Depuis *La terre des guerriers* publiée en 1844 jusqu'à *Quand*

nous nous réveillerons d'entre les morts, sa dernière pièce écrite en 1899, Ibsen produisait avec une force, une sérénité inébranlable à tous les deux ans ou à peu près. Après avoir lu cette dernière pièce, je me demande comment, pourquoi on a oublié chez nous, ce que plusieurs considéraient comme son chef d'oeuvre. Jamais je n'ai lu une pièce qui rejoint et unit aussi sublimement l'art, l'amour et la mort. La pièce a été traduite en une douzaine de langues. C'est l'oeuvre qui réunissait tout ce qu'il avait fait dans sa vie et qu'il a laissée cinq ou six ans avant sa mort.

Il avait écrit auparavant une douzaine de pièces qui traitent de sujets modernes, dont *Maison de poupée*, *Les Revenants*, *Le Canard Sauvage*, *Hedda Gabler*, *Jean-Ga-*

briel Borkman et évidemment *Un ennemi du peuple* en 1882. Comment pouvait-il traiter de pollution plus de 100 ans avant nous? Parce qu'à l'époque toute la prospérité d'une petite ville scandinave reposait sur ses installations balnéaires. Sur le potentiel curatif des sources locales. Mais la pollution industrielle rend les eaux dangereuses pour la santé. Qui dénoncera cet état de fait? Qui osera?

Ibsen et les femmes

Ibsen connaissait profondément la nature humaine et c'est surtout dans ses portraits de femmes qu'apparaissent son sens du détail et sa finesse. On a déjà dit qu'il connaissait mieux les femmes qu'elles ne se connaissaient elles-mêmes. Il y a quelque chose de féminin dans son écriture et cela surprend d'un être éminemment viril. Ses portraits ont d'ailleurs été si finement, si habilement réalisés que de nombreux psychologues s'en sont inspirés par la suite dans leurs études. Un trait habile, une phrase, un mot et voilà qu'il confond les grands spécialistes du comportement humain.

J'aimerais revenir à sa dernière pièce, *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts* parce que c'est à travers le principal personnage, celui de Rubek qu'il se laisse voir. Peut-être mieux qu'ailleurs. Il s'agit d'un sculpteur qui a voulu emprisonner la femme idéale dans la pierre. Il a réussi, à fait fortune mais traîne sa vie, une vie qui se désagrége. Un jour, il retrouve cette femme idéale. Irène et veut revivre, ressusciter, reprendre là où ils s'étaient laissés. Ils devront mourir pour ça.

C'est l'histoire de l'artiste qui sublime tout pour l'art. Le sculpteur c'est souvent l'image préférée d'un auteur qui se cache. Un sculpteur entouré de la femme idéale et de la femme quotidienne. Le portrait qu'il en fait est saisissant. Le texte est coupé au couteau. Le personnage qui achève sa vie et s'interroge sur l'art et l'amour ressemble trop à Ibsen. Chez Duceppe, on pourra commencer à le découvrir et peut-être qu'après, on réclamera *A propos d'un ennemi du peuple* et *La maison de poupée* de Pierre-Yves Lemieux.

ARCHITECTURE

Canary Wharf va transformer Londres

Presse Canadienne
LONDRES

■ Avec le centre-ville en arrière-plan, la tour principale de Canary Wharf émerge d'une forêt de grues géantes, à l'instar d'un temple consacré au modernisme.

Les ouvriers sont à compléter le sommet de cet édifice de 50 étages en acier inoxydable, l'édifice le plus élevé de Grande-Bretagne. Quand elle sera terminée et illuminée, le soir, cette pyramide moderne sera visible du comté de Kent, d'une distance de 32 kilomètres.

Cette tour est la pièce maîtresse du gigantesque projet immobilier de Canary Wharf, un projet de 8 milliards financé par le milliardaire canadien Paul Reichmann. La première phase du projet est d'ailleurs sur le point d'être terminée.

Reichmann, président de la firme torontoise Olympia and York imprègne ainsi d'un sceau très personnel la capitale britannique qui, jusqu'à maintenant, avait toujours dédaigné les gratte-ciel.

Lorsqu'il sera complété, en 1997, Canary Wharf constituera un véritable centre d'affaires offrant tous les services imaginables, en bordure de la Tamise et comprenant 26 édifices, d'immenses espaces verts, 250 boutiques, un hôtel de 400 chambres et 60 000 employés de bureaux y oeuvreront.

Monde intégré

«Nous avons décidé de construire de façon à ce que les gens qui travailleront et passeront en cet endroit pourront se croire dans le West End de Londres, avec promenade riveraine, pubs, cafés», affirme Michael Dennis, directeur du projet.

Ce projet audacieux né d'une vision de l'avenir mal comprise risque l'échec en ce qu'il pourrait se transformer en quartier isolé dans un East End de Londres difficile d'accès.

Ses quelque 950 000 mètres carrés d'espaces à bureaux sont offerts sur un marché londonien connaissant une activité réduite

par suite d'un surplus d'espaces semblables et des taux d'intérêt élevés.

Pour allécher les locataires, Olympia and York offre des tarifs de location très attractifs. On affirme même que le promoteur s'engage à acheter les espaces à bureaux actuellement occupés par ses locataires potentiels.

«C'est le jeu de la chaise musicale», affirme John Phillips, agent immobilier attaché à la firme Gooch and Wagstaff de Londres. «Tout va bien en attendant que la musique ne s'arrête pas.»

Certains représentants du monde des affaires craignent qu'il sera difficile, au cours des prochaines années, de se rendre au Canary Wharf, à quatre kilomètres à l'est du quartier financier de la capitale.

M. Dennis sert de nombreux arguments pour faire taire ces craintes.

Environ 50 pour cent des espaces à bureaux de la phase un du projet — la construction de sept édifices — est déjà loué et le taux d'occupation pourrait atteindre 75 pour cent ou plus au cours de la prochaine année.

Au moins 13 firmes d'importance, dont American Express et le journal Daily Telegraph, ont déjà signé un bail.

M. Dennis assure par ailleurs que le dynamisme dont font preuve les représentants en marketing de Canary Wharf ne trahit pas une inquiétude ou le désespoir chez les responsables du projet.

«Il n'est jamais facile, au début d'un projet, de persuader les compagnies d'être les premières à s'installer en un nouvel endroit», reconnaît M. Dennis.

Le plus gros en Europe

Canary Wharf, le plus important projet de développement immobilier d'Europe, a été l'objet de louanges mais également de critiques. Le milieu architectural conservateur de Grande-Bretagne s'en est notamment pris au concept canadien.

«C'est la taille même et l'importance de Canary Wharf qui a provoqué la controverse», écrit le prince Charles dans un récent livre sur l'architecture. «Ce projet aura un impact important sur la structure urbaine de Londres.»

Le prince s'est également demandé pourquoi ces tours à bureaux devaient être si hautes.

L'architecte britannique Terry Farrell est pour sa part favorable au projet: «Quels que soient ses défauts — et il y en a plusieurs — Canary Wharf est un exemple valable de concept urbain intégré.»

M. Dennis nie que le projet gâtera le panorama de certains sites londoniens, notamment de la cathédrale St. Paul, et affirme que la population semble de plus en plus apprécier le complexe à mesure que les édifices y prennent forme.

«Personne n'a jamais rien construit de semblable au Royaume-Uni, si bien que nous devons lutter contre une montagne de scepticisme», reconnaît M. Dennis.

Malgré les plaintes de ceux qui jugent ces édifices trop élevés, ce tour de 244 mètres est la seule de cette taille: les autres édifices n'excéderont pas 35 étages.

TROIS FELIX ! LES



LE SPECTACLE DE L'ANNEE
VENDREDI 30 NOV. 20H AU ST-DENIS 2
EN VENTE LUNDI MIDI AU ST-DENIS (849-4211) ET TICKETRON. RESERVATIONS 288-2525.

Groupe de l'année Microsilicon de l'année Spectacle de l'année

CKOI 95.9 FM

ORCHESTRE DE LA NOUVELLE-FRANCE
LUDWIG SEMERJIAN, directeur artistique

ORCHESTRE DE MONTRÉAL DU 18^e SIÈCLE
JOUANT SUR DES INSTRUMENTS D'ÉPOQUE




LUDWIG SEMERJIAN, directeur artistique
PAUL JABARA, chef d'orchestre

ALLAN FAST, haute-contre — BENJAMIN BUTTERFIELD, ténor
LUDWIG SEMERJIAN, piano-forte, réplique de l'instrument de concert de Mozart

ARNE, HAYDN, MOZART
LUNDI 5 NOVEMBRE, 20 h
Billets: 25 \$ — étudiants et âge d'or: 10 \$
En vente par téléphone au (514) 381-9386 ou à l'entrée le soir du concert.

Commandité par **CVDS**

LA CATHÉDRALE CHRIST CHURCH
(rue Ste. Catherine angle rue University)

KASHITIN



Musique sans frontières!

4 FÉLIX AU GALA DE L'ADISO EN SPECTACLE

CE SOIR ET DEMAIN

THÉÂTRE ST-DENIS 1
1590, RUE ST-DENIS
JUSQU'AU 28 OCTOBRE
BILLET EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211 ET PAR TICKETRON TÉLÉTRON 288-2525 (Frais de service)

CKAC 75 AM



Centralde

Ligne Tel-Don: 1 800 267-8888

UN SPECTACLE SIGNÉ STÉPHANE LAPORTE

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

TOURNÉE NORD-AMÉRICAINE

WINNIPEG • CALGARY • EDMONTON • REGINA
THUNDER BAY • VANCOUVER • VICTORIA
SAN FRANCISCO • SUDBURY • NORTH BAY

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON A FAIT TREMBLER SAN FRANCISCO IL Y A QUELQUES JOURS. IL SECOUERA MONTRÉAL DU 31 OCT. AU 4 NOV.

DERNIÈRE CHANCE! AUCUNE AUTRE SUPPLÉMENTAIRE.

THÉÂTRE ST-DENIS 1
1590 RUE ST-DENIS
BILLET EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211 ET PAR TICKETRON • TÉLÉTRON 288-2525 (Frais de service)

cjms 128

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGill
Chef d'orchestre: Alexander Brodt



Solistes:
MISHA ET CIPA DICHTER, piano
• Pergolesi — Concerto No. 1
• Beethoven — Concerto pour piano No. 2
• Mozart — Concerto pour 2 pianos K. 365

LUNDI, 19 NOVEMBRE, 20H30
Billets \$18 et \$25
en vente à la Place des Arts

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

THÉÂTRE

Adiedi

Une très bonne pièce tchèque bousillée par une production ratée

GILLES G. LAMONTAGNE
Collaboration spéciale

Il manque beaucoup de choses pour que *Adiedi*, telle que présentée à la Salle Fred-Barry, soit une bonne pièce. De ces choses aussi essentielles qu'une meilleure adaptation du texte d'origine tchèque, une distribution mieux choisie, et un metteur en scène qui sache équilibrer le jeu de ses comédiens.

Ce qui retient de ne pas se lever et quitter avant la fin, c'est tout ce que l'on soupçonne derrière ce qui est joué sur cette scène, c'est-à-dire la substance même de la pièce écrite par Jelena Kohout.

Louise LaHaye et Jean-Luc Denis, qui en ont signé l'adaptation, l'ont fait à partir de diverses traductions étrangères, passant du tchèque à l'allemand au français pour aboutir au québécois. Avec le résultat que la pièce s'est perdue en cours de route, au profit d'une suite incongrue de scénettes dont la pauvreté des dialogues et l'inefficacité de l'interprétation rendent l'histoire totalement inopérante.

La matière est riche pourtant. *Adiedi* est à l'image de la Tchécoslovaquie d'avant Vaclav Havel et l'éclatement du bloc communiste en Europe de l'Est. C'est l'œuvre d'une dramaturge dissidente qui se sert d'un habile stratagème pour critiquer le régime. Un régime de délation où le moindre soupçon peut conduire à la prison, au mieux à l'exil forcé, comme c'est le cas pour Jelena Kohout qui vit en Autriche depuis 1979.

L'auteur a imaginé le personnage central de sa pièce en le scindant en deux: Adi, un artiste de cabaret récemment interné dans une institution psychiatrique, partage sa vie avec Edi, son chien à qui il a appris à parler, pour pouvoir seul avec lui se soustraire à la société.

Un jour qu'ils se promènent dans un parc, ils se font arrêter



Martin Faucher (à genoux) incarne Edi et Normand Daoust joue le rôle d'Adi dans la pièce *Adiedi* présentée à la Salle Fred-Barry.

par un ancien policier pour qui un chien parlant n'est certes pas dans la norme. Instruite de la chose, la commissaire de police laisse peu de choix à Adi: ou bien il collabore, ou bien il est jeté en

prison. Collaborer, cela veut dire se servir de son chien pour devenir délateur de police. L'animal flaire tout ce qui ressemble à un agitateur ou un criminel, écoute leurs conversations sans qu'on se méfie de lui, puis les livre aux services secrets.

Aux prises avec sa conscience individualiste et ses idéaux de liberté, Adi est largement récompensé par le système qui finira même par consentir à ce qu'il retourne travailler dans un central téléphonique. Mais le chien qui entre-temps a pris tous les défauts des humains y compris et surtout la jalousie, ne peut supporter l'idée que son maître soit amoureux de la directrice du central, la dénonce sans autre motif, et entraîne avec lui son maître dans la mort.

Ce qui ne fonctionne pas à Fred-Barry, c'est l'illustration de tout ça. Le plus gros problème, on s'en doute, c'est le chien. Martin Faucher dans un rôle comme celui-ci, ce n'est tout simplement pas possible. Le ton qu'il prend pour répéter sans arrêt «Ch't'aime» et «M'aimes-tu?» à Normand Daoust (Adi) est d'une ridicule exaspération. Tout ce qu'ils ont à jouer ensemble sonne faux. Cette relation amoureuse entre un moi dédoublé (et les chicanes de ménage qu'elle provoque) est beaucoup trop appuyée. Le climat n'est pas le bon, et l'on ne sentira

jamais la névrose du ventriloque en train de sombrer dans son abîme intérieur.

Les scènes qui se rattachent au monde extérieur ne sont pas plus convaincantes. Si Johanne Fontaine dégage suffisamment d'autorité pour bien passer dans le personnage de la directrice, il en va autrement de France Labrie et Louis-Dominique Lavigne dans leur commissariat de pacotille qui ne ferait pas peur à un enfant.

Les errances de mise en scène, de Louise LaHaye ne se comptent plus, entre la fausseté du ton des séquences filmées du bulletin de nouvelles praguais, le coup de téléphone où Adi et Edi se font traiter de «tapettes qui pourraient aller faire leurs cochonneries ailleurs», sans parler des scènes glaciales où chacun à tour de rôle se met à faire du plat au pauvre Adi.

De toute évidence, l'entreprise, était au-dessus des ressources de ses créateurs. C'est d'autant plus décevant que je reste convaincu, que se cache une très bonne pièce derrière cette production ratée.

Adiedi, de Jelena Kohout. Adaptation: Louise LaHaye et Jean-Luc Denis. Mise en scène: Louise LaHaye. Distribution: Nicole Blackburn, Normand Daoust, Martin Faucher, Johanne Fontaine, France Labrie, Louis-Dominique Lavigne. Décor, costumes et éclairages: Michel Demers. Régie et direction technique: Louis Morisset. Bande sonore: Nancy Tobin et Pierre Moreau. Direction de production: France Labrie. Salle Fred-Barry, jusqu'au 10 novembre.

Nestlé présente

ICE CAPADES

La Magie du Temps des Fêtes

ELIZABETH MANLEY

THE SIMPSONS

Barbie

JOHANNE BLOUIN

EN VENTE AUJOURD'HUI À 10H

MERC. 26 DÉCEMBRE AU LUN. 31 DÉCEMBRE • FORUM DE MONTRÉAL
16 REPRÉSENTATIONS • MERC., JEU., SAM. & DIM. À 11H30, 15H30 & 19H30 • VEND. À 14H & 19H30 • LUN. À 11H30 & 15H30
Billets 19,50\$-16,50\$-12,50\$ en vente aux guichets du Forum, à tous les comptoirs Ticketron ou par Télétron au 288-2525 (+ frais de service)
RÉDUCTION DE GROUPES: 288-1555

FOUFOUNES ELECTRIQUES

87 ST-CATHERINE EST 845-5484

INFO-CONCERT 845-3040

OCTOBRE NOVEMBRE

sam. 27 SHANGHAI DAZE et LOVE CHAIN \$5 21hrs
dim. 28 PEINTURE EN DIRECT 21hrs \$6 encanteur YO GOURD
mar. 30 DIE WARZAU et DESSAU \$8 avance, \$10 porte
mer. 31 SOIREE HALLOWEEN AVEC BOOT SAUCE, FREAKY D. et invités aussi prix et surprises billets \$10

1 AU 11 NOVEMBRE - MONTRÉAL MUSIQUE ACTUELLE
Jeu. 1 LOREN MAZZACANE (E.-U.) \$6
ven. 2 BRENDA HUTCHINSON (C.-U.) BRUIRE (Que.) \$10
ven. 2 ALIEN SEX-FIENDS à minuit \$10 av., \$12 par.

Le Collège Royal Canadien des Organistes, centre de Montréal, vous présente un concert bénéfice:

l'Orgue Spectaculaire!

avec: STELL BRADFORD, PHILIP CROZIER, MIRIAMI FAGACE, RICHAN POIRIER, PATRICK WEDD

Mardi le 30 octobre 20 h
St. James United Church, 463, St-Catherine O. METRO M.GILL

Billets: 10\$ et 6\$ (l'âge d'or et étudiants)
Disponibles: Lettre - Son Musique.
Des recettes pour le Fonds de Bourso pour Jeunes Organistes de la CRCO. PRIX DE PRESENCE

FRANCINE RAYMOND
3 NOV., 20 h 30

À VENIR
JIM CORCORAN
23-24 NOV., 20 h 30

LES QUATRE PIANOS
150, Principale Saint-Sauveur Ste 60, aut. Laurentides
227-8509

10 ANS

DISQUE SUR DISQUE

«Hommage à l'OSM»
31 octobre

CHARLES DUTOIT chef
CECILIA BARTOLI mezzo soprano
SARAH CHANG violon
SUPPE Ouverture - Cavalerie légère
HÖLST Jupiter de - The Planets
TCHAIKOVSKY Ouverture 1812
RAVEL Boléro

AUSSI
PAGANINI Concerto pour violon n° 1 - 1^{er} mouvement
ROSSINI Extrait de - La Cenerentola
MOZART Extrait de - La Clemenza di Tito

ET toute une surprise de l'OSM.

BILLETS: 26\$, 21\$, 16\$
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: (514) 842-2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 10\$.

LE CHOEUR de l'Église St. Andrew and St. Paul sous la direction de PATRICK WEDD

John Stephenson orgue

LA MUSIQUE DES CATHÉDRALES DE LA GRANDE-BRETAGNE

Demain à 20 h
L'ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL
rue Sherbrooke (angle Redpath)

OFFRANDE VOLONTAIRE BIENVENUE À TOUS

FERIEZ-VOUS L'HUMOUR AVEC CET INDIVIDU ?

À L'OLYMPIA du 31 OCTOBRE au 3 NOVEMBRE

SUPPLÉMENTAIRE samedi 3 novembre à 22 heures

LEMIRE

159 236 Québécois l'ont fait et se sont déclarés satisfaits.

Billets en vente au Théâtre Olympia, dans tous les comptoirs Ticketron et par Télétron au (514) 288-2525.

La Presse

cjms128

L'OLYMPIA 1004, STE-CATHERINE EST INF. 288-7004

ROZON

Television Quatre Saisons

DU ST-LAURENT À L'ARCTIQUE Le Québec

avec MARC POIREL

L'OUTREMONT 25 au 31 OCTOBRE
TRITORIUM 5 au 9 NOVEMBRE

LES GRANDS EXPLORATEURS SAISON 90-91

L'OUTREMONT Lun. Mar. 20h 19h 13h30, 16h
Jeu. Ven. Samedi Dimanche

TRITORIUM Cégep du Vieux-Montréal 255, rue Ontario est, Montréal Lun. Mar. 20h Jeudi 19h Vendredi 19h, 21h30

Commandes téléphoniques 282-9362 • Billets en vente également à tous les comptoirs TICKETRON

MUSIQUE



Kronos Quartet



Einstürzende Neubauten



Rhyss Chatham

New Music America: l'avant-garde envahit Montréal

ALAIN BRUNET

collaboration spéciale

Attelons-nous, ce rodéo de concerts est unique. Jamais les oreilles montréalaises n'auront tant vibré au gré d'une aussi forte concentration de musiques avant-gardistes. Du 1^{er} au 11 novembre prochains, place à Montréal Musiques Actuelles.

Mais qu'est-ce que la *musique actuelle*? Le dernier disque de Céline Dion? Le prochain Peter Gabriel ou le plus récent des Residents? Évidemment, le terme *actuel* peut englober toutes les catégories. Mais certains iconoclastes se sont approprié le terme, injectant l'étiquette ça et là dans le petit monde des avant-gardes.

Voici une définition de Jean Pi-

ché, directeur artistique du plus gros happening du genre au Canada: «Toutes musiques qui tentent de pousser les limites du langage musical dans lequel elles ont choisi de s'exprimer peuvent s'inscrire dans cette vaste catégorie qu'est la *musique actuelle*». D'accord, on ne revient plus là-dessus.

Montréal Musiques Actuelles, version montréalaise du festival itinérant New Music America, c'est comme si le festival de Victoriaville s'était multiplié par trois. Budget de 1,2 million \$, plus d'une quarantaine d'événements variant entre le jazz, la musique contemporaine de souche européenne, l'électroacoustique et plusieurs autres tendances indéfinies.

Si l'on doit faire la comparaison entre les programmations de ce festival de Victoriaville et celui de Montréal, la différence se situe dans la proportion de musique contemporaine de souche européenne; à Montréal, il y en aura davantage. Le gala d'ouver-

ture mise d'ailleurs sur l'Orchestre Métropolitain qui, sous la direction de Walter Boudreau, interprétera des oeuvres tout aussi «sérieuses» que récentes. La Société de Musique Contemporaine du Québec donne aussi son show, sans compter plusieurs autres artistes de même cousinage.

Coqueluches et locomotives

Au chapitre des coqueluches institutionnelles, le Kronos Quartet, un des plus branchés quatuors à cordes aux USA, vient également nous rendre visite pour une première mondiale: l'oeuvre récente d'un des pionniers du minimalisme américain, La Monte Young, sera effectivement interprétée par le quatuor. Au chapitre des possibles révélations, on dit que le compositeur Scott Johnson pourrait être le prochain Philip Glass de la musique américaine. À vérifier.

Mais lorsqu'on demande au directeur artistique de Montréal Musiques Actuelles d'aligner les locomotives de son festival, il

sera bien obligé de constater que ses gros vendeurs sont issus de la scène alternative rock! C'est vous dire à quel point le mur séparant le sérieux du profane, le lourd du léger, s'estompe avec le temps.

Neubauten, les Residents et Test Department rempliront les salles... Et ils n'ont certainement pas été dépités dans une faculté de musique! Brian Eno non plus; dans le cadre du festival, le célèbre musicien vient présenter une installation à la Galerie d'art Lavallin.

Les énigmatiques Residents résident en Californie, cette mythique formation a conservé l'anonymat depuis plus de vingt ans! Spécialisés dans les versions revues et corrigées de la musique américaine, les Residents ont déjà déconstruit les musiques de Gershwin et de James Brown. Cette fois, ils concentreront leurs énergies à évoquer le gospel, le country et la musique d'Elvis! À ce titre, il faut écouter *The King & Eye*, une réussite en soi.

On n'en dira pas tant des Britanniques de Test Department, spécialisés dans l'électroacoustique de garage; on parlera de futés piocheux. Par ailleurs, les Allemands du groupe Einstürzende Neubauten (ce qui signifie, en allemand, *nouveaux édifices qui s'effondrent!*), exploitent un idiomme qu'on a souvent qualifié d'*industriel*; depuis le début de la précédente décennie, ces bons gens recherchent les sonorités nouvelles avec les rebuts de notre société. La prestation de ce groupe sera d'ailleurs rehaussée par la

présence des désormais célèbres danseurs de La La La Human Steps.

Un des événements les plus spectaculaires est certainement celui de Rys Chatham, un compositeur dont le principal fantôme sonore est celui de se faire accompagner par 101 guitaristes récemment repêchés à Montréal! Notons que ce spectacle est présenté lundi prochain au Metropolis, en guise d'avant-goût du festival.

Outre ces stars du milieu alternatif, d'autres artistes agissent à un niveau intermédiaire — ce qui n'a rien à voir avec la qualité du langage sonore. Des formations aussi solides que The President, Tone Dogs, le Fred Frith Guitar Quartet, Lights in a Fat City (Londres), Last Leg (USA-Allemagne), ZGA et autres outsiders en pleine ascension causeront moult surprises. Ces formations sont pour la plupart issues des zones grises de la musique actuelle, donnant aussi dans le collage ou l'intégration de multiples influences sonores. Mélanger les couleurs, les rythmes, les traditions... N'est-ce pas le propre de cette époque?

Comme vous pouvez le constater, les projets ci-haut mentionnés sont étrangers... Or si le mandat de New Music America alias Montréal Musiques Actuelles est de miser sur notre avant-garde continentale (nord-américaine), l'événement se doit aussi de présenter un maximum de créateurs locaux.

Les artistes «nationaux» Si l'on s'en tient encore aux

évaluations de Jean Piché, les plus importants artistes «nationaux» sont les suivants: les Granules, brillant tandem formé des multi-instrumentistes René Lusier et Jean Derome, le groupe torontois Arraymusic, ensemble mixte d'instruments acoustiques et électriques spécialisé dans l'interprétation de musique canadienne (leur programme inclut aussi des oeuvres de Terry Riley et de Frank Zappa!), le Nouvel Ensemble Moderne (NEM), formation montréalaise misant sur la musique de chambre de notre siècle, sans oublier *Ludi*, «opéra médiatique» réalisé par Marcelle Deschênes et Renée Bourassa.

D'autre part, les oeuvres de Claude-Paul Gauthier, d'Alvin Curran et de Hildegard Westerkamp risquent de faire parler. Ces *Musiques pour marteaux et affûtes* exploiteront le clocher de l'UQAM! Entre le marteau et l'enclume? Que non.

À ces wagons canadiens (très n'est locomotive en son pays...) s'ajoutent le groupe Tuyo (un collectif qui invente ses instruments), le compositeur et guitariste André Duchesne, les innovatrices Danielle Roger et Joane Héto, le trio Bruire formé du percussionniste-ambicteur Michel Côté, du souffleur Robert M. Lépage et le disc-jockey Martin Tétraut. Issus d'un tout autre milieu, le violoncelliste Claude Lamothe et le tromboniste Alain Trudel comptent en mettre plein les oreilles avec leurs improvisations en solo. De facture plus classique, le pianiste Marc-André Hamelin devrait livrer une marchandise résolument contemporaine; il sera précédé de la chanteuse américaine Joan La Barbara, une habituée des oeuvres de Steve Reich.

Premières mondiales, commandes spéciales, théâtre musical, des dizaines d'événements pour têtes chercheuses. Pour l'amateur sensibilisé au Festival de musique actuelle de Victoriaville, le très gros événement qui vient n'est pas déstabilisant. On y arpente effectivement le même territoire: «C'est normal, la *talle* est petite», dit Jean Piché. Il a raison. Le monde est petit, celui des avant-gardes sonores l'est davantage. Mais à partir de jeudi, la *talle* aura l'air d'une forêt vierge!

SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL Présente Imprésarios Samuel Gasser Mario Labbé

AVANT BROADWAY

CATHY RIGBY
40 COMÉDIENS ET CHANTEURS

PETER PAN

35^e anniversaire de la comédie musicale

4 DERNIÈRES

La fée Tinn-Tamm, le Capitaine Crochet, les féroces pirates, les indiens... et beaucoup de magie

«Rigby dans Peter Pan: Magique!» *The Boston Globe*

«Peter Pan s'envole vers le succès avec Cathy Rigby» *Los Angeles Times*

RESERVATIONS DE GROUPE 942-8027 du lun. au ven. 9h à 5h

Abonnez-vous à la SOGAM Tél.: 844-1211

Aujourd'hui 14 h 30 et 19 h 30
Demain 14 h 30 et 19 h 30

En vente à la Place des Arts et aux comptoirs TICKETRON.

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Le cadeau idéal pour Noël

Henri Dès

Chante pour les enfants

EN VENTE DES MAINTENANT

27, 28, 29 et 30 décembre à 16 h 30
Billets: 12 \$ et 10 \$ (Enfants: 10 \$ et 8 \$)

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

Laurentide Rock PRÉSENTE

A LA DEMANDE GÉNÉRALE SUPPLÉMENTAIRES AU THÉÂTRE ST-DENIS (en vente lundi midi)

MARJO

AU THÉÂTRE ST-DENIS, ven. 30 nov. et sam. 1^{er} déc.

Billets au ST-DENIS (849-4211) et TICKETRON. Réservations: 288-2525

«Marjo donne une performance à sa mesure: d'une grande générosité.» — Manon Gullbert, JOURNAL DE MONTRÉAL

«Une bête de scène, une vraie rockeuse!» — Franco Nuovo, CKAC

CKOI 96.9 FM

CÉ SOIR AU SPECTRUM

20 H 30 INFO BILLET: 861-5851

H.E.U.R.E.S. LA PLACE

Le dimanche 28 octobre 11 h à 12 h

Le charme du baroque Les Agréments

Une coproduction des Jeunesses musicales du Canada et de la Société de la Place des Arts de Montréal grâce à une subvention du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et une commande de Gérard Van Houtte

SONS ET BRIOCHES

Billets: 23 \$ (incluant un verre de jus) offerts gratuitement entre 10 h et 10 h 15

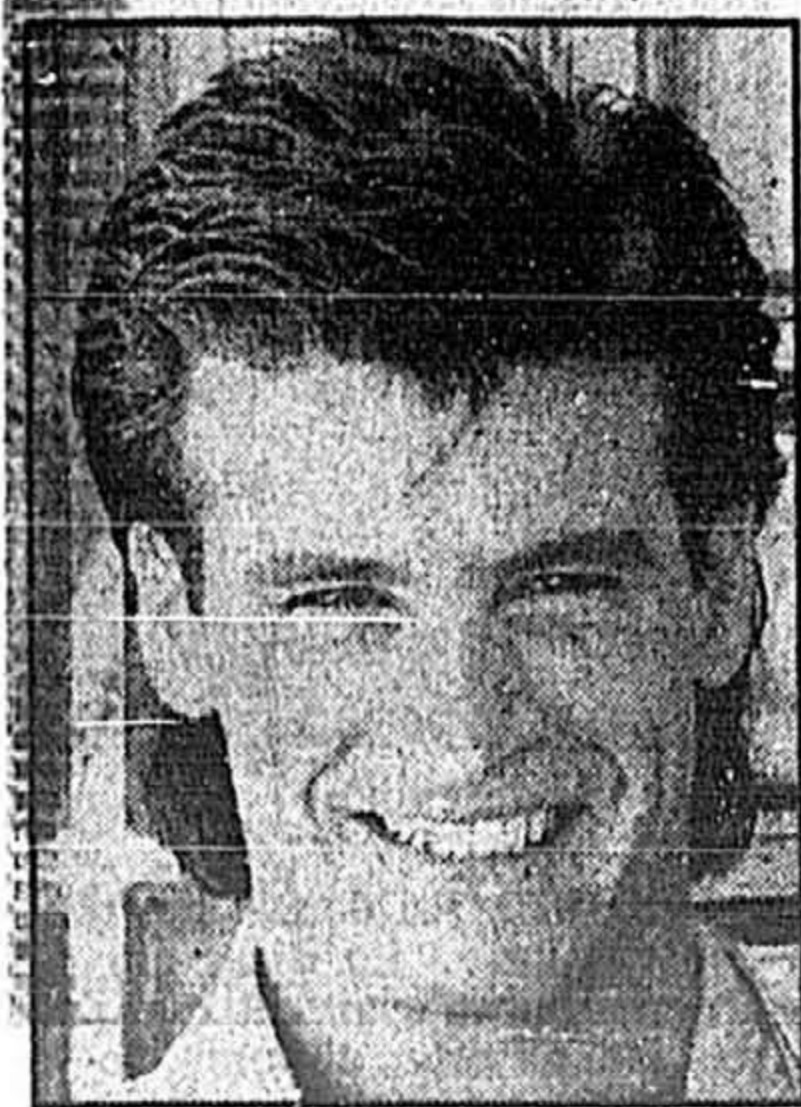
Piano mobile de Gérard Van Houtte

Place des Arts Réservations: 842-2112

L'automne québécois à Paris: une pyramide toujours plus peuplée

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale

Un de ces jours, on mettra au point un modèle mathématique pour mesurer l'importance de la « rentrée » québécoise à Paris. Car, chaque année, il y en a davantage. A un point tel qu'il faudrait trois chroniques hebdoma-



Roch Voisine triomphe.

daïres pour se tenir vraiment à jour. A moins qu'on imprime un petit bulletin quotidien. Les événements qui se comptaient à l'unité se mesurent maintenant plus facilement au poids.

Proposons, jusqu'à plus ample informé, le modèle pyramidal. Vers la pointe, les spectacles à grands succès et les vedettes confirmées. A la base, tous ceux qui arrivent et qui tentent (ou tentent à nouveau) leur chance. Entre les deux, tous les cas intermédiaires possibles. On doit avant toute chose constater que la pyramide est plus peuplée que jamais. Le nombre de gens qui, dans divers domaines, ont un nom connu à Paris, un véritable « fonds de commerce », est plus nombreux que jamais. Les « débutants » également.

L'ouvre le dernier numéro de « l'Express », et je constate que, des mois et des mois après son passage au Zénith, deux ans après son premier tube, sans promotion récente, Roch Voisine est tout bonnement au premier rang de la vente d'albums de variétés, devant George Michael, Elsa, Patricia Kass et Madonna. Un succès commercial comme on n'en a jamais vu depuis la bataille des plaines d'Abraham.

Autre succès dans un « top-50 » d'un autre genre, un livre édité, imprimé à Montréal par une vraie maison d'éditions montréalaise, les Éditions de l'Homme, vient de pénétrer dans la liste des best-sellers. Plus exactement au quatrième rang des essais dans la compilation du « Nouvel Observateur ». Et tout ça s'appelle « Si je m'écoutais, je m'entendrais » (Jacques Salomé et Sylvie Galland). Huguette Laurent, qui représente Sogides depuis de longues années à Paris et qui, avec du « livre pratique », est la seule à faire de vraies affaires commerciales avec de l'édition québécoise, annonce des ventes de 175 000 exemplaires pour le pré-

cedent titre de M. Salomé. En tout cas, cette effraction dans la liste des best-sellers français est une première historique.

Signalons, pour la énième fois, le gigantesque succès du Cirque du Soleil qui, normalement, devrait prolonger son passage au Cirque d'Hiver. Et le triomphe (prévisible, mais jamais assuré) de « La Légende de Jimmy ».

Au rayon chanson, les choses les plus diverses.

Carole Laure faisait cette semaine une apparition — plutôt rapide — dans la meilleure « petite » salle de Paris, le « Bataclan » (avec 500-700 places, ça doit se comparer au Spectrum, et c'est surtout très à la mode).

Ca ressemble plutôt à un spectacle de promotion pour son dernier album — qui apparemment se vend fort bien — qu'à une volonté d'occuper une scène parisienne le plus longtemps possible. Pour une série assez courte de spectacles, Carole Laure a obtenu une promotion et une couverture de presse tout à fait impressionnantes. C'est la preuve que, lorsqu'on a des positions solides à Paris, elles durent longtemps. Carole Laure était « appuyée » à la fois par la radio publique et la deuxième chaîne de télé. Elle a fait plusieurs grandes émissions de variétés, une apparition d'une heure au « Divan », énormément de radios. Deux pages dans « l'Express », un papier plus qu'aimable dans le « Nouvel Observateur ».

Dans un autre registre, la comédienne-chanteuse Gabrielle Lazure, dont les photos ne sont pas particulièrement repoussantes, bénéficie ces jours-ci d'une couverture médiatique également impressionnante pour son album « Out of the blue », même si son apparition sur scène à Paris s'est limitée à une soirée à l'Auditorium des Halles.

Toujours dans les chansons, l'événement sans doute le plus attendu de cet automne est le premier concert de « Kashtin » à Paris: cinq soirs « seulement », mais dans cette salle très recherchée

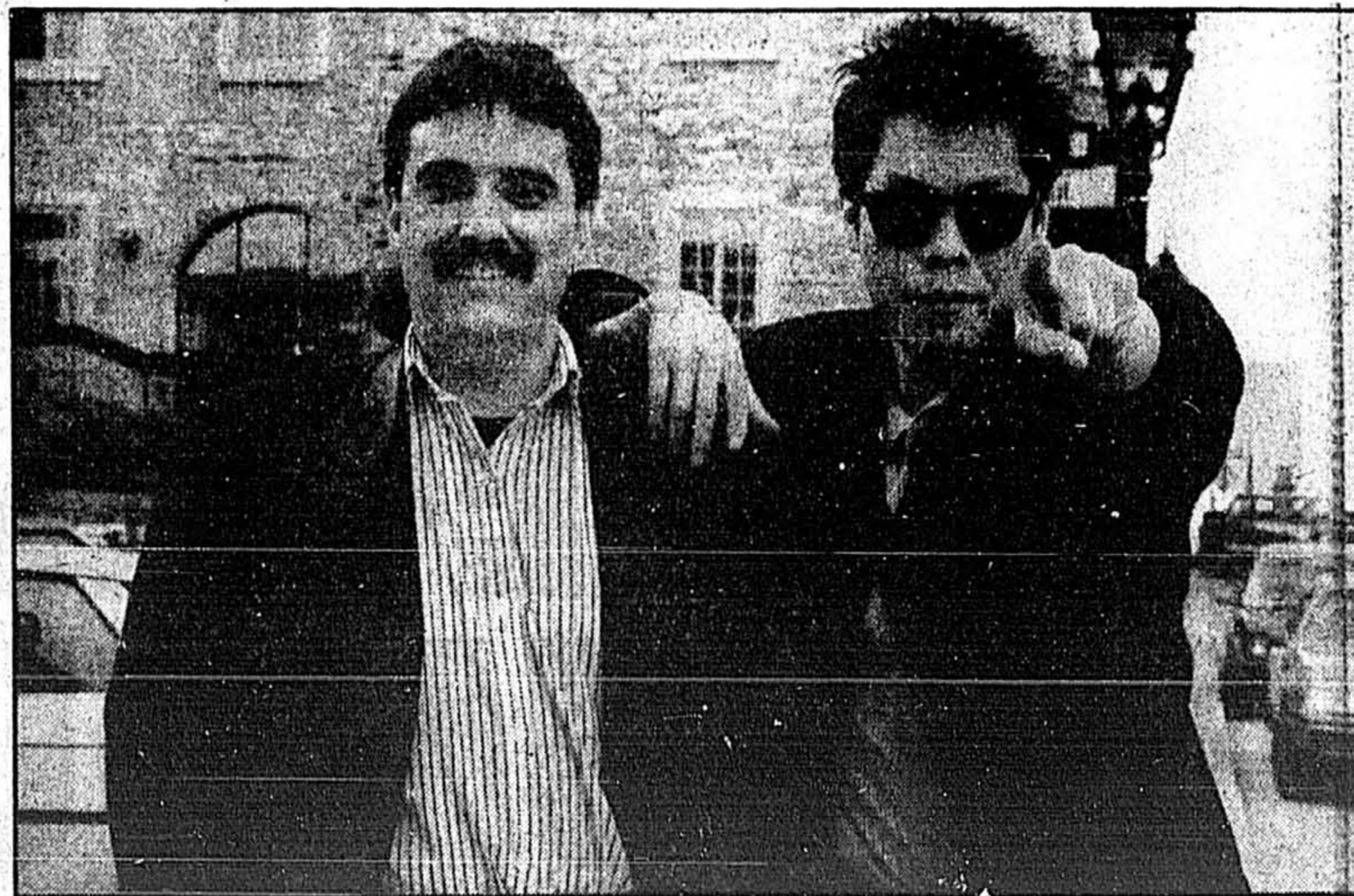
qu'est le Théâtre de la Ville. « Kashtin » avait fait le festival québécois de Saint-Lao cet été, la Fête de l'Humanité en septembre et, par-dessus tout, a eu un sacrosaint « tube » la saison dernière. Donc valeur montante que chacun surveille en prenant des paris.

Parmi ceux qui ont tenté un coup d'essai ces jours-ci à Paris, il y a Jean Leloup, qui s'est montré à l'Élysées-Montmartre le 26 septembre, et au MARS, foire du spectacle, avec un certain succès médiatique. Jim Corcoran, lui, a fait une première partie, un soir, à l'Olympia, pour le prix Georges-Brassens. Les mystérieux (pour moi) « Bébés » ont eu la chance, de leur côté, de se montrer au Zénith, en première partie de Patrick Bruel, chanteur à très grand succès auprès des « ados ».

Enfin, le succès le plus prometteur de la saison dernière, Michel Courtemanche, n'a pas tardé à récidiver. Après quelques semaines au printemps dernier au Palais des Glaces, le voilà à partir du 31 octobre au Théâtre Grévin, et pour 40 représentations.



Couverture impressionnante pour Gabrielle Lazure.



Kashtin donnera un premier concert à Paris.

Côté cinéma, l'arrivée originale et inattendue d'un long-métrage pour enfants, *Les Aventuriers du timbre perdu*, de Michael Rubbo, qui vient de sortir tout de même dans cinq salles parisiennes et a déjà deux ou trois critiques sympathiques.

Dans des domaines qui déplacent peut-être moins d'argent et les médias, signalons pour finir — entre autres — que Marie

Laberge est en (très sérieuse) compétition pour le prix Arletty du théâtre, qu'elle remporterait le lundi 29 octobre à la fois comme auteur et comédienne. Un peu plus tôt, au festival francophone de Limoges — première moitié d'octobre — Lorraine Pintal est venue montrer « Madame Louis XIV ». Et pour finir cette liste totalement incomplète, le peintre Fernand Leduc et sa fille Isabelle

(sculpture) exposent depuis le 24 octobre à la Galerie d'Art du Club voyageurs, tandis que le sculpteur Jean Noël, qui, sans tambours ni trompettes, fait partie de ceux qui exposent dans des galeries et vendent dans des musées d'art moderne, expose depuis le 17 octobre à l'Espace des Arts de Colomiers (à côté de Toulouse). Suite du feuilleton très bientôt.

CONCERT GOSPEL

Les Petits Chanteurs de Laval

Dirigés par: Gregory Charles



Les Reminders

Montreal Jubilation Gospel Choir

Dirigé par: Trevor W. Payne

Samedi, le 3 novembre 1990, à 20.00 hrs.

EGLISE STE-ROSE

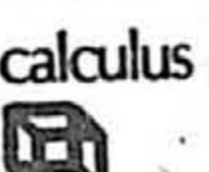
219 boul. Ste-Rose, LAVAL

REMISION GÉNÉRALE: 15\$

Billets en vente:

Réseau ADMISSION tél: 522-1245 (sans frais 1-800-361-4586)

MAISON des ARTS de LAVAL tél: 662-4442



Rendu possible grâce au Ministère des Affaires Culturelles et Ville de Laval

Les Grands Ballets Canadiens

Giselle

L'amour tue mais ne meurt pas

une nouvelle production somptueuse... musique interprétée par L'Orchestre des Grands Ballets Canadiens

choregraphie Anton Dolin (d'après Jean Coralli et Jules Perrot)
mise en scène Fernand Nault
musique Adolphe Adam
décors et costumes John Dinning
directeur général Colin McIntyre
directeur artistique Lawrence Rhodes

dans les rôles de Giselle et Albrecht



Andrea Boardman Farouk Ruzimatov 2, 3 et 8 novembre



Anik Bissonnette Louis Robitaille 9 novembre



Min Tang Min Hua Zhao 10 novembre

2-3-8-9-10 novembre 1990

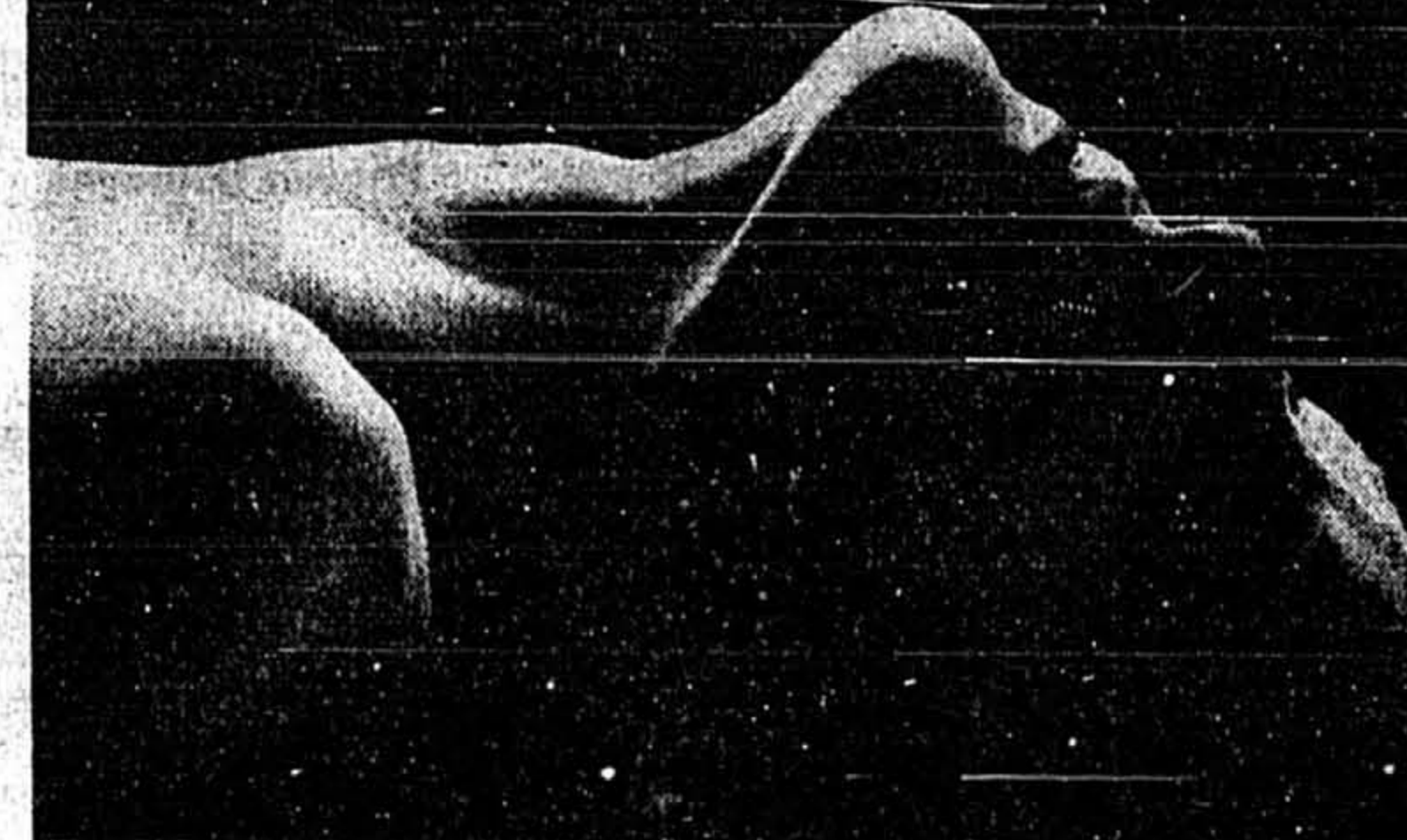
20h
billets 12\$ • 24\$ • 33\$ • 49\$
étudiants et 3^e âge 33\$

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

ou chez ADMISSION (514) 522-1245

STANDARD LIFE Caron Belanger Ernst & Young

«BONS SIÈGES ENCORE DISPONIBLES»



Giselle (1841)

Les Grands Ballets Canadiens présentent le chef-d'œuvre de l'ère romantique: Giselle.

Dans une toute nouvelle scénographie, de nouveaux décors et costumes plus somptueux que jamais pour souligner le 150^e anniversaire de ce très grand ballet.

Dans un village des bords du Rhin, une jeune paysanne éprouve un amour fou pour le beau Loys qui la poursuit ardemment. Hilarion un garde-chasse jaloux, épris de Giselle, lui révèle que Loys est en vérité le comte Albrecht déjà fiancé à la princesse Bathilde. La fragile Giselle, ne pouvant supporter le choc, perd l'esprit et meurt.

Au deuxième acte, on aperçoit la tombe de Giselle dans une sombre forêt hantée par les Willis, esprits de fiancées mortes après avoir été rejetées par leurs amoureux infidèles. Albrecht s'approche de la tombe de l'être aimé pour demander son pardon. Il est condamné par la reine des Willis à danser jusqu'à la mort. Les deux amoureux s'engagent alors pour une dernière fois dans une danse dramatique jusqu'à l'arrivée du jour.

Une distribution impressionnante

Les rôles de Giselle et Albrecht seront tenus par d'exceptionnels danseurs dont Anik Bissonnette et Louis Robitaille ainsi que Min Tang et Min Hua Zhao que les balletomanes montréalais ont souvent eu l'occasion d'apprécier. Quant à la danseuse étoile Andrea Boardman, elle sera la partenaire de l'illustré étoile du Kirov: Farouk Ruzimatov sommé le dieu soviétique.

«Il est difficile de croire aux contes de fées mais on ne peut faire autrement devant la superbe nouvelle production de Giselle des Grands Ballets Canadiens.»

Edmonton Journal, septembre 1990

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Directeur général et artistique: Bernard Uzan et la Banque Nationale présentent

LES CONTES D'HOFFMANN

D'OFFENBACH

avec:

Franco Farina Odette Beupré
Robert McFarland Hélène Fortin
Lyne Fortin Nadia Pelle Pierre Charbonneau

L'opéra sera chanté en français avec surtitres français et anglais

Les 20, 24, 29 novembre et 1er, 5 et 8 décembre 1990

Chef d'orchestre: Richard Bradshaw / Mise en scène: Bernard Uzan
Éclairages: Guy Simard / Décors: Michael Eagan / Assistant chef d'orchestre: Brian Law
L'Orchestre Symphonique de Montréal / Le Choeur de l'Opéra de Montréal

Avec la participation de Les Presses et la collaboration de la BANQUE NATIONALE / LA PRESSE / NORTHERN TELECOM / POWER CORPORATION DU CANADA / GAZ MÉTROPOLITAIN / TÉLÉGLOBE CANADA
Sous le distingué patronage de la SUCCÉSSION J. A. DeSEVE.

Grâce à la généreuse contribution de

Les Arts du Maurier Ltée

BILLETS DE 15\$ À 66\$
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Billets en vente à la Place des Arts
Réservations téléphoniques: (514) 842-3112
Redevance de 1,00\$ sur tout billet de plus de 15\$

ADMISSION (514) 522-1245

PARTICIPEZ AU CONCOURS HOFFMANN

Coupons de participation disponibles à la billetterie de la Place des Arts.

SPECTACLES

Gaston Mandeville: enfin un show dans la ville à Doré

ALAIN DE REPENTIGNY



Gaston Mandeville

Depuis dix ans qu'il roule sa bosse, Gaston Mandeville n'est toujours pas ce qu'on appelle une star. Pourtant ce qu'il fait est bon, surtout son dernier microsillon. Où sont passés les vrais rebelles? Le syndrome Sylvain Lelièvre, pourrait-on dire, même en ne sachant pas toute l'admiration que le Gaston de Drummondville voue au Sylvain de Québec qui a passé tant d'années à enseigner au cégep de Maisonneuve.

«Je ne tripe pas star, affirme Mandeville. Peut-être que c'est pour ça que je ne suis pas une star. Je ne veux pas qu'on me mette en haut sur un piédestal, mais je veux qu'on y mette mes tonnes.»

Lelièvre a sans doute déjà dit la même chose.

Mandeville a beau se moquer gentiment de Drummondville dans son spectacle — les Français qui ne connaissent pas la perle de la 20 n'y comprennent rien, mais riaient quand même aux Francofolies de La Rochelle, l'été dernier —, il y a déjà 10 ans qu'il vit à Montréal. Sauf que Montréal ne le sait pas encore... Mandeville donne des spectacles en province — pas des tonnes mais tout de même — et ses chansons (L'homme de maison, 16 ans) tournent à la radio montréalaise, mais il n'a pas encore donné son vrai show dans la ville à Doré.

Demain soir, il en aura enfin l'occasion dans le cadre des Dimanches francophones du Café Campus. Si à La Rochelle, il était tout seul avec sa guitare acoustique, demain, il sera entouré de tous ses musiciens.

«Les gens sont surpris, c'est direct mon affaire, dit-il. Ils te voient juste à la télé, cinq minutes à Coallier, ça ne donne pas une idée de ce qu'est le gars. Et si tu dis des conneries, t'es barré de T-M. En show t'as ta gang, des musiciens équipés mur à mur qui ont joué dans les clubs longtemps.»

Pas de diplôme...

Mandeville se cherchait un groupe à Montréal, c'est à Drummondville qu'il l'a trouvé, par l'intermédiaire de son frère. Il avait rencontré quelques-uns de ses musiciens dans les bars-salons et connaissait le saxophoniste depuis l'école de musique de Drummondville où il a étudié avant de se pointer à l'Université Laval.

«En 1979, j'ai décidé d'arrêter l'université... Le directeur du programme m'avait dit que j'aurais jamais mon diplôme. Je savais que je ne voulais pas faire de musique classique, je ne voulais pas être prof non plus. J'ai fait une année de guitare classique à 16 ans et je n'étais pas un prodige.»

N'empêche que sur ses deux premiers disques, parus chez RCA, il dirigeait les cordes en studio et signait les arrangements. «J'avais de bons budgets...»

Mandeville a aussi survécu à l'immense creux de vague qui a entraîné le showbiz québécois dans la morosité au milieu des années 80. Mais il a changé. «Je n'étais plus des textes je-me-moi», dit-il.

Ses rapports avec la business?

«Je ne suis pas assez teteux, constate-t-il. Je ne suis pas le gars à dire mon show est le meilleur au monde. Après dix ans dans le métier, je vis ma vie et je me considère chanceux de faire ça: mes enfants ne sont pas trop mal habillés, ne parlent pas mal. De toute façon, même si je ne faisais rien d'autre, j'écrirais toujours des tonnes. Si mes tonnes n'étaient pas bonnes, elles ne tourneraient pas.»

J'oubliais... Gaston Mandeville a lancé en septembre la version anglaise de son microsillon. Où sont passés les vrais rebelles? — comme l'avait fait Daniel Lavoie avec Tips — et se dit très à l'aise dans la langue de Shakespeare et Public Enemy.

Avis aux gens de l'ADISQ...

La Presse
CKOI 96.9 FM
ET
CFM PRÉSENTENT

ROCK ET BELLES OREILLES

BILLET EN VENTE LUNDI DÈS 12 h 00

BÊTES DE SCÈNE
mise en scène de Louis Saia

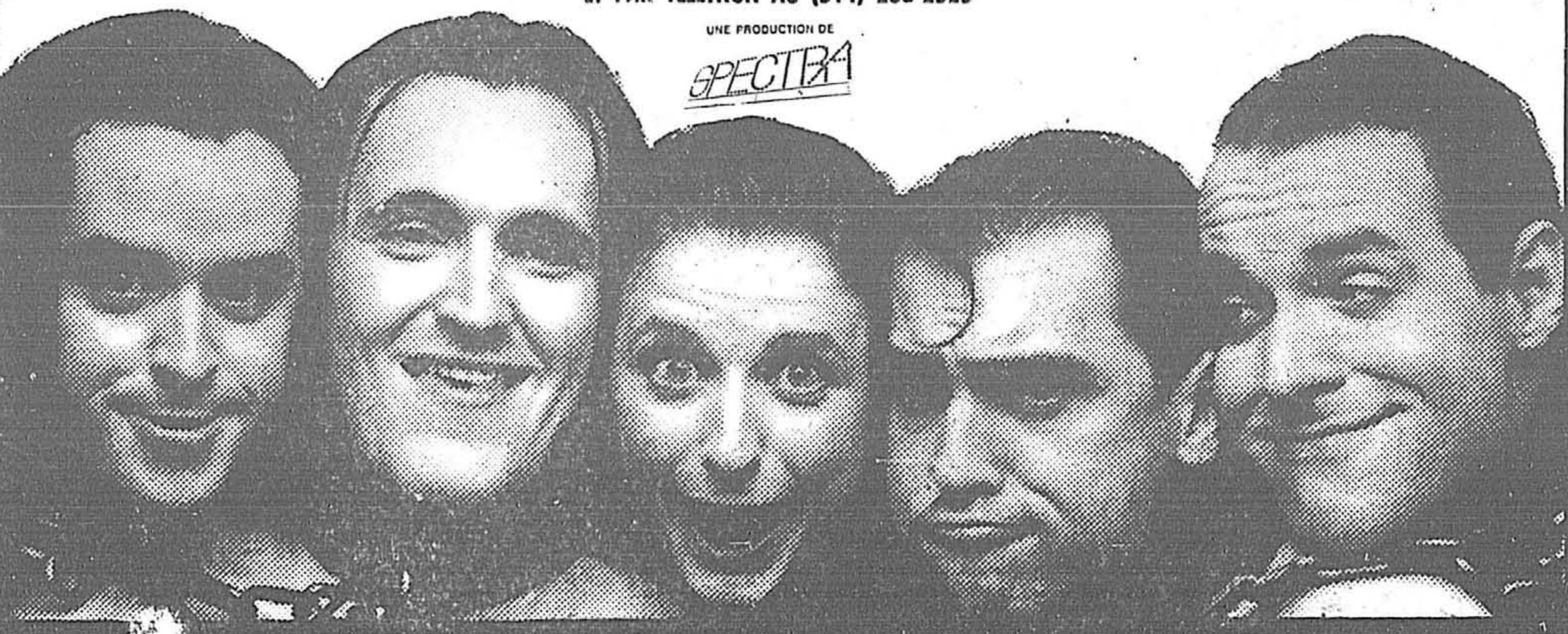
LE SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE

DISQUE D'HUMOUR DE L'ANNÉE • MISE EN SCÈNE DE L'ANNÉE

À L'OLYMPIA
DU 1^{er} AU 17 FEVRIER 1991

BILLET EN VENTE À L'OLYMPIA, AU SPECTRUM ET DANS TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON ET PAR TÉLÉTRON AU (514) 288-2525

UNE PRODUCTION DE SPECTRA



Hydro-Québec présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTREAL

Billets en vente maintenant!
de 12,50 \$ à 27,50 \$*

En vente au guichet du Spectrum et dans tous les comptoirs Ticketron. Commandes téléphoniques par carte de crédit au (514) 288-2525.

* à l'exception du spectacle de Gilles Vigneault

Information: 861-5851

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 50% AVEC LES PASSEPORTS FRANCOFOUS!!!

Chaque passeport permet de voir tous les spectacles d'une même série pour seulement 99\$ (49\$ pour la série Tandem franco-québécois).

HORAIRE DES SPECTACLES	VENDREDI 30 NOVEMBRE	SAMEDI 1 ^{er} DECEMBRE	DIMANCHE 2 DECEMBRE	LUNDI 3 DECEMBRE	JEUDI 6 DECEMBRE	VENDREDI 7 DECEMBRE	SAMEDI 8 DECEMBRE
<p>Les événements du Maurier Ltée</p> <p>Place des Arts 20 h 30</p>	<p>La fête à Gilles Vigneault</p> <p>Salle Wilfrid-Pelletier</p> <p>Jules Beauverne Maxime La Forestier Monique Leyrac Marie-Pierre Séguin Paul Rich Michel Rivard Michel Bülher Olivier Jones Louise Forestier Yvon Deschamps</p> <p>30 ANS DE CHANSON</p>	<p>Un soir avec Georges Moustaki</p> <p>Salle Maisonneuve</p> <p>Relâche</p>	<p>Guy Bedos</p> <p>Salle Maisonneuve</p>	<p>Arthur H.</p> <p>Salle Maisonneuve</p> <p>Espace Cote-Cote Francophonie de La Rochelle 1990</p>	<p>La fête à Daniel Lavoie</p> <p>Salle Wilfrid-Pelletier</p> <p>Luc de Larochellière Marie-Philippe Hart Ringuet Marwan et plusieurs autres</p>	<p>Rock et Belles Oreilles</p> <p>Salle Maisonneuve</p> <p>Spectacle d'humour de l'année</p> <p>BÊTES DE SCÈNE</p>	<p>CHANSON</p> <p>Spectrum 19 h 00</p>
<p>RHYTHMES</p> <p>Canadien International</p> <p>en collaboration avec TV-5, RFI, CITE-FM</p> <p>Spectrum 22 h 00</p>	<p>Mult'Afrique</p> <p>Papa Wemba</p> <p>Prix spécial du jury Festival d'été de Québec 1990</p>	<p>Série RFI</p> <p>Jean Leloup et La Sale Affaire</p> <p>Les Innocents Vilain Pingouin</p>	<p>Marjo</p>	<p>Maxime Le Forestier Geneviève Paris</p> <p>Découverte de l'année</p>	<p>Série Intemporelle</p> <p>Claude Gauthier Invité spécial Clémence Desrochers</p>	<p>Mult'Afrique avec</p> <p>Rara Machine (114)</p>	<p>Patrick Bruel</p>
<p>OFFICE FRANCO-QUÉBÉCOIS</p> <p>présente la série</p> <p>TANDEM FRANCO-QUÉBÉCOIS</p> <p>en collaboration avec CIBL 101,5 FM</p> <p>Club Soda 20 h 30</p>	<p>Romain Didier</p> <p>Sylvia Bernard</p>	<p>Les Parfaits Salauds</p> <p>Jean-Louis Aubert</p>	<p>Jacques Haurigné</p> <p>Marie-Claire Séguin</p>	<p>Relâche</p>	<p>Térez Montcalm</p> <p>Chanson Plus Biffurquée</p>	<p>Lucid Beauséjour</p> <p>Claude de Chevigny</p>	<p>Jean Guidoni</p> <p>Sylvain Lelièvre</p>

Les événements du Maurier Ltée

Transporteur officiel Canadien

OFFICE FRANCO-QUÉBÉCOIS

La Presse

Radio-Canada Télévision

CKAC73AM

CITE

Ministère des Affaires culturelles

Gouvernement du Québec

Ministère des Communications

SPECTRA

Radio-Canada CBF 690

La Presse

sacem

FCM LA FONDATION

CIBL 101,5 FM

RTI

Ministère de la Francophonie

DISQUES

René Dupéré et le Cirque du Soleil: un musicien comblé

JOCELYNE LEPAGE

Si René Dupéré n'a guère le temps de défaire ses valises, entre des voyages aux États-Unis, en Europe et ailleurs, ce qui n'est pas très bon pour sa vie amoureuse, il n'en est pas moins, comme compositeur et chef d'orchestre du Cirque du Soleil, un musicien comblé.

«J'exerce mon métier et je comble ma passion», disait-il cette semaine à *La Presse*, au lendemain de son retour des Îles-de-la-Madeleine et à la veille de son départ pour l'Europe, le temps, à peine, de faire la promotion de *Nouvelle Expérience*, le disque, qui présente la musique originale du dernier spectacle du Cirque du Soleil.

«Je ne fais que ce que j'aime, précise-t-il, qui est de mettre de la musique sur des images, et j'en vis. Pas besoin de faire de la pub.» Non seulement ne fait-il que ce qu'il aime, mais encore est-il l'un des compositeurs québécois les plus entendus au monde puisque sa musique se promène avec le cirque. En Californie où la vogue pour le Cirque du Soleil est quasiment un phénomène social, on



René Dupéré compose et enregistre sa musique chez lui, dans son studio salon double de Montréal.

entend du Dupéré sur les répondeurs téléphoniques. Et si à Moscou, on s'en sert dans les gymnases, à Toronto, sa musique inspire les danseuses topless tandis qu'à Winnipeg on en a fait un ballet.

René Dupéré compose de la musique de cirque, mais ne comp-

te pas sur lui pour les roulements de tambour. «Avec des images, dit-il, si tu fais de la musique descriptive, tu tombes dans la redondance. Moi je suis plutôt évocateur, et lyrique. Il faut que la musique dise ce que l'image ne dit pas mais porte en elle.»

Si le musicien compose et enregistre chez lui dans son studio salon-double de Montréal avec des instruments qui représentent l'équivalent de 28 synthétiseurs, un ordinateur-notateur à 96 pis-

tes, une boîte de synchronisation vidéo, un mixeur de sons et toute cette sorte de choses, son processus de création est plutôt particulier. Comme tout ce qui se fait d'ailleurs au Cirque du Soleil.

Ça commence en quelque sorte par un «brain-storming» avec les concepteurs du spectacle — metteur en scène, scénographe et costumière — où l'on brasse de grandes idées philosophiques sur le sens de la vie et celui du spectacle. Pour *Nouvelle Expérience*,

c'est l'étrangeté des êtres humains qui a été retenue, la spécificité de chacun. Puis chaque concepteur passe aux esquisses qu'il propose ensuite aux autres.

Vient alors l'étape où Dupéré compose pour chaque artiste du cirque, avec la collaboration des artistes eux-mêmes, en tenant compte du concept général du show et de la spécificité de chaque numéro. «C'est important que les artistes participent, dit-il. Ils auront à vivre avec cette musique pendant deux ans et faire 1000 fois le même numéro. S'ils n'aiment pas la musique, ils risquent de se tirer une balle dans la tête.» Puis Dupéré transporte ses appareils sous le chapiteau pour terminer les numéros d'ouverture et de fermeture du spectacle, et figer les liens.

Comme l'ensemble du spectacle, la musique du Cirque du Soleil est un work-in-progress, elle est en transformation constante. Depuis l'ouverture du spectacle, à Montréal, on a fait de la place pour des silences, par exemple, et on a baissé le son pour que le public s'entende applaudir. Dupéré ne participe pas à tous les spectacles du Cirque, mais il va de temps en temps rejoindre les autres pour rajuster et réadapter sa musique.

Une musique émotive, personnelle, évocatrice, qui puise ses motifs à toutes les sources aussi bien classiques que rock que folklorique, autant les voix humaines, que les cris d'animaux et même les bruits non identifiables. Une musique qui donne sa couleur poétique au Cirque du Soleil mais qui peut tout aussi bien se tenir toute seule.

NOUVELLES REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES 20, 21, 22 ET 23 NOVEMBRE À 20H
MATINÉE SPÉCIALE: 24 NOV. À 13H30

CÉLINE DION

LA TOURNÉE MONDIALE

Mise en scène: René Richard Cyr

THÉÂTRE ST-DENIS

BILLETS 26,50\$ - 24,50\$ - 19,50\$
EN VENTE AUX GUICHETS DU THÉÂTRE ST-DENIS. À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON OU PAR TÉLÉPHONE AU 288-2525.

MATINÉE SÉRIALE: 12 ANS ET MOINS/ÂGE D'OR - 10\$
DE RÉDUCTION (+ FRAIS DE SERVICE)

Théâtre St-Denis
1591 rue St-Denis
Réserve-généraliste: 499-4211

CIMS 128
SIMP 54

IKD

ACHÉTEZ TÔT ET PRENEZ CONGÉ DURANT LES JOURS-RABAIS À 40%

MONTREAL-TORONTO	... 39\$
MONTREAL-OTTAWA 16\$
MONTREAL-QUEBEC 19\$

Tarif aller-simple durant les jours-rabais

Les billets doivent être achetés au moins 5 jours à l'avance. Le nombre de places est limité.

En achetant vos billets à l'avance et en voyageant les jours-rabais, vous pouvez économiser 40% sur le prix du billet et vous offrir le confort inégalable du train - l'espace pour allonger les jambes et le loisir de vous promener à votre guise. Sur la plupart des parcours, on vous offre même un repas léger et des rafraîchissements. Mais hâtez-vous, les sièges disparaissent rapidement. VIA offre également des tarifs spéciaux pour les 60 ans et plus et pour les étudiants, de même que des tarifs réguliers abordables pour les voyageurs réguliers sans conditions. Pour connaître tous les détails, appelez un agent de voyages, ou VIA Rail/CM au 871-1331.

Jours-rabais: sam., lun., mar., mer., jeu.

Les billets doivent être achetés au moins 5 jours à l'avance. Le nombre de places est limité. Les tarifs des jours-rabais s'appliquent uniquement pour les voyages en voiture-coach pour une destination à l'intérieur du Corridor Québec-Windsor. Des périodes de restrictions s'appliquent, y compris l'Action de grâce (5-8 oct.), la période des fêtes (15 déc.-3 jan.) ainsi que d'autres congés fériés. D'autres conditions peuvent s'appliquer. Appelez-nous.

PRENEZ LE TRAIN!

VIA

BANQUE NATIONALE PRÉSENTE

LES DÉCOUVERTES

Juste pour rire

MISE EN SCÈNE LARRY-MICHEL DEMERS

PATRICK HUARD • PAUL LAROCHE • MARC LARRIVÉE • DANIELÉ PARADIS

TOURNÉE 1991

BANQUE NATIONALE
Notre banque nationale

du 16 octobre au 3 novembre 1990 à 20h30

elysée BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE ET À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON COMPAGNIE TEL. AVEC CARTE DE CREDIT (sans de service) 288-2525

PROLONGATION

CITÉS PRISÉES CINES Faites partie du décor.

À la demande générale, pour tous les «j'aurais-donc-dû» de Montréal, voici CITÉS-CINES en prolongation.

Horaire de prolongation:
vendredi, 26 oct., de midi à minuit
samedi, 27 oct., de 10 h à minuit
dimanche, 28 oct., de 10 h à 22 h

vendredi, 2 nov., de midi à minuit
samedi, 3 nov., de 10 h à minuit
dimanche, 4 nov., de 10 h à 19 h.

Durée suggérée de la visite: 3 heures.

Billets en vente chez ADMISSION (514) 522-1245 et aux guichets du Palais de la Civilisation.

Renseignements: (514) 872-8181 et 1 800 363-4346

Palais de la Civilisation Ville de Montréal
De Notre-Dame

La Presse

DISQUES

Angèle Dubeau à l'église



CLAUDE GINGRAS

avec l'organiste Rachel Laurin. Les Petits Chanteurs du Mont-Royal se joignent à elles dans cinq des pièces.

Le disque est principalement composé d'arrangements, la plupart assez éloignés des originaux. Voyons d'abord les cinq pièces jouées en duo violon-orgue.

On a donné au disque entier le titre de la première pièce entendue, *Adoration*, de Felix Borowski, où l'accompagnement de piano est simplement réalisé à l'orgue. De même, on a eu peu d'adaptation à faire dans les deux pièces de Saint-Saëns: a) la *Prière* op. 158 est pour violon ou violoncelle, avec orgue; b) le *Prélude* de l'oratorio *Le Déluge* comporte une importante partie de violon, soutenu ici par l'orgue «résumant» l'orchestre. Le fameux *Adagio* d'Albinoni existe en de nombreux et curieux arrangements et celui-ci, pour violon et orgue, n'en est qu'un autre.

Même chose pour la sinfonia pour hautbois et cordes qui ouvre la Cantate no 156 de Bach et qui, sous divers déguisements, a fait le tour du monde sous le titre de *Arioso*.

Dans les cinq autres pièces, les voix des Petits Chanteurs s'ajoutent au duo instrumental. Le choral final de la Cantate no 147 de Bach encore («Jésus, que ma joie demeure») et le Sanctus du *Requiem* de Fauré font intervenir le chœur, comme dans l'original, mais le *Panis angelicus* de César Franck, pour ténor, passe aussi au chœur. C'est également dans un arrangement avec chœur qu'on entend les deux plus célèbres *Ave Maria* du répertoire: celui de Gounod, d'après le premier prélude du *Clavier bien tempéré* de Bach, et celui de Schubert, à l'origine pour voix seule. Dans les cinq pièces, le violon reste cependant au premier plan.

Le disque ne s'adresse évidemment pas aux puristes, encore

moins aux musicologues. Il comprend des pièces sentimentales et des classiques arrangés et joués de façon également sentimentale. Mais, dans le genre, il est réussi. J'avoue même y avoir pris un certain plaisir. L'exécution est d'ailleurs remarquable, dans l'ensemble. Angèle Dubeau fait entendre une sonorité pleine et elle joue presque toujours juste, l'organiste est impeccable et il y a quelque chose de très touchant dans les voix de ces Petits Chanteurs. Il faudrait cependant qu'on leur dise que «sancta» ne se prononce pas «sal-gn-ta»...

La prise de son est soignée, particulièrement du côté du violon. Mais le disque ne fait que 45 minutes.

ANGÈLE DUBEAU, violoniste, RACHEL LAURIN, organiste, et PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL (dir. Gilbert Patenaude): • *Adoration* • Oeuvres de Borowski, Gounod, Bach, Franck, Albinoni, Fauré, Saint-Saëns et Schubert (Analekta, compact, AN 2 8704; + cassette).

ADORATION

Angèle Dubeau
violin • violon

Les Petits Chanteurs
du Mont-Royal

Direction: Gilbert Patenaude

Rachel Laurin
organ • orgue



SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL
Impresarios: Samuel Gossor, Mario Labbé

ANGÈLE DUBEAU ALEXANDRE LAGOYA

Un récital unique d'oeuvres de Paganini, Giuliani, Diabelli...



LUNDI, LE 29 OCTOBRE À 20H00

Transporteur officiel
AirCanada

Abonnez-vous à la SOGAM - Tél.: 844-1211

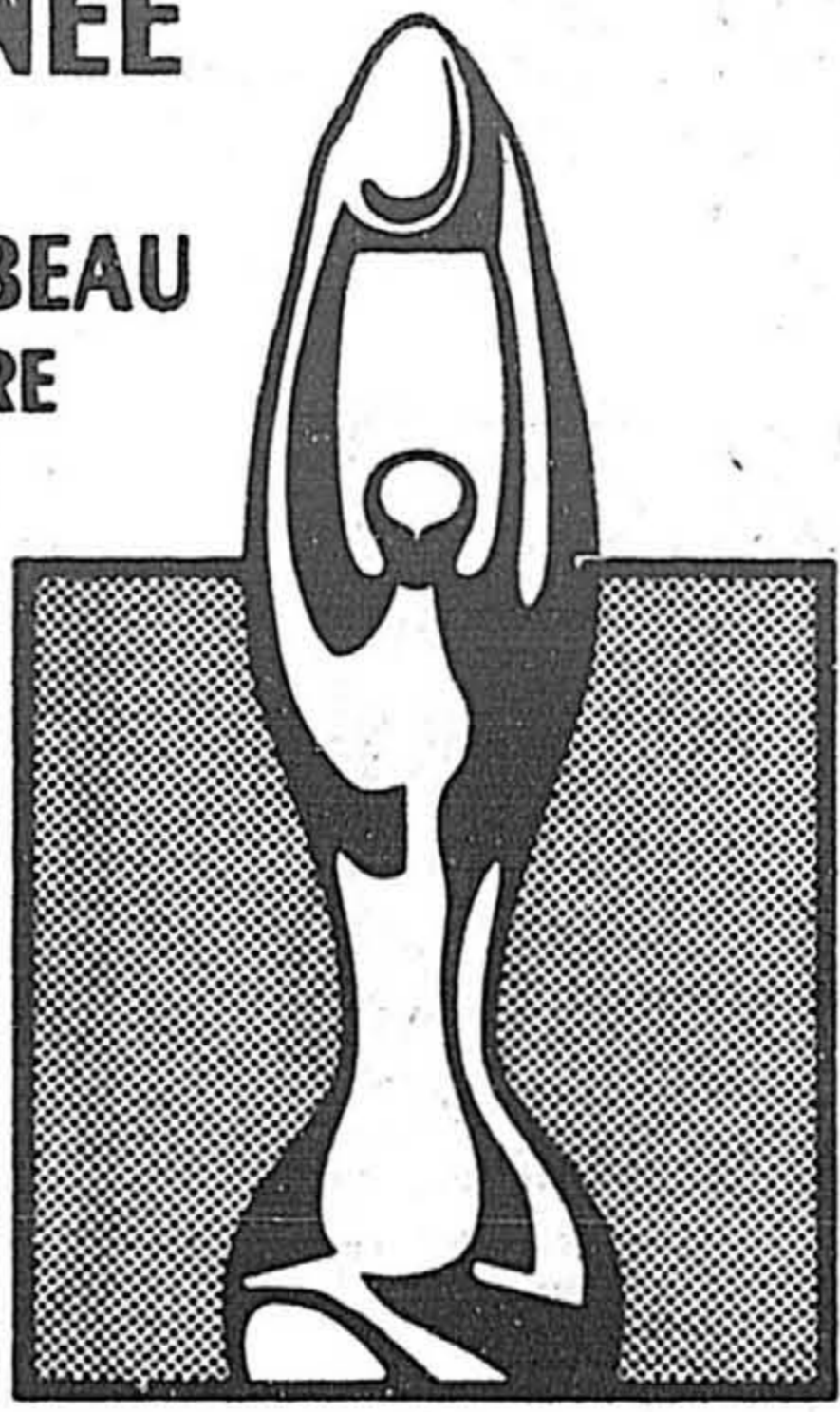
EN VENTE MAINTENANT À LA PLACE DES ARTS ET DANS TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service
Redevance de 15\$
sur tout billet de plus de 10\$

DISQUE CLASSIQUE DE L'ANNÉE (ADISO 1990)

ANGÈLE DUBEAU ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE KIEV
PROKOFIEV
TCHAIKOVSKY
KABALEVSKY
AN8702



DISQUE DE NOËL EN VENTE MAINTENANT
ADORATION
ANGÈLE DUBEAU ET
LES PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL
AVE MARIA DE GOUNOD ET SCHUBERT, BACH, SAINT-SAËNS
AN8704

ANALEKTA
DISTRIBUÉ PAR
madacy INC.

DISPONIBLE CHEZ
ARCHAMBAULT
MUSIQUE
363 est, rue St-Catherine, Montréal
COMPLEXE DESJARDINS
Trois-Rivières: 3760, Bouf. Des Forges

MICHEL LEMIEUX VOIX DE PASSAGE



21, 22, 23, 24 NOVEMBRE

UNE CO PRODUCTION DE MUSIQUE PERFORMANCE ET DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

310, rue Ste-Catherine ouest
Métro: Place des Arts (Info: 842-3851)
Billets au Spectrum de 10 à 22 h 00
et aux comptoirs Ticketron - Frais de service

avec la collaboration de: Panasonic RAMSA Commodore

Le Centre d'ÉTUDE présente trois grands concerts

Musique Sacrée

- Dimanche 4 novembre 1990, 14 h 30
(Église du Gesù, 1202, rue de Bleury, Métro Place des Arts)
Les petits chanteurs du Mont-Royal
dir. Gilbert Patenaude
(Palestrina, Poulenc, Lorrain, Duruflé et Bruckner.)
Raymond Daveluy, ténor
(Bach, Franck, Widor, Liszt.)
- Dimanche 18 novembre 1990, 14 h 30
(Église du Gesù)
Le Chœur Grégorien de l'église
Saint-Jean-Baptiste
dir. dom André Saint-Cyr
Jacques Boucher, ténor
(Nicolas Lebègue, chants grégoriens: Ave Maria, Magnificat, Hymne à Saint-Jean-Baptiste, musique pour orgue de Joseph Bonnet et Flor Peeters.)
- Dimanche 2 décembre 1990, 14 h 30
(Église Immaculée-Conception, angle Rachel et Papineau)
Natalie Choquette, soprano
Daniel Doyon, trompette
Gisèle Guibord, orgue
(Bach, Gounod, Daveluy, Myrland, Messiaen et Arsenault.)

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245

Un concert : 10,00 \$
Trois concerts : 24,00 \$

Billets aussi disponibles sur place.

La fausse bataille des Daphnis

CLAUDE GINGRAS

Utilisant un procédé courant en marketing, mais qui échappe au simple consommateur de musique, le géant PolyGram crée et entretient une concurrence qui n'en est pas vraiment une au sein des trois grandes marques qu'il contrôle: Decca/London, Deutsche Grammophon et Philips.

Un autre exemple frappant de ce phénomène est le «quadruplage» actuel de *Daphnis et Chloé*. Des douze enregistrements offrant l'intégrale de cette musique de ballet de Ravel, quatre, soit le tiers, figurent en effet sur des marques chapeautées par PolyGram.

De ces quatre *Daphnis*, le premier à entrer au présent catalogue PolyGram fut celui qui, en 1980, marqua le début de l'association de Charles Dutoit et l'Orchestre Symphonique de Montréal avec la Decca/London.

D'abord paru en 33-tours, l'enregistrement fut ensuite reporté en compact (400 055-2).

Cinq ans plus tard, Deutsche Grammophon sortait aussi un *Daphnis*, avec James Levine et l'Orchestre Philharmonique de Vienne, également en 33-tours puis en compact (415 360-2).

Le dixième anniversaire du «mariage» Dutoit-OSM-D/L aurait pu être souligné avec un certain éclat par PolyGram, peut-être même par un «remake»; les maisons de disques n'en étant pas à une nouvelle version près de la même oeuvre par le ou les mêmes interprètes. On a plutôt répiqué en compact, sur la même marque Decca/London, l'enregistrement «historique» de 1959 de Pierre Monteux et l'Orchestre Symphonique de Londres (425 956-2). Bien sûr, cette réédition s'imposait, Monteux ayant été le créateur de l'oeuvre, en 1912. Mais fallait-il rééditer ce document

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL

DIRECTEUR ARTISTIQUE: PAUL ANDRÉ BOVIN

MUSIQUE DE CHAMBRE

Dimanche 28 octobre 1990 à 20 heures
Un petit tour d'Europe dans votre fauteuil

Corelli
Tchaïkovski
Respighi
Pachelbel
Suk

Au programme:
Concerto grosso op. 6 no.6
Quatuor no 1
Airs et danses anciens
Canon
Sérénade

Paul André Boivin
Chef d'orchestre

Lieu: Maison des Arts
1395, boul. de la Concorde ouest,
Ville de Laval

Renseignements et réservation: 662-4442
Coût: 20\$ (10\$ aînés et étudiants)

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT

Les Misérables

LA PLUS POPULAIRE DES COMÉDIES MUSICALES

LES REPRÉSENTATIONS DE LA PRODUCTION MONTRÉLAISE, PRÉSENTÉE EN VERSIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE, DÉBUTENT LE 17 JANVIER 1991

BILLETTS ET RENSEIGNEMENTS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE AINSI QU'À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON OU TÉLÉPHONÉZ À TÉLÉTRON: (514) 288-2525

GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS: (514) 527-3844

* Billets d'étudiant disponibles à 16 \$ sur présentation d'une carte d'identité valide à la billetterie du Théâtre.

THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

GALA L'INTERPRÈTE MASCULIN DE L'ANNÉE

LE CHANTEUR LE PLUS POPULAIRE AUPRÈS DU PUBLIC

Mario Delgado

3 SOIRS SEULEMENT!

EN SPECTACLE...

ST-DENIS - 15 AU 18 NOVEMBRE

1590, ST DENIS / BILLETTS EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211 ET PAR TICKETRON / TÉLÉTRON 288-2525 (Frais de service)

ADMISSION 128

MUSIQUE

Pauline Vaillancourt lance ses « Chants Libres »

CLAUDE GINGRAS

Pauline Vaillancourt a décidé de lancer sa propre compagnie de théâtre lyrique, plus précisément de création. Le nom qu'elle a choisi: Chants Libres.

C'est en réaction à *Nelligan*, précise-t-elle.

Notre chanteuse voudrait qu'on la comprenne bien. « Je n'en veux évidemment pas aux auteurs de *Nelligan*. Ils ont eu du succès et c'est tant mieux pour eux. Mais une chose comme *Nelligan* ne représente pas la création musicale au Québec et risque même de donner à l'étranger une fausse image de la musique qui se fait ici. C'est un show populaire, ce n'est pas de la création. Nous avons soumis plusieurs projets à monsieur Uzan (le directeur général et artistique de l'Opéra de Montréal), après l'avoir entendu dire partout qu'il voulait faire de la « création contemporaine ». Monsieur Uzan n'a certainement

pas la même conception que nous de ce qu'est la création contemporaine. Il a refusé tous nos projets. Nous avons donc décidé de nous produire nous-mêmes. »

Chants Libres, « compagnie de création lyrique », débute avec un opéra d'Alain Thibault pour femme seule, sans orchestre, sur la pièce à succès de René-Daniel Dubois *Ne blâmez jamais les Bedouins*. L'opéra, comme la pièce, comporte une vingtaine de personnages, qui seront tous joués par Mme Vaillancourt, laquelle excelle dans ce genre de virtuosité: on n'a qu'à se rappeler son prodigieux « one-woman show » des *Recitations d'Aperghis*, il y a quelques années. La mise en scène sera de Joseph Saint-Gelais et la création aura lieu en septembre 1991, probablement à l'Espace Libre. Vingt représentations sont prévues.

Une deuxième production est en marche pour 1992: une « comédie lyrique » en trois actes, pour quatre personnages, com-



Pauline Vaillancourt

mandée au compositeur français Claude Ballif sur un texte « étrange » de Reynald Tremblay intitulé *Il suffit d'un peu d'air*. Ballif a déjà écrit 93 pages de son opéra,

qui sera présenté avec une quinzaine de musiciens du NEM.

L'opéra de Thibault bénéficie de subventions du Conseil des Arts du Canada, du ministère des Affaires culturelles du Québec et du Conseil des Arts de la Communauté urbaine. « Il nous sera plus difficile d'obtenir une subvention pour le Ballif, l'auteur étant étranger... », observe la directrice du nouvel organisme.

Cette semaine, à Québec, Pauline Vaillancourt terminait un disque pour la SNE de Gilles Poirier. Le contenu: des oeuvres pour voix seule, d'Aperghis (un choix de *Recitations*) et de Scelsi (des extraits du *Chant du Capricorne*).

Et elle continue à faire la navette entre Montréal et Paris où, le 30 novembre, au Châtelet, elle donnera un récital avec son frère Jean-Eudes au piano. Son programme: le cycle *Frauenliebe und Leben*, de Schumann, les *Mélodies de Venise*, de Fauré, et une oeuvre de Bruce Mather datée de 1972, *Les Grandes Fontaines*, sur des textes d'Anne Hébert.

l'année même du dixième anniversaire du *Daphnis* montréalais?

PolyGram renchérit d'ailleurs, tout récemment en sortant une quatrième version de *Daphnis et Chloé*, celle-là de Bernard Haitink et l'Orchestre Symphonique de Boston, chez Philips (426 260-2).

Ces quatre versions de la même oeuvre pourraient être également bonnes: les miracles sont toujours possibles. Mais ce n'est pas le cas.

Lévine et Vienne pour Ravel? Pourquoi pas, alors, une intégrale Bruckner par l'Orchestre des Pays de la Loire? D'accord, la partition est bien jouée, au plan des notes. Mais il n'y a là aucune atmosphère; on sent chef et orchestre en territoire parfaitement étranger. Ce qu'il y a de plus beau dans cet enregistrement, c'est finalement le dessin de pochette, un Picasso aux lignes très rudimentaires sur fond blanc.

On peut aussi éliminer Haitink, malgré la présence du plus « français » des orchestres américains. Haitink confond toutes les dynamiques — p, pp, ppp, mf, c'est la même chose —, la partition révèle bien des détails que ne rend pas la prise de son, le chœur est tantôt trop fort, tantôt confus, et il y a une erreur à l'entrée de la flûte, quatre mesures après le chiffre 70 (page 4, à 19 secondes sur l'indicateur).

La plus parfaite version actuellement disponible est encore celle de Dutoit et l'OSM: détaillée, « atmosphérique », vertigineuse. J'ai d'ailleurs eu l'occasion d'y revenir maintes fois.

La version Monteux est aussi à posséder, mais comédiquement: c'est la patte du créateur, même si l'orchestre ne répond pas toujours parfaitement. Au début du 33-tours, c'était là un grand *Daphnis*. Mais la concurrence était alors moins forte. La lecture au laser découvre certaines gaucheries de jeu qu'on ne pourrait plus admettre aujourd'hui. Bref,

l'Orchestre Symphonique de Londres en 1959 était certainement inférieur, pour Ravel en tout cas, à ce qu'était l'OSM au moment où il a gravé son *Daphnis*... et à plus forte raison à ce qu'il est aujourd'hui. Le disque Monteux est cependant le plus généreux des quatre: il contient également la *Rapsodie espagnole* et la *Pavane pour une infante défunte*, enregistrées en 1961.

Une question d'éthique
Une multinationale qui propose ainsi quatre versions différentes de la même oeuvre ne se pré-

occupe évidemment pas de la susceptibilité de ses artistes. C'est le dernier de ses soucis. Dans l'absolu, elle voit à ce que telle oeuvre soit représentée sur chacune de ses marques. En fait, elle met toutes les chances de son côté: le chef, ou l'orchestre, ou l'étiquette, ou peut-être même le dessin de pochette, sera déterminant dans le choix de l'acheteur. L'essentiel, c'est qu'on achètera. On ne peut évidemment pas empêcher une maison d'enregistrement d'agir ainsi. Mais on peut se poser des questions sur l'éthique qui préside à de telles opérations.

D'ailleurs, nous aurons bientôt un autre exemple de ces multiplications qui déroutent le consommateur. Decca/London sortira prochainement le *Pelléas et Mélisande* réalisé en mai dernier par Dutoit et l'OSM, lesquels avaient ainsi le champ libre pour cet opéra unique et très rarement enregistré de Debussy. Va-t-on nous faire croire que c'est par pur hasard que DG prépare aussi un *Pelléas* et, qui plus est, avec le baryton même qui avait d'abord été choisi pour la version Dutoit mais que Abbado a insisté pour avoir?...

Marie-Claire SÉGUIN
MER. 14 NOV. ET VEN. 16 NOV. 20H
THÉÂTRE OUTREMONT
1248, rue Bernard O.
Billets à tous les comptoirs
Ticketron. Réservations: 288-2525

29 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE
MONTRÉAL MUSIQUES ACTUELLES NEW MUSIC AMERICA 1990
PASSEPORTS DISPONIBLES 35% DE RABAIS TEL: 499-1990

Jeudi 1 Nov.
Bar Théâtre Les Loges (gratuit)
Acousmonium
1-4 novembre
représentations à 11h, et 14h
concerts spéciaux à 17h

Vendredi 2 Nov.
12h Bibliothèque Nationale 125
Lolo Mac Laughlin - David McIntyre - Can
Marta Maria Danse - Pierre Langouy (Qc)

Samedi 3 nov.
13h Clocher de l'UQAM (gratuit)
(dim. 4 nov. en cas de pluie)
coin St-Denis et de Maisonneuve
Musiques pour Morteaux et Alligés

16h M.C. Frontenac 85
Joseph Kubera (E-U)
CCMC (Can)

19h30 Spectrum 205
Scott Johnson Ensemble (E-U)
The President (E-U)

22h Fauounes Électriques 105
Electric World (E-U)

16h M.C. Frontenac 85
André Duchesne (Qc)
Tone Dogs (E-U)

19h30 Spectrum 205
Challenge avec A. Braxton (E-U)
Araymusic (Can)

22h Fauounes Électriques 105
Fred Frith Guitar Quartet (E-U/Qc)
U-Totem (E-U)

Lun. 5 au ven. 9 nov.
22h 30 C.C. Calixa-Lavallée 105
Le Disque vert et ses chartes
Théâtre musical
Livret de Pascale Malaterre
Musique de Michel Smith
AUTOBUS GRATUIT, DÉPART DU SPECTRUM 21h45

Mardi 6 nov.
12h M.C. Frontenac 85
Le Gamelan de l'Université de Montréal

16h Fauounes Électriques 85
Lise Daoust (Qc)
Trevor Lureski (Can)

19h30 Spectrum 205
Nouvel Ensemble Moderne (Qc)
dirigé par Lorraine Vaillancourt

22h Fauounes Électriques 105
Sound Pressure (Can)

Mercredi 7 nov.
12h Bibliothèque Nationale 125
Holly Small - John Oswald - Araymusic (Can)

16h M.C. Frontenac 85
Linda Fisher (E-U)
Paul Piniway Andrew Cyrille (Can./E-U)

19h30 Spectrum 205
Anthony Coleman (E-U)
Les Granules «LG15» (Qc)

22h Fauounes Électriques 105
Jin Hi Kim (E-U)
Direct Sound (Belgique / Can / Espagne / E-U)

Jeudi 8 nov.
12h M.C. Frontenac 85
Tuyo (Qc)

16h Fauounes Électriques 85
Pierre-André Arcand (Qc)
ZGA (URSS)

19h30 Spectrum 255
Sylvain Gôlé - Jean Filion (Qc)
Test Department (G-B)

22h Fauounes Électriques 105
Poés 2'ont Rouges (Qc)
Last Leg / Cora-Reichel (E-U / RFA / Qc)

Vendredi 9 nov.
12h Bibliothèque Nationale 125
Gaëtan Leboeuf (Qc)

16h Fauounes Électriques 85
Claude Lamothe (Qc)
Alain Trudel (Qc)

19h30 Spectrum 255
The Residents (E-U)
«Cube E»

Ven. 9 au dim. 11 nov.
20h Chapelle du Bon Pasteur 175
Théâtre UBU «Canote Grise»
Texte de Samuel Beckett
Mise en scène Denis Marleau
Musique de Jean Derome

22h Fauounes Électriques 105
Le Roy Jenkin's Sting (E-U)

Samedi 10 nov.
12h Fauounes Électriques (gratuit)
Groupe d'Animation Musicale

14h Salle Pollack 125
SMQ, dirigé par Walter Boudreau

16h M.C. Frontenac 85
Marc-André Hamelin (Qc)
Joan LaBarbara (E-U)

19h30 Spectrum 255
The Residents (E-U)
«Cube E»

22h Fauounes Électriques 105
Lights in a Fat City (G-B)

Dimanche 11 nov.
16h M.C. Frontenac 125
Margaret Leng Tan (E-U)
Biota / Mnemonists (E-U)

20h Spectrum 255
Einstürzende Neubauten (RFA)
invités spéciaux:
La La Human Steps (Qc)

Billetterie:
Les billets de tous les concerts sont disponibles dans tous les comptoirs. Admission (522-1245) et aux Fauounes Électriques.
De plus, des billets sont disponibles:
• au Spectrum pour la Série Spectrum
• aux guichets de la Place des Arts pour le concert-gala-Orchestre Métropolitain
• deux heures avant les concerts aux guichets des salles de spectacles

CONCOURS DOUBLE DE L'ANNÉE POUR L'HALLOWEEN
LOS LOBOS
ET
DIRTY DOZEN BRASS BAND
MARDI 30 OCTOBRE, 20h30
SPECTRUM (tel. 661-5851)

CONCERTS VITRAUX
Orchestre de Chambre McGill
Chef d'orchestre: Boris Brot

Soliste:
OFRA HARNOY,
violoncelliste extraordinaire
Chalkowsky - Haydn - Handel
LUNDI, 12 NOVEMBRE, 20h.
Billets en vente à la Place des Arts
Renseignements: 487-5190
HOECHST CANADA INC.
CELANESE CANADA INC.
SALLE REDPATH
(Campus Université McGill)

Radio-Canada Réseau FM Stéréo diffuseur officiel
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245
INFO FESTIVAL (514) 499-1990 DE 10H À 18H

OEUVRES RÉCENTES DE LOIS ETHERINGTON BETTERIDGE
Orfèvre - joaillière
et
LA NARRATION DANS LA TAPISSERIE
Marcus, Marois, Newdigate Mills Rogoyska, Scheuer
JUSQU'AU 11 NOVEMBRE 1990

CHÂTEAU DUFRESNE
Musée des arts décoratifs de Montréal
Angle Pic-IX et Sherbrooke
(514) 259-2575

Ouvert du mercredi au dimanche, de 11 h à 17 h
Café - Boutique

ÉCOLES
GYMNASTIQUE DOUCE (METHODE BERTHERAT)
Ces mouvements déchargent les tensions musculaires, mobilisent les articulations, améliorent la posture et apportent de la détente.
• Groupes limités à 6 personnes
Soirées d'informations gratuites
• les 29 et 31 oct à 19h30
Renseignements supplémentaires et inscription:
Johanne Mireault, praticienne dipl.
(514) 254-3255
METRO RADISSON

CENTRE DE SHIATSU YUKI RIOUX
Première École de Formation Professionnelle en Shiatsu au Québec
Programme répondant aux normes de la F.Q.M.M.
• Niveau I 300 heures
• Niveau II 150 heures
Directrice:
Yuki Rioux, diplômée du Kimura Shiatsu Institute et de Nippon Shiatsu School de Tokyo, sexologue et auteure de l'incitation au Shiatsu
aux Éditions de l'Homme
(514) 524-7818

Une CHANCE UNIQUE et EXCEPTIONNELLE de développer votre INTUITION avec
ANNIE RIOUX
ASTROLOGUE INTERNATIONALE
2 FINS DE SEMAINE INTENSIVES
Pour découvrir votre plein potentiel intuitif les 10 et 11 puis 24 et 25 novembre 1990
Un ENSEIGNEMENT PRATIQUE et RÉALISTE
Inscrivez-vous dès maintenant en téléphonant au 992-6762
Informations complémentaires gratuites
Les cours auront lieu au: 4388, rue St-Denis, suite 301 (calle Marie-Anne), Montréal H2J 2L1

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente
Au coeur de la culture
Plus de 50 000 adultes ont déjà choisi de fréquenter Les Belles Soirées.
Soyez vous aussi au coeur de la culture cet automne. Faites le point sur des sujets diversifiés traités par des experts, en quelques séances.
Thèmes et invités:
LE CORPS ET LA MÉDECINE PSYCHOSOMATIQUE
Jean Lapiere
LITTÉRATURE ROUMAINE: ARME SECRÈTE
Mirela Saim
VAINCRA LA PEUR DES MATHS
Louise LaFortune
Hélène Tessier
Hélène Kaylei
ACHETER UNE MAISON
Louis Pretty
et une quarantaine d'autres activités et invités de marque...
DEMANDEZ LE CAHIER CULTUREL DES BELLES SOIRÉES
Renseignements: 343-6090 ou 1-800-363-8876
3750, rue Jean-Brillant, 3e étage

Gouvernement du Québec Ministère des Communications
Tourisme Québec
Métro
Globe
L'Express
Le Soleil
Le Journal de Montréal
Le Journal de Québec
Le Journal de la Capitale
Le Journal de la Côte-de-la-Neige
Le Journal de la Montérégie
Le Journal de la Saguenay
Le Journal de la Gaspésie
Le Journal de la Nouvelle-France
Le Journal de la Gaspésie
Le Journal de la Nouvelle-France
Le Journal de la Gaspésie
Le Journal de la Nouvelle-France

Arthur doit s'habituer à la «culture Télémedia»

SUITE DE LA PAGE D1

risque de se «perdre»; la dimension information n'y a aucune importance.

L'autre fois, une dame parlait du problème des physiothérapeutes qui se convertissent à la pratique privée et de la baisse de qualité des soins dans le secteur public. Trois fois, Arthur a lancé: «Nommez-moi un seul fonctionnaire qui a perdu une seule minute de sommeil parce que un de ses patients n'avait pas été bien traité!»

L'exemple peut sembler bénin mais la même approche s'applique dans les cas plus chauds. «À Québec, dit André Arthur, les gens me connaissent. Ils savent ce que je veux dire. Depuis 20 ans, nous avons développé une grande complicité...»

S'il lui arrive de prendre un certain recul, jamais André Arthur ne «débarque» d'un problème: «C'est comme ça que je fais de la radio; de moi à toi, en direct, sans filet». Il tient à appliquer cette politique à l'Informateur, soulignant que son prédécesseur Pierre Pascau «cannait» certaines entrevues, c'est-à-dire les enregistrait à l'avance.

Arthur avoue qu'il a encore «beaucoup de travail à faire» à l'Informateur. D'abord s'habituer à la «culture Télémedia»: feuille de route stricte qui ne tolère aucun écart. Si à CHRC, on peut attendre qu'Arthur ait fini son show pour présenter le bulletin de 10h, il n'en va pas de même à Télémedia.

«Des vacances»... Il doit aussi adapter son style au mandat de l'émission: Arthur a l'habitude de travailler avec un angle unique qu'il peut répéter ad nauseam, ce qui donne souvent des entrevues qui tournent en rond et où on n'apprend rien. Même s'il dit de l'Informateur que c'est «des vacances», il n'en a pas moins le trac, lui qui n'a jamais connu l'échec.

Les prochains mois nous diront jusqu'à quel point André Arthur peut et veut s'adapter à sa nouvelle réalité. De propriétaire, il est devenu simple employé; au style «libre» s'ajoutent désormais quelques «figures imposées»...

Le défi est grand pour André Arthur: continuer à «faire plaisir au monde» et rester lui-même sans s'enfermer dans sa liberté.



Pierre Pascau a changé de micro mais, pour ses invités, ce n'est pas plus drôle de passer dans ses pattes le matin à 730 à CKVL que ce l'était à 13h20 à CKAC. PHOTO JEAN GOUPLI, La Presse

Pascau aime le drame et l'émotion des petites et des grandes nouvelles

«Je suis journaliste; je l'ai toujours été et je suis très fier de l'être»

DANIEL LEMAY

■ Avec Pierre Pascau, l'Informateur de CKAC est devenu l'émission de radio quotidienne la plus écoutée au Canada. Dans les environs de 300 000 auditeurs à travers le Québec: c'est du monde à la messe.

Comme on l'a appris par la suite, Pascau avait un joli contrat avec Télémedia, avec plein de clauses qui ont fait saliver ses concurrents et certain(e)s de ses collègues. Un contrat de gros nom; un contrat d'artiste.

Pierre Pascau est un artiste de la radio, autant par sa place dans le star-system que par son style au micro. Comme le comédien, il crée du drame et de l'émotion; par ses mots, par ses silences qui laissent macérer «l'autre» dans l'appréhension et la peur. Puis viendra la finale, crescendo dramatique ou chassé-croisé de sarcasme... jusqu'à la salutation, car Pierre Pascau est homme du monde.

Comment se définit-il professionnellement? «Je suis journaliste; je l'ai toujours été et je suis très fier de l'être. Mon médium, c'est la radio.»

L'été dernier, après une brève mais intense bagarre juridique, Pierre Pascau est passé à CKVL pour y animer une émission d'affaires publiques le matin, une première dans la radio montréalaise. Il ne jouit pas des douceurs d'antan mais il se sent «désiré», ce qu'il disait ne plus être le cas à CKAC. Pierre Pascau réagit en artiste: les vieux murs de la rue Metcalfe (que CKAC a quittée depuis) résonnent encore des «crises à Pascau»; qui n'a jamais eu vent d'une de ses chicanes publiques avec Suzanne Lévesque ou Jean Cournoyer?

«Je n'ai pas encore réussi à relever le défi des nouvelles internationales; l'auditeur moyen y porte peu d'intérêt. Peut-être est-ce nous, les journalistes, qui ne savons pas expliquer comme il faut?»

En tandem

À CKVL, la formule du Point du jour veut qu'il soit entouré d'une équipe standard du matin, avec les informations, les sports, le commentaire sportif, la météo, la circule. Et Claude Poirier, «l'as-reporter» des affaires policières; Vanessa Paradis dirait que le tandem ne danse pas toujours sur le même thème et qu'il s'endure à peine, tandem... Mais ça fait partie du show... jusqu'à la déchirure finale qui ne manquera pas d'éclat. Pascau, c'est ça.

Pascau, le journaliste des petites et des grandes nouvelles, comme il se doit. «Le pont bloqué est aussi important que Saddam Hussein (quoique moins dangereux). Plus une nouvelle est proche des gens plus elle les affecte.»

«Je n'ai pas encore réussi à relever le défi des nouvelles internationales; l'auditeur moyen y porte peu d'intérêt. Peut-être est-ce nous, les journalistes, qui ne savons pas expliquer comme il faut?»

Dans ses pattes

Ce que tout le monde sait, par ailleurs, c'est qu'il n'est pas plus drôle de passer dans les pattes de Pascau le matin à 7h30 à VL que ce ne l'était à 13h20 à CKAC. Imaginez que vous pilotez un dossier public et délicat; votre secrétaire vous appelle à 7h45: «Pierre Pascau aimerait vous parler...» Y reste-tu du café...?

Parmi toutes les qualités journalistiques, la curiosité vient pas loin de la tête. «Je veux toute l'information. C'est passionnant d'apprendre de nouvelles choses...»

— Écoutez-vous Arthur à CKAC?
— Arthur qui?

Les combats et les croisades de Gilles Proulx créent l'impact

■ Gilles Proulx, l'animateur du Journal du midi de CIMS, est un homme de combats et de croisades. «Il y a des causes qui me tiennent à coeur et je ne m'en suis jamais caché.»

En tête de liste: la langue française pour la défense de laquelle, prétend-il, les Québécois, «peuple de moutons», ne mettent pas tous les efforts devant «les Anglais», les «Red necks» et l'«American Way of Life».

Vous voulez voir Gilles Proulx sortir de ses gonds et monter sur ses grands chevaux? Parlez-lui de la loi 101 ou de D'Iberville Fortier, qu'il a déjà envoyé manger ce que vous savez du haut de la tribune de la SSJB. Ou était-ce du MQF?

Car Gilles Proulx, voyez-vous, est le démagogue-type: quand il ouvre le micro, sa voix monte d'un ton, d'un ton et demi parfois quand il est sur le point de tomber en transe devant quelque aberration politique ou sociale dont il traquera les «coupables» jusqu'à épuisement. Et les gens en redemandent. «Ouais... des fois il exagère, mais on l'aime bien pareil...»

Proulx a fait ses belles heures de la crise amériquienne. Il est allé, lui, aux barricades de Châteauguay pour haranguer la foule. Imaginez le «bouillon de culture»: une foule exaspérée, prête à tout, et notre Gillot qui triomphe dans son chandail du Canadien.

«On dira que je suis un gueular et un opportuniste mais il reste que 150 000 personnes étaient privées d'une façon ou d'une autre.»

«Quant aux Warriors, je soutiens toujours que ce sont des pégreux et que les Iroquois se sont fait berné.» Et l'après-crise? «Il doit y avoir moyen de s'entendre... à condition que les Iroquois (il ne prononce jamais le mot Mohawks) se départissent de leur «arrogance francophobe» et cessent d'afficher leur mépris pour la loi 101. Et que les «caves québécois» arrêtent de leur acheter des cigarettes et de jouer dans leurs bingos. O 63!

Quoi qu'il en soit, Gilles Proulx a accepté la présidence d'honneur d'un dîner de la Chambre de commerce de Châteauguay où il est allé prononcer un petit discours devant 400 personnes dont 300 avaient payé 150\$ le couvert. «On n'est pas juste des lanceurs de pierres...»

Journaliste, l'animateur du Journal du midi? «Moi, je fais de la nouvelle commentée. Dans une radio populaire comme CIMS, il faut créer de l'impact. Mais quand je fais une entrevue en direct, avec un savant ou un spécialiste quelconque, je suis plus journaliste.»

«Je soutiens toujours que les Warriors sont des pégreux et que les Iroquois se sont fait berné»

Pour «l'impact», fiez-vous à Gilles Proulx. Si les flèches ne viennent pas de l'une des (nombreuses) cordes de son arc, il fera appel à quelque «collaborateur» spécial. Ou très spécial comme Michel Girouard qui commentait lundi dernier le gala de l'ADISQ au Journal du midi. «Qui a habillé Michel Rivard?» a demandé Girouard. «Ça n'avait pas le commencement d'une minute de bon sens!» Et Proulx de suggérer qu'on pourrait à l'avenir faire appel à Gilles Gagné, un autre invité occasionnel du Journal... Mercredi, Proulx recevait Régis Lévesque pour parler de boxe, un peu.

Vous voyez, ce n'est pas difficile de «créer de l'impact». Il suffit d'avoir une grande gueule, de connaître les bonnes personnes et de se trouver deux «hard leads»: un coup de marteau à la demie; et un autre à et 10.



Gilles Proulx sort de ses gonds souvent, surtout lorsqu'il s'agit de défendre la langue française... PHOTO JEAN GOUPLI, La Presse

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Louise Cousineau

17:00 (7) (8) — La Bande des six
Parmi les sujets, une confrontation avec André Brassard, metteur en scène de L'illusion comique.

19:00 (9) (10) — Juste pour rire!
Dodo et Dédé en Lise Payette et Jean Chrétien; Dodo et Dédé en Nadia Comaneci avant et après. Plusieurs rires garantis, et une découverte: Muriel Robin, qui utilise Brel à une sauce humoristique.

(11) — Claire Lamarche
Avec son émission cachée en plein coeur de l'après-midi, on l'avait presque oubliée. Dorénavant, on repique une de ses meilleures émissions à cette heure-ci. Sujet: les professeurs qui ont des aventures avec leurs élèves.

20:30 (12) — Stars 90
Invités: Yves Montand, Roch Voisine, Guy Bedos, Daniel Auteuil, Michel Sardou et Julien Clerc.

21:00 (13) — «Le Festin de Babet»
Le festin de la soirée. Un délicieux film sur la découverte du plaisir dans le Danemark profond et protestant. Stéphane Audran régale.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
(2) Téléjournal / Virages			Juste pour rire		Expedition	La Soirée du Hockey: Les Canadiens vs les Blues de Saint-Louis					Téléjournal/Sports	Cinéma (23h35)
(3) The News	Evening News	Newhart	Hockey Special		UVM Hockey: Providence vs UVM						The News	Night Court
(5) News 5	NBC News	A Current Affair: Extra			Parenthood	Working it out	The Golden Girls	Empty Nest	Carol and Company	American Dreamer	News 5	Saturday Night Live
(6) News Saturday Report		The Tommy Hunter Show			Sydney	Hockey Night In Canada: Les Canadiens vs Blues de Saint-Louis					National / Newswatch	
(7) Ciné-maximum: «Jeux de guerre»					Ciné-maximum: «Le justicier de Miami»					Ad Lib	Le TVA - Réseau	Ciné-tune
(8) Ciné-maximum: «Jeux de guerre»					Ciné-maximum: «Le justicier de Miami»					Ad Lib	Le TVA - Réseau	Ciné-tune
(9) Newsline	Regional Contact	Star Trek: The Next Generation			Trick Or Treasure	Katts and Dog	China Beach		Sunlife Skate Canada International		CTV Weekend News	6/9 / Nightline
(10) Football (15h30)		Who's The Boss?			The Young Riders		CBS Movie: «Only One Survived»				Eyewitness / ABC News	Big Break
(11) Téléjournal / Virages		Juste pour rire			Expedition	La Soirée du Hockey: Les Canadiens vs Les Blues de Saint-Louis					Téléjournal/Sport	Cinéma (23h35)
(12) Le TVA - Week-end	Décompte Vidéo Star	Claire Lamarche			Ciné-extra: «Extreme Préjudice»					Ad Lib	Le TVA - Réseau	Ciné-tune
(13) Pulse	Dick Irvin's mag.	Working It Out	Trick Or Treasure		Katts and Dog	The Hogan Family	China Beach		Sunlife Skate Canada International		CTV Weekend News	Pulse
(14) Téléjournal / Virages		Juste pour rire			Expedition	Soirée du Hockey: Les Canadiens vs Les Blues de Saint-Louis					Téléjournal/Sport	Cinéma (23h35)
(15) Passe-partout	Omni Science	C'est la vie			Parler pour parler: Femmes parlent d'hommes			Ciné-Cinéma: «Le festin de Babettes»		Ciné-répertoire: «Au nord le paradis» (22h50)		
(16) Football (15h30)		Star Trek: The Next Generation			The Young Riders	China Beach		Twin Peaks		ABC News	Friday the 13th	
(17) Polka Dot Door	Voyager: The World of Nat. Geographic.	Desmond's			Movie: «The Spiral Staircase»			À Communiquer		Ontario Lottery Live	Movie: «Rosa Luxemburg»	
(18) Lawrence Welk Show	Austin City Limits				May To December	After Henry	Movie: «Roman Holiday»				Ripping Yams	Alexei Sayle
(19) La Roue chanceuse	Coup de foudre	Shogun (8e de 12)			Cinéma: «Star Trek 4: Retour sur terre»				Flic à tout faire	Le Grand Journal	Sports Plus week-end	
(20) Devil Doll (18h20)					Movie: «The Body Snatcher»			Movie: «The Cat People» (21h40)			Movie: «I Walked With A Zombie» (23h15)	
(21) Le Temps de vivre	Thalassa				Journal télévisé	Star 90 (début)		Jeune Cinéma		Musique... (23h10)	Le Journal télévisé	
(22) Vozpop					Musique Vidéo		ConcertPlus: James Brown en concert.		Musique Vidéo		Musique Vidéo	
(23) Staying Together (17h15)		The Runnin' Kind			Sücky Fingers			Next Of Skin (22h45)				
(24) Boxe Top Rank	Sports 30	Hockey Hebdo	Champ. Motocyclette	Défi Reebok Pump							Sports 30	Blue Bonnets
(25) Son Alibi (18h20)					Dîner avec un vampire			Le bal de l'horreur 2 (21h35)			Shocker (23h15)	

● Changement de dernière heure.

À l'affiche cette semaine

MUSIQUE

CHÂPELLE DU BON PASTEUR - Dem., 15 h 30, Andor Toth, violoncelliste, et Mario Duchemin, pianiste. Oeuvres de Bridge et Rachmaninov. Merc., 20 h, Jacinthe Couture, pianiste. Oeuvres de Brahms.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) - Dem., 15 h 30, Udo Rennmann, bariton, et David Sellin, pianiste. Oeuvres de Beethoven, Schubert, Strauss et J. S. Bach (Schumann). Ladies' Morning Musical Club. Lun., 20 h, Paul Berkowitz, pianiste. Oeuvres de Haydn, Beethoven et Schubert.

SALLE DE CONCERT CONCORDIA (7141, Sherbrooke o.) - Dem., 20 h, Orchestre de Chambre Concordia, Quatuor Claudel et Sherman Friedland, clarinettes. Oeuvres de Brahms, Haydn et Dvorak.

ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL - Dem., 20 h, Chœur de l'église. Dir. Patrick Wedd. John Stephenson, organiste.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Lun., 20 h, Angèle Dubeau, violoniste, et Alexandre Lagoya, guitariste. Oeuvres de Paganini, Giuliani et Diabelli.

ÉGLISE ST. JAMES UNITED - Mar., 20 h, Scott Bradford, Philip Crozier, Mireille Lagacé, Réjean Polriar et Patrick Wedd, organistes. Oeuvres de Bach, Wagner et Albiniz.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Merc., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal, Dir. Charles Dutoit. Cecilia Bartoli, mezzo-soprano, et Sarah Chang, violoniste. Ext. de «The Planets» (Holst), Ouverture 1812 (Tchaikovsky), «Boléro» (Ravel), Deux airs (Rossini) et Concerto pour violon no 1 (Paganini). Soirée «Hommage à l'OSM».

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Jeu., 19 h 30, Orchestre Métropolitain. Dir. Walter Boudeau.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN (1200, Docteur Penfield) - Jeu., 20 h, Duo Classique de Montréal. Oeuvres de Vinci, Piazzola, Giuliani et Molino.

COLLÈGE MARIANNOPOLE (3880, Côte-des-Neiges) - Ven., 19 h, élèves de la Méthode Suzuki (piano, flûte, violon et violoncelle).

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE - Ven., 20 h, Vladimir Landsman, violoniste. Oeuvres de Beethoven.

ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN - Ven., 21 h 30, Bernard, Mireille Lagacé et Geneviève Soly, clavecinistes. Orchestre baroque. Dir. Chantal Rémillard. Concerto pour clavecin (Bach).

THÉÂTRE

Café de la Place (Place des Arts) - «Voix parallèles». Avec Pauline Julien et Hélène Lohelle. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 3 novembre.

THÉÂTRE SAINT-DENIS (2) - À compter de mar., 20 h, «Ruy Blas», de Victor Hugo. Mise en scène de Guillermo de Andrea. Avec Denis Bernard, Geneviève Rioux, Gérard Polriar, Yvette Brind'Amour, René Gagnon, etc.

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) - À compter de merc., 20 h, «L'ennemi du peuple», de Henrik Ibsen. Mise en scène de François Barbeau. Avec 20 comédiens et comédiennes dont: Michel Dalgé, Benoit Girard, Michel Dumont, Alain Fournier, Marc Grégoire, Raymond Legault, Gilles Pelletier, Guy Provost et Louise Turcot.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherine o.) - Au., 15 h, 21 h; mar., 20 h, «L'École des femmes», de Molière. Mise-en-scène de René Richard Cyr. Avec Normand Chouinard, Anne Dorval, Guy Jodoin, Roger Léger, Chantal Baril, Luc Gouin, Jacques Brouillet et Jean-Louis Roux.

LA LICORNE (4559, Papineau) - «Gengary Glen Boss», de David Mamet. Avec Jean-Pierre Bergeron, Pierre Collin, Marc Gélinas, Richard Lalancette, Pierre Legris, Gildor Roy et Stéphane Côté. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 3 novembre.

THÉÂTRE

Café de la Place (Place des Arts) - «Voix parallèles». Avec Pauline Julien et Hélène Lohelle. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 3 novembre.

THÉÂTRE SAINT-DENIS (2) - À compter de mar., 20 h, «Ruy Blas», de Victor Hugo. Mise en scène de Guillermo de Andrea. Avec Denis Bernard, Geneviève Rioux, Gérard Polriar, Yvette Brind'Amour, René Gagnon, etc.

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) - À compter de merc., 20 h, «L'ennemi du peuple», de Henrik Ibsen. Mise en scène de François Barbeau. Avec 20 comédiens et comédiennes dont: Michel Dalgé, Benoit Girard, Michel Dumont, Alain Fournier, Marc Grégoire, Raymond Legault, Gilles Pelletier, Guy Provost et Louise Turcot.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherine o.) - Au., 15 h, 21 h; mar., 20 h, «L'École des femmes», de Molière. Mise-en-scène de René Richard Cyr. Avec Normand Chouinard, Anne Dorval, Guy Jodoin, Roger Léger, Chantal Baril, Luc Gouin, Jacques Brouillet et Jean-Louis Roux.

LA LICORNE (4559, Papineau) - «Gengary Glen Boss», de David Mamet. Avec Jean-Pierre Bergeron, Pierre Collin, Marc Gélinas, Richard Lalancette, Pierre Legris, Gildor Roy et Stéphane Côté. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 3 novembre.

ESPACE GO - À compter de mar., 20 h, «Oh! les beaux jours», de Samuel Beckett. Mise en scène de Brigitte Haentjens.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - Au., 20 h 30, «La voix d'Orphée», de Jean-Pierre Ronfard. Présentation du Théâtre Expérimental.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) - «Penthésilée», de Heinrich von Kleist. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 10 novembre.

L'ÉLYSÉE (35, Milton) - «L'honneur perdu de Katharina Blum», d'après le roman de Heinrich Böll. Mise en scène de Serge Denoncourt. Présentation du Théâtre de l'Opéra. Du mar. au sam., 19 h. Jusqu'au 10 novembre.

LE BISCUIT (221, Saint-Paul o.) - «Parade» (marionnettes). Présentation du Théâtre le Biscuit. Sam., dim., 15 h.

SALLE DENISE-PELLETIER (4355, Sainte-Catherine e.) - «L'illusion comique», de Corneille. Avec Guy Nadon, Cédric Noël, Marie-France Lambert, Jacques Galpeau, Roger Larue, Jean Archambault, Sylvie Ferlatte, Marie Charlebois, André-Jean Grenier et José Malette. Ven., sam., 20 h. Jusqu'au 22 novembre.

CENTRE CALIXA-LAVALLÉE (3619, Calixa-Lavallée) - Au., 20 h, «Histoire pour passer la nuit blanche», idée originale de Bernard Carrez. Écrit et mis en musique par Raymond Pollender. Mise en scène de Mario Bolvin.

SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine e.) - «Adioli», de Jelena Kohout. Mise en scène de Louise LaHaye. Avec Normand Daoust, Martin Faucher, Johanne Fontaine, France Labrie et Louis-Dominique Lavigne. 20 h 30. Jusqu'au 10 novembre.

CENTRE DE LOISIRS C.R.C.S. SAINT-ZOTIQUE (75, St G.E. cartier) - Au., 20 h; dim., 14 h 30, «Le temps d'une poire», de Jean Barbeau.

LA MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.) - «Pleurer pour rire», de Marcel Sabourin. Avec Hélène Blanchard, Judith Savard et René-Edgard Gilbert. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 4 novembre.

ÉCOLE SECONDAIRE ANTOINE-DE-SAINT-EXUPÉRY (5150, boul. Robert) - Dem., 20 h, «Folle

à lier», de Tom Topor. Avec Louis de Santis, Edgar Fruitier, Jean Lafontaine, Normand Lévesque, Jean Marchand, Paul Savole, Gisèle Schmidt et Hélène Trépanier.

McGILL PLAYERS' THEATRE (3480, McTavish) - À compter de mar., 20 h, «Criminal in Love», de George F. Walker.

MAISON DES ARTS DE LAVAL - Ven., 20 h, «Grands Gamins», de Jean Comeau.

DANSE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE (1700, Saint-Denis) - Ven., 12 h, Lola MacLaughlin/David McIntyre, Marta Marta Danse/Pierre Tanguay.

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Au., et dem., 14 h 30, 19 h 30, «Peter Pan». Avec Cathy Rigby.

THÉÂTRE ÉLYSÉE (35, Milton) - Juste pour rire. 20 h 30. Jusqu'au 3 novembre.

THÉÂTRE SAINT-DENIS (1) - Au., et dem., 20 h, Kashtin.

LA LICORNE (4559, Papineau) - Dem. et lun., 20 h 30, «Hommage à Brek», avec Yves Raymond.

SPECTRUM (316, Sainte-Catherine o.) - Au., 20 h 30, Marjo. Mar., 20 h 30, Los Lobos et Dirty Dozen Brass Band. Merc., 20 h 30, Lounge Lizards. Jeu., 22 h 30, «Ludis», opéra méditerranéenne de Renée Bourassa et Marcelle Deschênes.

AUDITORIUM MAXWELL-CUMMINGS (1379, Sherbrooke o.) - Merc. et jeu., 20 h 30, Honjo Hidetaro et son ensemble.

AU PLAISIR (4467, Saint-Denis) - Merc., 21 h, place aux poètes avec Marie, François, Serge,

Jean-François, Marie-Eve, Max, Anne-Marie et Catherine.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Au., 20 h 20 h 30, Francine Raymond. Merc., 20 h, Cécep rock.

FOUFONES ÉLECTRIQUES (87, Sainte-Catherine e.) - Lun., Rick Wild DJ. Mar., Dessau et Die Warzau. dès 21 h.

PETIT CAMPUS (3315, Chemin Queen-Mary) - Au., 21 h 30, «Hommage à Piaf», avec Suzanne Hurtubise.

CAFÉ CAMPUS (3315, Chemin Queen-Mary) - Dem., 21 h 30, Gaston Mandeville. Merc., 21 h 30, Mange l'Ours Mange.

BIDDLE'S (2060 rue Aylmer) - Au., de 18 h à 21 h 30, Trio Billy Georgette; 21 h 30, Sylvie Perron. Dem., de 19 h à minuit, Yannick Rieu. Lun., de 17 h à 19 h, Billy Georgette; 19 h à minuit; mar., de 17 h 30 à 19 h 30, Billy Georgette; de 20 h à 1 h, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp; merc., jeu., ven., de 18 h à 22 h, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp.

LE SOLEIL LEVANT (5380, Saint-Laurent) - Dem., Apollo. Lun., Rolyn Henry et The Chicago Blues. dès 21 h.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) - Au., 22 h, France Isabelle Rioux.

LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul e.) - Au., 20 h, Groupes Red et l'Une.

LE PIERROT (114, Saint-Paul e.) - Au., et dem., 20 h, Louis Morin et Michel Durocher.

L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul o.) - Au., et dem., dès 22 h 15, Bob Walsh.

LE GRAND CAFE (1720, Saint-Denis) - Au., dès 21 h, blues.

LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) - Au., et dem., dès 21 h, Jimmy James.

BIJOU (300, Lemoyne) - Au., 22 h, Michel Dozier.

AU P'TIT BAR (3451, Saint-Denis) - Dem., lun. et mar., dès 22 h, Virginie Rigoine.

SUITE À LA PAGE D 18

Salon du livre ancien MONTRÉAL

HÔTEL MARITIME
1155 rue Guy (Côte René-Lévesque)
Admission 3\$ la journée, 5\$ les deux jours

Samedi et dimanche les 27 et 28 octobre de 12h à 19h

VESTIAIRE OBLIGATOIRE GRATUIT
Fourni par la Confrérie de la librairie ancienne du Québec

LE DÉCOMPTE ckoï 96,9 FM

La Presse

DIMANCHE ENTRE 9 h et 13 h

FRANÇAIS

JE SAIS JE SAIS	MARJO
1 LE TRAIN	VILAIN PINGOUIN
2 KARIANNE	MARC GABRIEL
3 COMMENT DIRE	GUESCH PATTI
4 TANT PIS POUR LE RESTE	LÉANDRE
5 C'EST POUR ÇA QUE JE T'AIME	JIM CORCORAN
6 ON EST FAIT POUR S'AIMER	MARIE PHILIPPE
7 SAUVEZ MON ÂME	LUC DE LAROCHELLIÈRE
8 16 ANS	GASTON MANDEVILLE
9 AU NOM DE LA RAISON	LAURENCE JALBERT

avec Eric Arson

ANGLAIS

SUICIDE BLONDE	INXS
1 WORDS	THE CHRISTIANS
2 EVERYBODY	BLACK BOX
3 PRAYING FOR TIME	GEORGE MICHAEL
4 THIS IS THE RIGHT TIME	LISA STANSFIELD
5 BLACK CAT	JANET JACKSON
6 SAY A PRAYER	BREATHE
7 GIVING YOU THE BENEFIT OF...	PEBBLES
8 LOVE TAKES TIME	MARIAH CAREY
9 WHERE DOES MY HEART BEAT NOW	CÉLINE DION
10 HEADLINE NEWS	EVERYDAY PEOPLE
11 SOMETHING HAPPENED ON THE...	PHIL COLLINS
12 RELEASE ME	WILSON-PHILLIPS
13 UNIVERSAL GROOVE	GREGORY GRAY
14 TOM'S DINER	D.N.A. & SUZANNE VEGA
15 INSIDE MY HEART	THE BOX
16 HEART OF STONE	TAYLOR DAYNE
17 COOPS UP	SNAP
18 CLOSE TO YOU	MAXI PRIEST
19 STRANDED	HEART
20 I'M YOUR BABY TONIGHT	WHITNEY HOUSTON
21 GROOVE IS IN THE HEART	DEE LITE
22 THE WORLD JUST KEEPS ON...	CANDI
23 THIEVES IN THE TEMPLE	PRINCE
24 THE SPEED OF THE BEAT OF...	HORSE
25 MORE THAN WORDS CAN SAY	ALIAS
26 SO CLOSE	HALL & OATES
27 ROMEO	DINO
28 SO LISTEN	MCI & COOL G
29 LYIN' TO MYSELF	DAVID CASSIDY

avec Catherine Vachon et Paul Sarrasin

FLASH ckoï

Jouez à Mort ou vif tous les matins de la semaine, 7 h 38

Cinéma Plus Air Canada **CFGL 105.7** La Presse **FAMOUS PLAYERS**

invitent **500 personnes** à la Première du film

JEAN ROCHEFORT ANNA GALLIENA

LE MARI DE LA COIFFEUSE

avec **PATRICE LÉCONTE**

le mercredi 7 novembre au Cinéma Le Parisien à 19h30

Rempissez le coupon de participation publié jusqu'au 30 octobre inclusivement et retournez-le avant le 31 octobre 1990. 250 personnes recevront un laissez-passer double par la poste. Les règlements du concours sont disponibles chez Cinéma Plus. La valeur totale des prix est de 3,500\$.

Retournez ce coupon à **«LE MARI DE LA COIFFEUSE»** Cinéma Plus 225, Roy est Suite 204 Montréal, Qué. H2W 1M5

Nom _____ Ville _____
Prénom _____
Adresse _____ Code postal _____
App. _____ Tél.: dom. _____ bur. _____

1 \$ de rabais sur l'admission avec ce coupon.

Salon des Sports d'hiver 1990

Le plus gros **SKI BAZAR**

Palais des Congrès de Montréal (Station de métro Place d'Armes)

Ven. 26 oct. 18h00 à 22h00
Sam. 27 oct. 10h00 à 22h00
Dim. 28 oct. 10h00 à 22h00

Admission: 6,50\$
Enfants et âgés d'âge: 5,50\$
à compter de moins de 12 ans
acomplissement d'âge adulte: gratuit
Info: (514) 939-8920

S.P.C.A.

LA SECTION WESTMOUNT DE LA S.P.C.A. organise un encan d'oeuvres d'artistes canadiens réputés au **Victoria Hall** 4626 ouest, rue Sherbrooke, Westmount le **dimanche 28 octobre 1990** à **20 h. Exposition dès 19 h.**

OEUVRES DE: Catherine Bates, Antoine Bittar, Prudence Heward, Susan Hudson, Michel Lapensée, Bruce Le Dain, Andres Leimanis, John Little, Douglas Manning, Henri Masson, Jean McEwen, Louis Muhlstock, Francine Richman, Phillip Surrey, Miyuki Tanobe, Armand Vaillancourt et plusieurs autres.

L'ÉCHANGE ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

disques, livres, cassettes, compact disc usagés

choix et qualité

3694 St-Denis | 713 est Mt-Royal
849-1913 | 523-6389

MÉTRO SHERBROOKE | MÉTRO MT-ROYAL

avis public

Commission de Reconnaissance des Associations d'Artistes

Désirer R-21-90 Deuxième avis

Avis est par les présentes donné que le Conseil des Métiers d'Art du Québec (CMAQ) a déposé une demande de reconnaissance auprès de la Commission, le 27 juin 1990, pour le domaine des métiers d'art. La Commission a l'intention de procéder à la détermination de la représentativité du CMAQ.

L'association la plus représentative est celle qui, de l'avis de la Commission, groupe le plus grand nombre d'artistes professionnels du domaine visé et dont les membres sont les mieux répartis parmi le plus grand nombre de pratiques artistiques et sur la plus grande partie du territoire du Québec.

Afin de procéder à cette détermination, la Commission considérera la liste de membres produite par le CMAQ.

Les artistes et les associations d'artistes qui s'objectent au caractère d'association la plus représentative du CMAQ dans le domaine des métiers d'art doivent le faire au moyen d'un écrit faisant état des motifs de leur objection. Cet écrit doit être adressé à la Commission, 425, boulevard de Maisonneuve Ouest, bureau 910, Montréal, H3A 1L6, dans les 20 jours de la publication du présent avis.

Le secrétaire **Mme Suzanne Morp**

Québec

EN PREMIÈRE À MONTRÉAL

COURS DE STRATÉGIE AMOUREUSE

36 étapes à suivre...
50 trucs amusants...
72 approches irrésistibles...
1 001 suggestions romantiques...

POUR RENCONTRER «LA PERSONNE SPÉCIALE» et RÉUSSIR VOTRE PROCHAINE RELATION SENTIMENTALE

Samedi 10 et dimanche 11 novembre 95\$

MARIE PAPIILLON (514) 286-8281

Pour célibataires et gens libres

Du vin

La Provence est-elle un verre de rosé?...



JACQUES BENOIT

«Le rosé, j'en manque tout le temps», explique Régine Sumeire, la propriétaire du Château Barbeyrolles, dans l'appellation Côtes de Provence, non loin de Saint-Tropez.

Ce n'est pas faute d'en produire en trop petite quantité... puisque les vins rosés, qui sont la spécialité traditionnelle de la Provence, représentent 90 p. cent de la production du domaine!

Sa spécialité: un rosé très pâle, appelé *pétale de rose* dans la région, délicat, et tout à fait délicieux à l'apéritif.

«C'est exactement comme pour un blanc», racontait-elle il y a une quinzaine de jours au sujet de la méthode de vinification, à l'occasion d'une visite que j'ai pu faire de ce joli domaine, perché sur les collines, et d'où on voit briller les eaux du Golfe de Saint-Tropez.

Autrement dit, les raisins sont pressés tout doucement — ce qui suffit à obtenir la couleur pastel propre aux *pétales de rose* —, et le jus est mis à fermenter aussitôt, sans que les peaux des raisins soient laissées en contact avec le jus.

La demande est très forte, des particuliers fortunés en consommant une quantité gargantuesque lors des fêtes qu'ils donnent dans le célèbre village, expliquait-elle en substance.

«Des gros clients, c'est des particuliers qui prennent 1000 bouteilles, ce qui n'est pas rare», disait-elle.

Femme avisée, Régine Sumeire serait toutefois en mesure, au besoin, de renverser brutalement la vapeur... le rosé perdrait-il la faveur de la clientèle. «J'ai équilibré ma politique d'encépagement pour jouer sur les deux tableaux», dit-elle. Je pourrais ne faire que du rouge, si je voulais.»

L'enigme du rosé...

Toute la Provence semble avoir adopté la même politique: en raison de la demande, on continue à y faire une forte proportion de rosés, le record appartenant sans doute à la plus vaste de ses appellations, les Côtes de Provence (18 000 hectares de vignes). Là, bon an mal an, 60 p. cent des vins produits sont des rosés.

Est-ce parce qu'ils en produisent tant? Ou à cause du fait qu'ils perçoivent très bien la résistance des consommateurs, du moins de l'étranger?

Toujours est-il que les vignerons provençaux, presque unanimement, se portent à la défense du rosé, comme si quelque obscure menace planait sur ce type de vins!

«Un rosé, il faut l'imposer. Il y a un barrage. Le consommateur n'est pas prêt à ça», disait Gérard Biancone, qui était dans le bâtiment et a créé pratiquement de toutes pièces, depuis 1983, son domaine viticole, le Château de Rasque, dans l'appellation Côtes de Provence.

Pour Emmanuelle Ott, des Domaines Ott (60 p. cent de rosés), qui comptent parmi les plus célèbres propriétaires de Provence, un rosé peut même être un vin ex-

ceptionnel. «On propose un rosé qui est quelque chose de merveilleux, affirmait-elle. Pour l'instant, le rosé avait une image assez négative.» (Ce vin, déjà vendu au Québec, d'un des trois domaines de la famille Ott — le Château de Selle Coeur de Grains, du millésime 89 — est effectivement un très bon rosé, aux saveurs affirmées, et fort élégant. Mais, pour le prix auquel il se vend habituellement, soit environ 20 \$, on trouve à mon avis beaucoup mieux en vins blancs, notamment en blancs d'Alsace.)

Costaud, taillé en force, Achille Pascal, du domaine Le Galantin, dans l'appellation Bandol, a un point de vue plus prosaïque, et qui fait sans doute le point sur le sujet. Pourquoi faire du rosé?

«On aime plus le rouge que le rosé, disait-il en compagnie de sa femme Liliane. Pour nous, le Bandol c'est avant tout un grand vin rouge. Le vin rosé, c'est la survie financière de Bandol.»

Chose qu'on sait peu, mais que rappelait Gérard Biancone: le rosé de Provence est très différent aujourd'hui de ce qu'il était il y a dix ou 15 ans.

À cette époque, disait-il en substance, les rosés étaient élaborés comme des vins rouges, à température élevée. «On avait l'impression que c'étaient des rouges légers. C'était le clairer.»

À ces vins bien colorés comme rosés ont succédé des vins plus pâles, produits très souvent, eux, comme des blancs, c'est-à-dire à basse température, et sans que les peaux des raisins aient été en contact avec le jus. «Les Ott ont été les premiers à faire des rosés vraiment rosés», ajoutait Gérard Biancone.

Résultat, des vins plus légers, qui vont «avec toutes les cuisines légères», disait de son côté Gérard Duffort, propriétaire à Bandol (Domaine de l'Hermitage) et président d'un des deux syndicats de vignerons de l'appellation.

Gérard Biancone: «Avant, le rosé c'était le vin de casse-croûte. Aujourd'hui, on le déguste comme un blanc, en apéro. Et on le garde selon le type de repas. Sur une bouillabaisse, une langouste, c'est parfait. Également sur du poisson, des viandes grillées sans sauce: une entrecôte, côtelettes d'agneau, du veau si vous le servez neutre ou avec un béchamel de champignons de Paris. Sur des sauces, je dis non. Parce que le rosé est très complexe, très fin dans le sens féminin.»

Des chansonnettes...

La Provence produit, effectivement, beaucoup de rosés pleins de charme. Des exemples: le Château La Tour l'Évêque Côtes de Provence 89, le Bandol Romassin des Domaines Ott, le Bandol Tempier 89, etc. (Aucun de ces vins n'est vendu au Québec.)

Néanmoins, jamais le coeur ne se met à vous palpiter d'émotion en goûtant un rosé!

Tout simplement parce que le rosé, à mon sens, n'est jamais un grand vin. Un peu comme la chanson, dans le domaine de la musique. Car aussi belle et réussie soit-elle, jamais une chanson ne parvient à nous donner ce frisson que procurent les grandes oeuvres de la musique classique... ce même frisson que nous donnent les grands vins rouges et blancs.

Chose frappante: même les vignerons provençaux qui défendent mordicus leurs rosés obtiennent des résultats beaucoup plus



impressionnants avec leurs blancs et leurs rouges!

Ainsi en va-t-il du Château de Selle (Domaines Ott), dont le rouge 1986, élaboré avec 100 p. cent de Cabernet-Sauvignon — un vin compact, charnu et à la fois très fin — dépasse à mon avis de plusieurs coudées le rosé de la même propriété.

Même chose pour le blanc 89 du Château de Rasque. Élaboré avec 100 p. cent de Rolle (un cépage particulier à la Provence, pour ce qui est de la France, et connu sous le nom de Vermentino en Italie), c'est un vin étonnamment aromatique, au caractère marqué, et savoureux. Idem pour son rouge 89, fait, lui, avec 80 p. cent de Syrah et 20 p. cent de Grenache. Le plus beau de l'affaire, enfin, étant que la Provence — comme je l'ai découvert lors de ce voyage dans ses vignobles, à l'invitation de la Sopexa (Société pour l'expansion des produits agro-alimentaires français) — produit aussi de grands vins, tels les merveilleux Bandol rouges du Domaine Tempier.

Régine Sumeire, la propriétaire du Château de Barbeyrolles, dans son chai.

RESTAURANT
Le Negroni
Cuisine gastronomique italienne
FERMÉ LE DIMANCHE
2100, boul. Le Corbusier, Laval (Québec) Tél.: 687-6912

Restaurant
Italien
Terrasse
205, boul. Ste-Rose Ste-Rose, Laval, Qué. 625-4083

Le Reine vous invite en Europe.
Tous les dimanches.
Au Beaver Club la France est à l'honneur.
Spécialités régionales, fine cuisine. Un délice.
Au Montréalais, tout le soleil d'Italie.
Les petits caprices et les grandes fantaisies d'une table colorée, accueillante. Delizioso!
Réservations : 861-3511

MONTREALAIS 18,75\$
BEAVER CLUB 22,75\$
Moitié prix pour les enfants de 10 ans et moins.

L'Europe à l'heure du
brunch
Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique
Le Reine Elizabeth

Vins capiteux

Le Castillon
Une table légendaire. Décor 17^{ème} siècle.
Montréal Bonaventure Hilton. 878-2332

Amateurs de vin
Attention!

YVES MICHAUD

LA FOLIE DU VIN

EN VENTE PARTOUT

Préface de Jacques Benoit

Un trésor de conseils pour mieux goûter, acheter et conserver vos vins!

Libre Expression

Oasis

LE DINER
• A VOLONTÉ 40 ITEM DE BUFFET FROID
• SURF ET TURF
• CREVETTES ET FILET MIGNON
• GRANDE SÉLECTION DE DESSERT

LA DANSE
Sous le charme de la musique du Trio Punch

LE SPECTACLE
La danse du ventre avec Lala Hakim vedette de la danse égyptienne

UN MAXI SPECTACLE, UN MINI PRIX!
RÉSERVATION 731-7821
7700, Côte de Liesse • Sortie Montée de Liesse

15,95\$

HOTEL LE PAVILION

SPECIALITÉS AROCAINES AUTHENTIQUES
19 ANS DE JAMAÏQUE

Table d'Hôte
COUSCOUS • TAGINES
PASTILLA • MÉCHOUI
Traiteur pour toutes occasions
Meilleur restaurant Gault & Millau
Service de valet et de stationnement

Medina
3464, rue Saint-Denis
Ouvert tous les jours de 17 h 30 à 24 h. 282-0359

DANSEUSES DU VENTRE EN SPECTACLE

Cuisine française apprêtée au goût des gens d'ici

le **st-malo inc.**
De 11 h 30 à 23 h
Fermé le dimanche (514) 845-8327
1605, rue St-Denis
Montréal, Québec

La Goélette
8551, BOUL. SAINT-LAURENT
388-8393 (PRÈS CRÉMAZIE)

NOUVEAU • NOUVEAU

1 BOUTEILLE SURPRISE pour 2 avec votre SPÉCIAL DU MOIS

Choix de Fruits de mer, poisson frais, steak ou escalope de veau servi avec soupe ou salade et café

Seulement 35\$ pour deux

VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

La plume...
Du 25 octobre au 11 novembre.
Un festin du ciel. Wellington de faisans aux chanterelles, perdrix en cocotte Souvaroff, duo de cailles au vinaigre de cassis...
Tous les soirs. Réservations : 861-3511

... la venaison
Du 12 au 25 novembre.

À l'automne, Le Beaver Club célèbre le

gibier

Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique
Le Reine Elizabeth

RESTAURANTS

Une nouvelle cuisine qui a vieilli et s'est alourdie

FRANÇOISE KAYLER

Rien ne dure si peu longtemps que la nouveauté. Rien ne vieillit autant, aussi vite. La nouveauté n'a de chance de survivre que si elle se... renouvelle. Y compris la nouvelle cuisine.

Il y a plusieurs années, le restaurant Prego avait pris le vent du renouveau avec la présentation d'une cuisine italienne qui secouait les règles anciennes. Les pâtes ne remplissaient plus l'assiette, elles la décoraient avec une légèreté aussi aérienne que décorative et parfumée. Depuis, les assiettes se sont étoffées un peu partout. Là aussi c'est normal. Malheureusement, elles se sont alourdies en même temps.

Le restaurant a toujours le même décor et l'ambiance est toujours aussi particulière entre les miroirs qui renvoient les images et les tableaux qui interpellent, entre le léger décalage en estrade du bar et des tables sagement nappées de blanc. Le service est toujours fait impeccablement, accueillant et précis.

Penne pesto
Carpaccio au persil
Magret au romarin
Bluefish au beurre blanc
Assiette de sorbets
Tiramisù
Cafés
Menu pour deux, avant vin, taxe et service: 47,25 \$
Menus table d'hôte: de 16,95 \$ à 26,95 \$

Les penne sont de grosses pâtes tubulaires taillées en biseau que l'on présente souvent avec une sauce très piquante. Cela les secoue et leur donne un mordant qui les rend plus légères. Le pesto ne les habille pas très bien. La préparation était très douce, très verte, très adhérente et le tout devenait pâteux, le comble de l'insulte pour une pâte. Passe encore pour une nouille!

Au restaurant, les carnivores amateurs de viande crue ont le choix entre le tartare barbare et le carpaccio élégant et civilisé. Les fines tranches de viande étaient plus roses que rouges. On aurait dit qu'elles servaient de support au persil alors que celui-ci n'aurait dû intervenir que comme complément.

Le plat de poisson était aussi



simple et bon, sans surprise, la chair blanche et douce accompagnée d'un beurre léger agréablement teinté à l'aneth. Le romarin était plus envahissant dans le plat de canard, dominant même cette viande qui, pour être bien présentée, n'avait que peu de caractère.

Au dessert, l'assiette de sorbets est une réussite de couleurs et de saveurs. Le tiramisù, ce dessert qui a remplacé la Zuppa inglese fort populaire il y a quelques années, était doux et sucré et manquait un peu de légèreté.

PREGO
5142 boul. St-Laurent
271-3234
Cartes de crédit: AE, V, MC, DC. En Route
Fermeture: tous les midis.
Accès aux chaises roulantes, mais toilettes non adaptées.

Le restaurant Manouchka vient de changer de décor en poussant les murs de l'ancien snack-bar pour en faire une jolie salle. Un petit bar à l'entrée, une salle à manger en arrière spacieuse et confortable, quelques objets évocateurs, un serveur qui porte la tunique, un samovar qui

brille dans le fond, on y croirait presque. Mais il manque encore une âme dans ce restaurant russe.

La cuisine n'est pas plus convaincante qu'au début. Une carte de vodkas, si complète soit-elle, ne suffit pas.

Servies sur un grand plat les hors-d'œuvre étaient ternes. La crevette était affaissée, le saumon fumé était mou, le hareng se tenait bien, le blini aussi, l'oeuf russe était mal cuit, la salade de concombre était cro-

quante. Le tout sentait le réfrigérateur.

Zakouski
Canard aux fruits
Koulibiac
Câteau au fromage
Câteau au chocolat
Thé
Menu pour deux, avant vin, taxe et service: 50 \$
Table d'hôte: de 13,85 \$ à 19,85 \$

Le koulibiac est un plat difficile à réussir. La pâte était devenue brune et molle, l'intérieur était fait d'épinard plus que de saumon, un petit morceau de saumon archi-sec plus petit que l'oeuf dur qui lui tenait compagnie. Le cuisinier devrait revoir le Déclin de l'Empire Américain. Le canard aux fruits était un canard aux pommes, acceptable mais sans charme. Ce restaurant russe, fort curieusement, décore ses assiettes avec des fleurs.

Les desserts étaient à l'image de la cuisine.

MANOUCHKA
29 ouest, rue Laurier
270-0758
Cartes de crédit: AE, V, MC
Fermeture: tous les midis
Chanteur à partir du jeudi.

PIZZA DINO Fine cuisine italienne
1er anniversaire
TABLE D'HÔTE 49\$ pour 2 pers.
Stracciatella à la romana et Insalada Dino et Moules marinara
Au choix:
Escalope de veau lombarda
Crevettes siciliennes
Truite al Cartoccio
Châteaubriand bouquetière
Bouteille du chef
Profiterolle
Pianiste du jeu. au dim.
Brunch du dim. 10,95\$
Réservez tôt pour vos parties des fêtes (groupes).
966, rue Sainte-Catherine O., Montréal
Res.: 878-9811

Chez Flora
Restaurant Bar Rhumerie & Cuisine anglaise
Spécialités goudaloupiennes & Service de traiteur
3615, boul. St-Laurent 849-7270

LE ROMARIN
Cuisine créative de saison
Table d'hôte à partir de 14,50\$
Ouvert le dimanche
4287, rue Saint-Denis, Montréal
Rés.: 844-4643

Nous fêtons notre
9^e ANNIVERSAIRE
9 CHOIX 9,99 SEULEMENT
Incluant soupe ou salade, notre pain de blé entier et légumes frais du marché
Scolopendri de veau forestière
Gambas sautés et cuisson de grenouille
Rognons de veau à la d'anjou
Filet de poulet et crevettes
Linguis aux fruits de mer
Poisson frais à la façon du chef
Fouillies de pétoncles au beurre rose
Filet mignon aux quatre peivres
Septième de veau farci à la mense de crevettes
Bienvenue chez nous
Après le jour
901, rue RACHEL Rés.: 527-4141

Redécouvrez la paëlla à la
Casa Galicia
2087, rue Saint-Denis, Montréal
Réservation: 843-6698

Restaurant
Carpaccio
Fine cuisine italienne recherchée
Duo de jazz classique & Pianiste
2075, rue University, Montréal (près du métro McGill)
Réservations: 284-1115

Rupres-d'elle
Cuisine française et italienne
Apportez votre vin
1874, Plessis
Pour réservations: 526-5486
FERMÉ LE LUNDI

RAMADA RENAISSANCE HOTEL DU PARC
DÎNER DANSANT TOUS LES SAMEDIS
TABLE D'HÔTE de 22,50 \$ à 24,50 \$
TAXE ET SERVICE EN SUS
IDÉAL POUR CÉLÉBRER UN ÉVÉNEMENT SPÉCIAL
DÎNER DANSANT TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS
Réservez dès maintenant pour vos réceptions de Noël du 30 nov. 1990 au 22 décembre 1990 inclusivement.

BRUNCH MUSICAL TOUS LES DIMANCHES
ATTENTION LES PARENTS
Coin spécial clôturé pour les enfants avec clown, petite maison, table de pique-nique, petit buffet pour les jeunes, jeux dessins et marionnettes.
ADULTE 21,00 \$ SPÉCIAL D'HALLOWEEN les 27, 28 octobre 1990
ENFANT DE 6 à 12 ANS 10,00 \$
MOINS DE 6 ANS 5,00 \$
TAXE ET SERVICE EN SUS
POUR INFORMATION (514) 288-6666
3625, avenue du Parc, Mtg Qc H2X 3P8

Champs Élysées
CHEF CHRISTIAN LEVÊQUE
Restaurant Français
Petit déjeuner, déjeuner et dîner servis 7 jours par semaine
• Brunch du dimanche
• Service de traiteur
• Facilites pour groupes
1800, RUE SHERBROOKE OUEST
Réservations: 939-1212
Stationnement avec chasseur du mercredi au dimanche.

RESTAURANT Papa Carlo
Fine cuisine italienne et française
Tous les soirs du lun. au sam. inclusivement
SOUPER DANSANT TOUS LES SAMEDIS SOIRS
Table d'hôte de 10 \$ à 19,50 \$
220, boul. Crémazie ouest (sortie Saint-Laurent du boul. Métropolitain)
CARTE EXTRA Tél.: 368-9584

RESTAURANT Le Piemontais
Cuisine italienne et française
1145A, rue De Bullion (angle R.-Levesque)
861-8122
Fermé le dimanche

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ EN TABLE D'HÔTE
SUR RÉSERVATION
LES SAMEDIS ET DIMANCHES
CHOIX DE 3 TABLES D'HÔTE
3 FONDUES
Cuissons de grenouilles à volonté du dimanche au vendredi
Les Trois Lanternes
6218, rue St-Denis
Sur réservation 276-9971

LA LUCARNE D'OUTREMONT
est encroclée et propose SON MENU DU DIABLE 19,50 \$ du 27 au 31 octobre 1990
1030, av. LAURIER ouest OUTREMONT 279-7355

Restaurant **La Colombe**
Venez déguster notre fine cuisine française.
554, av. Duluth est, Montréal
Réservations: 849-8844

FESTIVAL D'OCTOBRE DU PORTUGAL
DINER GALA AVEC VIN
FADOS ET DANSE 364 SOIRS
TIRAGE D'UN VOYAGE POUR 2 AU PORTUGAL VIA SOUVENIR À TOUTES LES DAMES ARTISTES INVITÉS, DU PORTUGAL
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax 878-4764

Depuis 1959
Lanterna Verde
Cuisine Italienne Réputées
Salle de réception
Tout le charme du Vieux-Québec
620 A. boul. St-Jean Pointe-Clair, Québec
695-5333

LA LUCARNE D'OUTREMONT
est encroclée et propose SON MENU DU DIABLE 19,50 \$ du 27 au 31 octobre 1990
1030, av. LAURIER ouest OUTREMONT 279-7355

LADE 550
Fine cuisine italienne
Table d'hôte à partir de 10,95 \$
Pour les amateurs de bonne cuisine, un menu à découvrir...
Fruits de mer, pâtes maison, escalopes de veau, grillades...
1999, boul. Henri-Bourassa est
Réservations: 383-4603 Fermé le lundi

RESTAURANT MARIZA
Gastronomie italienne
Festival de crevettes 11,95 \$
(Spécial d'Halloween les 27 et 28 oct. 1990)
Réservations: 327-1468
6700, boul. Gouin est, Mt-Nord (coin boul. Langelier)

Restaurant **aux chutes de Richelieu**
Brunch tous les dimanches 17,95 \$
Table d'hôte midi et soir d'un menu gastronomique
Fine cuisine italienne
488, 1^{er} Rue, Richelieu Tél.: (514) 688-6888

Sancho Pansa
Cuisine typique espagnole et française
SPECTACLE DE FLAMENCO LES VENDREDIS ET SAMEDIS 20 h 30
Ouvert tous les jours
Menu spécial pour groupe
SPECIALITÉ PAELLA
3458, avenue du Parc près de la rue Sherbrooke
Réservations: 844-0558

ILE DE FRANCE
BAR • RESTAURANT • TRAITEUR
SAMEDI 27 OCTOBRE GRANDE SOIRÉE COSTUMÉE D'HALLOWEEN
PRIX DU MEILLEUR COSTUME: UN VOYAGE POUR 2 PERSONNES EN JAMAÏQUE AU RUNAWAY COUNTRY CLUB
801, DE MAISONNEUVE O. STATIONNEMENT AU SOUS-SOL 849-6331
OUVERT LE DIMANCHE 17H

LE SABAYON
Cuisines française et grecque
Spectacles tous les soirs
Musique continentale et grecque pour le plaisir de la danse
Réservez maintenant pour Noël. Prix spéciaux pour les groupes.
666, rue Sherbrooke Ouest, coin University
Réservations: 288-0373 ou 288-3872
Stationnement gratuit après 18 h

Plus un secret... mais quelle belle découverte!
le handelier
Cuisine classique, menu création, dans un décor historique.
825 Côte Vertu, à l'ouest de l'autoroute des Laurentides, Ville Saint-Laurent
Réservations 748-5800 Stationnement gratuit.

BRUNCH \$13,95
415 rue Bonsecours 849-3535

SUPER PARTIE D'HUITRES JEU - VEN - SAM - SOIR
Renseignements et réservations: 861-1386
Restaurant **«Le Fripon»** 436, Place Jacques-Cartier Vieux-Montréal Tél.: 861-1386
« LA SOIRÉE EXPLOSIVE... »
À PARTIR DE 14,95 \$ SUR RÉSERVATION
AU PROGRAMME
Spectacle bidon - Victuailles à volonté - Vin
Danse - Accordéon musette - Patins à roulettes
FÊTONS - RIONS - BUVONS - DANSONS - ROULONS...
Une surprise le dimanche à 11 h 30 «Crevettes à volonté» «Super brunch» 14,95 \$
ON FÊTE L'HALLOWEEN
MERCREDI SOIR 31 OCTOBRE DANSE, MENU ET AMBIANCE SPÉCIALE.

CAFÉ DU BOULEVARD
Fine cuisine française, continentale et fruits de mer
MENU GASTRONOMIQUE
A D'UNE RÉGION PARTICULIÈRE DE LA FRANCE DIFFÉRENTE
B CHAQUE SEMAINE
C SERVICES \$29,76
SUPER SPÉCIAL
Dîner et dîner
CREVETTES À VOLONTÉ 5,15 \$
TABLE D'HÔTE tous les soirs avec nos maîtres les jeu.-ven.-sam.
3735, boul. St-Martin, 687-8083 687-8088

PAPA DAN'S SPÉCIAUX DU SAMEDI 13,95 \$ par personne
N'oubliez pas NOS REPAS D'AFFAIRE (du lundi au vendredi)
Table d'hôte à partir de 10,25 \$
Enfant de 10 ans et moins: 1/2 prix
PLACE BONAVENTURE Réservations: 878-4569
Stationnement intérieur disponible

RESTAURANT LA MER POUR L'AMOUR DU POISSON
Table d'hôte et poisson du jour
MENU DU JOUR à compter de 7,95 \$
Les meilleurs fruits de mer savoureusement préparés
BRUNCH DIMANCHE 14,95 \$
SAMEDI SOIR SOUPER DANSANT
1065, rue Papineau (angle René-Levesque) Stationnement gratuit
RÉSERVATIONS: 522-2889

OCTOBRE
LE MOIS DE LA RESTAURATION
ON EN FAIT TOUT UN PLAT
AVEC LES PRODUITS BIO-ALIMENTAIRES DU QUÉBEC
Célébrez le mois de la restauration, vous pourriez gagner instantanément l'un des 195 bons d'achat à utiliser dans un restaurant ou vous rendre éligible au tirage d'un voyage à Paris ou aux 10 tirages d'un séjour hôtelier au Québec.
Pour participer visitez dès aujourd'hui l'un des restaurants participants.
La liste des restaurants participants est disponible en téléphonant au (514) 527-9801.
195 GAGNANTS INSTANTANÉS
Une réalisation de: ASSOCIATION DES RESTAURATEURS DU QUÉBEC
En collaboration avec: Gouvernement du Québec Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
La Presse
MasterCard BANQUE NATIONALE

À l'affiche cette semaine

SUITE DE LA PAGE D 15

AU HASARD (803, Ontario e.) - Dem., dès 17 h 30, Praxis.
 KEUR SAMBA 11 (5408, Ave. du Parc) - Merc. et jeu., 22 h, Ell Kady.
 BAR 2080 (2080, Clark) - AuJ., Steve Amirault et John Nugent; dem., Fred Henke: dès 21 h 30.



BALATTOU (4372, Saint-Laurent) - Mar. et merc., 22 h, Mascara.
 STATION 10 (2071, Sainte-Catherine o.) - AuJ., American Devices; dem., Free Orion: dès 21 h.
 ROCKAWAY (3745, Saint-Laurent) - AuJ., Ray Condo et ses Hardrock Goners; dem., Daniel Weaver: dès 21 h.
 DECIBEL XCALIBUR (289, Mont-Royal o.) - AuJ., dès 21 h, Raging Fury.
 DATE (1218, Sainte-Catherine e.) - AuJ., 22 h; dem., 16 h 30, Louise Lange.
 CENTRE SHERATON MONTRÉAL (1201, boul. René-Lévesque o.) - La Croisette: Mike Mirizio: Du lun. au ven., de 17 h à 20 h. - L'Improptu: Tim Jackson et Skip Bey: du mar. au ven., de 17 h à 2 h; sam., de 20 h à 2 h. - Le Boulevard: Groupe Ruffino Tino: sam., de 19 h à minuit.

Michel Goulet à Paris

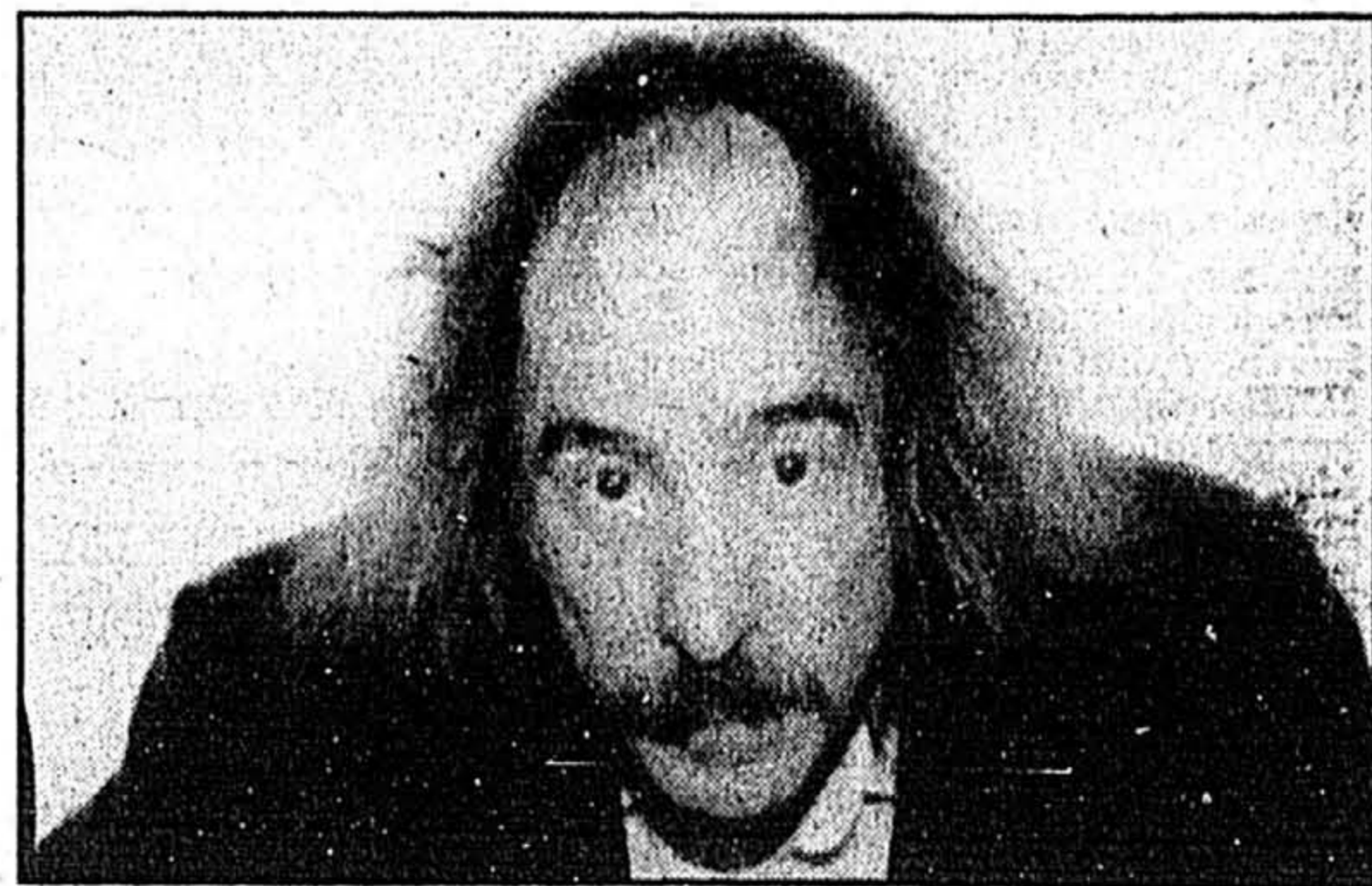
RENÉ VIAU
 collaboration spéciale
 PARIS

Le sculpteur Michel Goulet, malgré ses récents lauriers québécois et une reconnaissance new-yorkaise, fait davantage figure de débutant prometteur aux yeux de la scène artistique parisienne.

Sous le titre venant à point nommé d'Éloquentes Perspectives, les Services culturels de la Délégation du Québec abritent actuellement dans leur galerie de la rue du Bac une exposition composée de trois pièces récentes du sculpteur lauréat.

On connaît le sens de la recherche dont fait preuve son oeuvre et les échos favorables que son travail s'est mérité à l'étranger. Après avoir défendu les couleurs du Canada à la Biennale de Venise en 1988, Michel Goulet montrera en 1990 une sculpture à Central Park à New York, tout en bénéficiant d'une exposition solo à la Jack Shainman Gallery qui désormais le représente aux États-Unis.

À la suite de cette première exposition à la Délégation du Québec, qui ne s'adresse qu'à un segment limité du milieu parisien, des signes avant-coureurs indiquent cependant qu'à long terme,



Le sculpteur Michel Goulet

L'oeuvre de Goulet devrait se propulser à Paris. «L'accueil est bon, résume Martine Dionne, chargée de l'exposition à la Délégation du Québec, même si une certaine distance s'impose.»

Quelques réactions

Selon Martine Dionne, un public spécialisé aurait été «interpellé». «On s'est montré curieux sur les liens existant entre les amalgames d'objets qui constituent les sculptures de Goulet.»

Le critique d'art Hervé Legros, auteur d'un compte-rendu sur l'exposition dans «Arts Presse», une revue spécialisée, est enthousiaste. «Les sculptures de Goulet, estime-t-il, pourraient fort bien intéresser des galeries qui ont pignon sur rue. Elles se composent selon lui avantagement à ce qui se fait de mieux aux États-Unis dans ce domaine. «Avec cependant un côté moins froid, plus européen». Selon Christiane Chassay dont la galerie représente à Montréal le sculpteur, le milieu parisien quoique fermé manifesterait de plus en plus d'intérêt pour la création du Québec. Cet intérêt pourrait se concrétiser par des échanges entre galeries dont profiterait Goulet.

Pour sa part, devant ses oeuvres faites d'objets disparates s'accrochant à des entonnoirs fixés au mur, Michel Goulet croit que d'exposer dans une ville où il est moins connu nourrit sa réflexion même s'il ne reçoit pas la même réponse qu'à Montréal. Confiant que quelque chose ici «va se concocter» le sculpteur est plus préoccupé par le souci de garder à ses oeuvres un certain cachet «d'école buissonnière» que par la volonté «d'imposer une signature». «Il faut laisser parler les oeuvres et leur faire confiance. De là viendra la surprise.»

ARCHAMBAULT

Félicitations aux lauréats de l'ADISQ

<p>6⁹⁹ D.C. 15⁹⁹</p> <p>Laurence Jalbert</p>	<p>7⁹⁹ D.C. 16⁹⁹</p> <p>Gerry Boulet</p>	<p>7⁹⁹ D.C. 16⁹⁹</p> <p>Corcoran</p>	<p>2 D.C. 20⁹⁹ 2 cass. 13⁹⁹</p> <p>Roch Voisine «Double», 22 chansons</p>	<p>7⁹⁹ D.C. 16⁹⁹</p> <p>Johanne Blouin «Sainte nuit»</p>
<p>7⁹⁹ D.C. 16⁹⁹</p> <p>Richard Séguin Journée d'Amérique Promotion en vigueur jusqu'au 3 novembre</p>	<p>7⁹⁹ D.C. 16⁹⁹</p> <p>Rock et Belles Oreilles Pourquoi chanter?</p>	<p>7⁹⁹ D.C. 16⁹⁹</p> <p>Uzeb Uzeb Club</p>	<p>MAINTENANT Lundi, mardi jusqu'à 19 h Mercredi jusqu'à 21 h Au 500, St-Catherine E</p> <p>ARCHAMBAULT MUSIQUE</p> <p>500 ENT. RUE SAINT-CATHERINE. COMPLEXE DES JARDINS</p> <p>TICKETRON METRO BIRRI METRO PLACE DES ARTS</p> <p>À Trois-Rivières: 3760, boul. des Forges, Place St-Laurent</p>	

Retour de la feuille de vignes

Reuter
DALLAS

La municipalité de Dallas a posé jeudi des feuilles de vigne sur les sexes de trois statuettes de femmes nues, exposées à l'hôtel de ville, après la plainte d'une employée qui les trouvait «trop exactes anatomiquement».

Le directeur des jardins publics de la ville, Frank Wise, a admis que les autres statuettes exposées étaient également nues mais que ces trois-là, dans des positions de yoga, étaient offensantes.

Le sculpteur texan Future Atkins s'est élevé contre l'habillement de ces statuettes, mais s'est contenté de dire: «Je pense que c'est complètement stupide.»

SPECTACLE DE CROISIÈRES

Il ne faut pas se contenter de rêver à une croisière... planifiez-la dès maintenant! La meilleure façon de découvrir toutes les facettes d'une croisière est d'assister au spectacle multimedia de Voyages Viau Marlin.

A LA DÉCOUVERTE DU RÊVE

Une soirée pleine de surprises, qui vous fera découvrir tous les plaisirs que vous réservez des vacances en croisière. Par le biais d'une présentation audio-visuelle, vous découvrirez tous les avantages qu'offre la croisière et pourquoi ce type de vacances est devenu si populaire, vous découvrirez également, les plus récents navires, les nouvelles destinations ainsi que les tarifs spéciaux exclusifs à Voyages Viau Marlin. De plus:

- ★ Courez la chance de gagner une croisière pour deux personnes
- ★ Des rafraîchissements seront servis
- ★ Venez rencontrer les représentants de:

Carnival Cruise Lines • Princess Cruises
 Paramount • Holland America Line
 Regent Holidays • Royal Cruise Lines
 • Norwegian Cruise Line
 • Americana

Le Lundi 29 Octobre 19h00
Palais Des Congrès 201 ouest Viger Montréal

Billets disponibles dans les agences Voyages Viau Marlin

VIAU MARLIN

aryse cherchait un système de son efficace et abordable. Benoît cherchait l'amour. Elle s'intéressait déjà à quelques marques connues, mais voulait en savoir davantage, en découvrir (qui sait) de nouvelles. Il connaissait Kébecson pour sa réputation qualité/prix, la compétence de ses audio-conseils on ne peut plus sympathiques et son vaste choix de marques. Elle n'avait pas de temps à perdre. Il voulait l'inviter à dîner. La solution Kébecson, c'était le choix accessible... (à suivre).

- KEF Bang&Olufsen QUAD TOSHIBA Nakamichi DENON harman kardon SONY